


FORUM



Présenté par / Presented by  **FMC CMF**

20 ANS
YEARS



Catalogue Projets **22 — 27**
Project Catalogue **nov. 2024**



TELEFILM PARTENAIRE
CANADA CHOIX



NETFLIX

ACCESS 2024
Access
CANADA

ROGERS



DOC québec

Québec 

Mots de bienvenue Words of Welcome	2—6
Salles Venues	9
Activités Activities	10
Grille-horaire Schedule	11

Doc Lab Montréal

Courts et moyens métrages ——— *Short and Medium-Length Films*

Courseurs de canot	15
Dans le pit	16
Dire au revoir à 5 h 12	17
Havre	18
In the Night Trees Grow	19
John Banks	21
Le courage de Sally	22
Le fil d'Ariane	23
Plumage	24
Rosie	25

Longs métrages | Feature Films ———

À bras sur corps	28
Après Moi Nothing...	29
Bangkok Nox	30
Ejo	31
El lugar y la esperanza	33
In the Shades of a Royal Palace	34
L'école de la violence	35
Les ombres du volcan	36

Los niños de los desaparecidos	38
Mujer partera	39
Nos cœurs sont noirs et secrets comme les noeuds de nos chênes	40
O lugar da falta	41
Queen of the Pen	43
Shape of Silence	44
Starry Night	45
Tehran: Good/Bad or Worse	46

Rough Cut Pitch

Antes do nome	49
J'ai perdu de vue le paysage (un film en 15 tentatives)	50
Jamapa	51
La Fête des Pères	52
Land of the Living Skies	53
Liti Liti	55
Skin of the Sky	56
Sulla frontiera serba	57
Wind and View	58

Prix et soutiens Awards and Support	61
Équipe Team	62
Remerciements Acknowledgements	63
Partenaires Partners	64



**Mots de
bienvenue**
Words of
Welcome

Chère communauté du documentaire,

C'est avec une immense fierté que nous vous accueillons à la 20^e édition du Forum RIDM. Depuis deux décennies, cet événement est devenu un rendez-vous incontournable pour les professionnel-le-s du documentaire, forgeant des liens et des collaborations qui façonnent le paysage de notre milieu.

Ce marché professionnel s'est établi comme un carrefour essentiel dans l'industrie du documentaire, stimulant des échanges enrichissants, favorisant l'incubation de visions novatrices et propulsant de nouvelles voix qui façonnent l'avenir du cinéma documentaire. Au cours des 20 dernières années, de nombreux projets ont trouvé dans le Forum l'espace idéal pour nouer des contacts décisifs, ainsi que les échos et les ressources nécessaires à leur réalisation, leur permettant d'obtenir d'importantes voies de distribution à l'échelle nationale et internationale. Cette année, nous célébrons avec enthousiasme la diversité des idées, des talents et des angles d'approche que vous apportez, nourrissant ainsi notre dynamique communauté.

Le Forum RIDM s'est constamment adapté aux évolutions de notre industrie. Cette année, nous sommes particulièrement fier-ère-s d'élargir la portée du Doc Lab Montréal en accueillant des projets de longs métrages provenant de huit pays, en plus des projets québécois et canadiens. Cette ouverture internationale reflète notre détermination à favoriser un panorama de points de vue cinématographiques plus varié et inclusif.

Nous sommes également ravi-e-s d'introduire une dimension internationale au Rough Cut Pitch. En effet, en plus d'étendre cette année la sélection des projets à l'ensemble du Canada, nous accueillons des producteur-ric-e-s de quatre projets internationaux qui présenteront leur travail devant un auditoire de décideur-euse-s invité-e-s.

Cette initiative vise à créer de nouvelles opportunités pour des projets prometteurs à un stade crucial de leur développement.

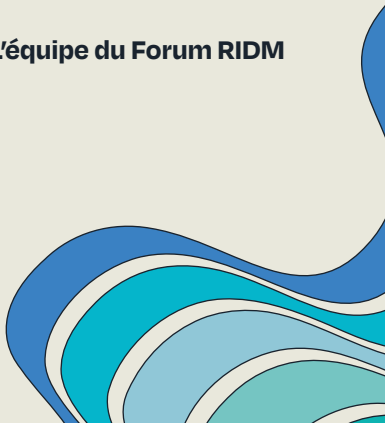
Parallèlement, nous continuerons à proposer des discussions et tables rondes stimulantes sur les enjeux actuels qui touchent notre milieu, ainsi que des occasions précieuses de réseautage et de maillage pour établir des collaborations durables et porteuses, notamment lors de la journée du Face-à-Face, qui offre désormais plus d'autonomie aux participant-e-s dans le choix des rencontres.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers notre équipe dévouée, nos fidèles partenaires et tou-te-s nos collaborateur-trice-s. Votre passion et votre soutien sont le moteur qui nous permet de continuer à innover et à grandir.

À vous, cher-ère-s professionnel-le-s du documentaire, votre créativité et votre enthousiasme sont au cœur de notre communauté. Nous espérons que cette 20^e édition du Forum RIDM sera pour vous une source d'inspiration et le point de départ de nouvelles aventures collaboratives.

Avec toute notre reconnaissance et notre enthousiasme pour les jours à venir

L'équipe du Forum RIDM



Dear Documentary Community,

It is with great pride that we welcome you to the 20th edition of Forum RIDM. Over the past two decades, this event has become an essential meeting place for documentary professionals, forging links and collaborations that shape the landscape of our milieu.

This professional market has established itself as an essential gathering in the documentary industry, stimulating enriching exchanges, incubating innovative visions, and propelling new voices that shape the future of documentary cinema. Over the past 20 years, numerous projects have found Forum to be the ideal platform for making key contacts, as well as the feedback and resources necessary for their completion, enabling them to secure important domestic and international distribution channels. This year, we enthusiastically celebrate the diversity of ideas, talents and perspectives you bring to the table, nurturing our dynamic community.

Forum RIDM has constantly adapted to our industry's changes. This year, we are particularly proud to broaden the scope of Doc Lab Montréal by welcoming feature film projects from eight countries, in addition to projects from Quebec and Canada. International participation reflects our determination to foster a more varied and inclusive panorama of cinematic perspectives.

We're also delighted to introduce an international dimension to our Rough Cut Pitch. In addition to extending this year's project selection across Canada, we're welcoming the producers of four international projects to present their work to an audience of invited decision-makers. This initiative aims to create new opportunities for promising projects at a crucial stage in their development.

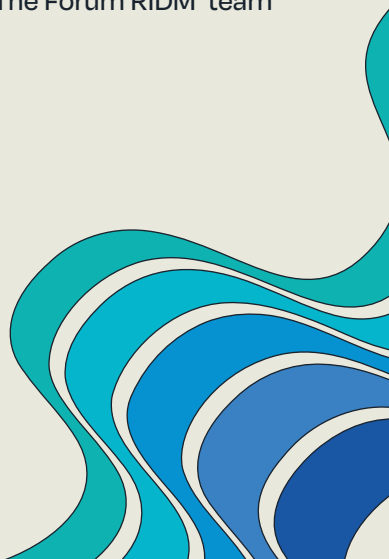
At the same time, we'll continue to offer stimulating discussions, master classes and round tables on current issues affecting our industry, as well as invaluable networking opportunities to establish long-lasting and productive collaborations, particularly during our One-on-One Pitch day, which now offers greater flexibility to participants in their choice of meetings.

We would like to express our deepest gratitude to our dedicated team, our loyal partners and all our team members. Your passion and support are the driving force behind our continued innovation and growth.

To you, dear documentary professionals, your creativity and enthusiasm are at the heart of our community. We hope this 20th edition of Forum RIDM will be a source of inspiration for you, and the starting point for new collaborative adventures.

With our gratitude and enthusiasm for the days ahead,

The Forum RIDM team





Le documentaire en effervescence à Montréal

Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal mettent de l'avant les meilleures œuvres québécoises et du monde entier. Le gouvernement du Québec est heureux de contribuer à cet événement qui assure la diffusion et le rayonnement de nombreuses productions de l'art du documentaire, tout en les rendant accessibles au grand public.

Avec leur programme diversifié, les Rencontres permettent la transmission de cultures et de savoirs. Parmi les activités présentées, le Forum RIDM joue un rôle important dans l'évolution du milieu documentaire : il s'agit d'un espace où les expertes et experts ainsi que les amatrices et amateurs du monde entier se rassemblent pour apprendre, discuter et innover.

Nous sommes enchantés de cette initiative qui contribue au rayonnement et au dynamisme culturel, économique et touristique de notre métropole. Nous encourageons fortement les Montréalaises et les Montréalais, ainsi que toute personne de passage dans notre belle métropole, à assister à ce rendez-vous qui est l'un des plus importants du genre en Amérique du Nord. Ce sont les événements comme celui-ci qui font briller notre destination québécoise à l'échelle nationale et internationale et qui amènent les personnes participantes à prolonger leur séjour au Québec.

Un grand merci à toute l'équipe des Rencontres.

Documentary Film in Full Swing in Montréal

The Montreal International Documentary Festival showcases the best works from Quebec and around the world. The Gouvernement du Québec is pleased to contribute to this event, which ensures the distribution and promotion of numerous documentary productions, while making them accessible to the general public.

The festival enables the transmission of culture and knowledge through its diversified program. Among the activities presented, Forum RIDM plays an important role in the evolution of the documentary scene: it's a space where experts and enthusiasts from all over the world come together to learn, discuss and innovate.

We're delighted with this initiative, which contributes to the cultural, economic and tourist vitality of our city. We strongly encourage Montrealers, and anyone visiting our beautiful metropolis, to attend this event, which is one of the most important of its kind in North America. It is events like this that make our Québec destination shine on a national and international scale, and that encourage participants to extend their stay in Québec.

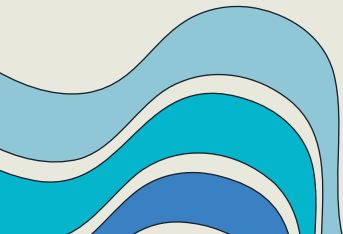
Many thanks to the entire RIDM team.

Mathieu Lacombe

Ministre de la Culture et des
Communications
Ministre responsable de la Jeunesse
Ministre responsable de la région
de l'Outaouais

Caroline Proulx

Ministre du Tourisme
Ministre responsable de la région
de Lanaudière



TELEFILM PARTENAIRE
CANADA DE ► CHOIX

Téléfilm Canada est fier de faire rayonner et de célébrer les histoires qui reflètent la diversité des voix et des communautés de notre pays. C'est pourquoi nous sommes ravis de nous associer à la 20^e édition du Forum RIDM.

Investir dans les films et renforcer l'importance du cinéma est au centre de notre mission. Nous le faisons à chaque étape du cycle de vie d'une production cinématographique, du pré-développement jusqu'à la distribution et la promotion. Les festivals jouent un rôle inestimable dans la visibilité des films canadiens et autochtones et offrent des possibilités de réseautage, de collaboration ainsi que de création de nouveaux partenariats.

Merci au Forum RIDM d'avoir créé cet espace où les créateurs et créatrices peuvent se rencontrer, échanger et s'inspirer mutuellement. Ces moments sont un moteur d'épanouissement pour notre industrie.

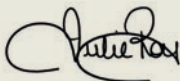
Bonne 20^e édition!

Telefilm Canada is proud to promote and celebrate stories that reflect the diversity of voices and communities in our country. That is why we are happy to partner with the 20th edition of Forum RIDM!

Investing in films and reinforcing the importance of cinema is at the centre of our mission. We do this at every stage of a film production's lifecycle: from pre-development to distribution and promotion. Festivals play an invaluable role in boosting the visibility of Canadian and Indigenous films while providing opportunities for networking, collaboration and the formation of new partnerships.

Thank you to Forum RIDM for creating this space where creators can meet, connect and inspire each other. These moments are an engine of growth for our industry.

Happy 20th edition!



Julie Roy

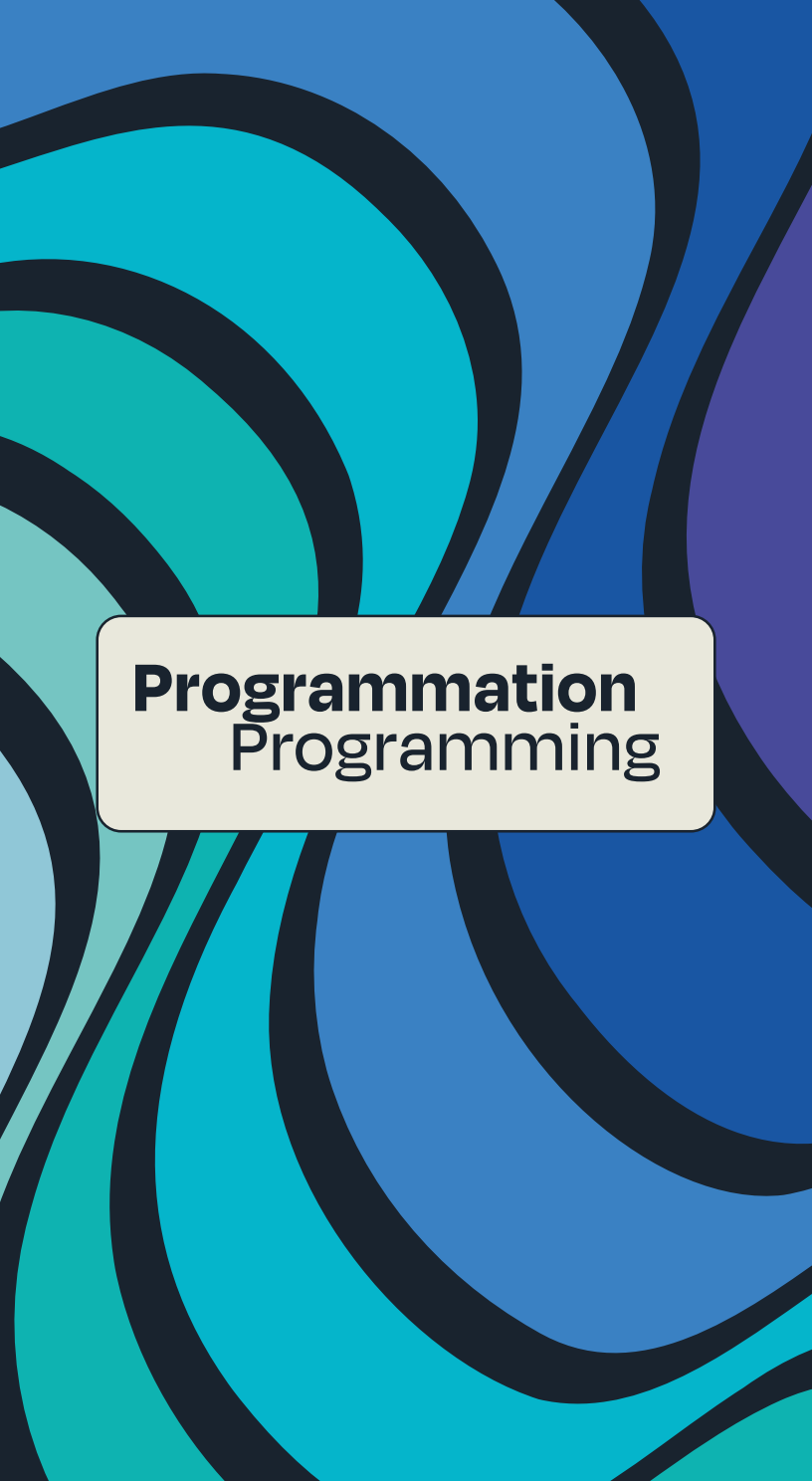
Directrice générale et cheffe de la direction, Téléfilm Canada
Executive Director and CEO,
Telefilm Canada



Bon Forum RIDM!

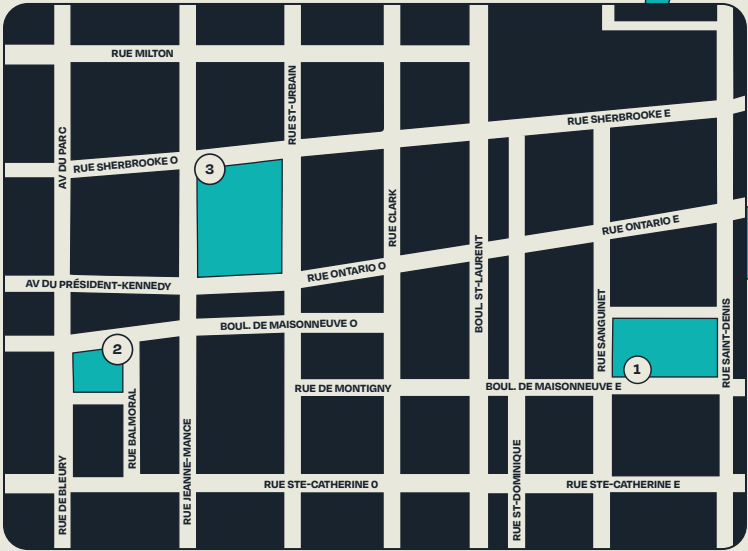
**BRILLER ICI
COMME AILLEURS**

SODEC
Québec 



Programmation Programming

Salles Venues



- 1** **Cinémathèque québécoise**
335 boul. de Maisonneuve Est
- Foyer Luce-Guilbeault
Salle Norman-McLaren
Salle Fernand-Seguin
Salle Principale
Café-Bar

Discussions et conférences
Cocktails et réseautage
Activités de maillage

- 2** **Office national du film
(Espace ONF | NFB Space)**
1500 rue Balmoral
- Doc Lab Montréal

- 3** **Cœur des Sciences de l'UQAM
Pavillon Sherbrooke (SH-4800)**
200 rue Sherbrooke Ouest

Face-à-Face

**La participation aux activités requiert
une accréditation au Forum RIDM.
Plus d'informations [ici](#).**

Participation to activities requires
a Forum RIDM Pass. More info [here](#).

Activités du Forum RIDM

Forum RIDM Activities

10

Discussions | Talks

Entre la réalité et la dystopie | Between Reality and Dystopia

Déjeuner d'ouverture : Vers une industrie plus équitable et inclusive

| Opening Breakfast: Toward a Fairer, More Inclusive Industry

→ **présenté par** | presented by **SODEC**

La coproduction internationale du film *Interceptés*

| *Intercepted*: an International Co-production

→ **présenté par** | presented by **le Consulat général de France à Québec**

Percer le marché international | Breaking into the International Market

Cinéma engagé et formes contemporaines

| Socially Engaged Cinema and Contemporary Forms

→ **présenté par** | presented by **DOC Québec**

Comment intégrer le documentaire indépendant dans les écoles du Québec ?

| How to Incorporate Independent Documentaries in Quebec Schools?

→ **présenté par** | presented by **l'Observatoire du documentaire**

Réinventer la coproduction entre territoires francophones

| Reinventing Co-production Between Francophone Regions

→ **présenté par** | presented by **le Fonds Bell**

Naviguer le sensible | Navigating Sensitive Topics

→ **présenté par** | presented by **la Fondation canadienne des femmes**

Production documentaire éco-responsable et numérique durable

| Environmentally Responsible Documentary Production and Digital Sustainability

→ **présenté par** | presented by **On Tourne Vert**

Déployer la conception sonore dans sa dimension narrative

| Deploying the Narrative Dimension of Sound Design

La prise de vue dans le documentaire contemporain

| Cinematography in Contemporary Documentary Film

→ **présentée par** | presented by **l'ARRQ**

En discussion avec Iva Radivojević | In Conversation With Iva Radivojević

Maillage | Matchmaking

Tables rondes d'expert-e-s (sur inscription) | Expert Round Tables (registration required)

Maillage entre cinéastes du Doc Lab Montréal et producteur-ric-e-s (sur invitation)

| Matchmaking between Doc Lab Montreal Filmmakers and Producers (by invitation)

Rough Cut Pitch - Horizons | Rough Cut Pitch - Horizons

Rough Cut Pitch - Contre-courant | Rough Cut Pitch - Against the Grain

Face-à-Face | One-on-One Pitches

Réseautage | Networking

Cocktail d'ouverture | Opening Happy Hour

Cocktail 20 ans du Forum RIDM | Forum RIDM's 20th Anniversary Happy Hour

Cocktail de clôture | Closing Happy Hour

Doc Lab Montréal

Doc Lab Montréal (huis clos) | Doc Lab Montréal (closed sessions)

Pitch Doc Lab Montréal - Appel aux producteur-ric-e-s! (sur réservation)

| Doc Lab Montréal Pitch - Calling All Producers! (registration required)

Pitch Doc Lab Montréal - Contre-courant | Doc Lab Montréal Pitch - Against the Grain

Pitch Doc Lab Montréal - Short & Sweet | Doc Lab Montréal Pitch - Short & Sweet

Pitch Doc Lab Montréal - Horizons | Doc Lab Montréal Pitch - Horizons

Journée de la relève | Emerging Talent Day

Classe de maître : Kim O'Bomsawin (sur inscription)

| Kim O'Bomsawin Masterclass (registration required)

5à7 de la relève | Emerging Talent Happy Hour

After de la Relève : À vos marques... party! | After de la Relève : À vos marques... party!

Activités parallèles | Peripheral Activities

Showcase Tamron | Tamron Showcase

Rendez-vous ONF (Portes ouvertes) | NFB's Open House

Vitrine de films palestiniens | Palestine Films Showcase

Des traductions en direct via IA seront disponibles pour certaines activités. Nous recommandons les versions écrites en anglais et français, la précision des autres langues n'étant pas garantie.

Utilisation à la discrétion des participant-e-s. | Live translations via AI will be available for some activities. We recommend written versions in English and French, as accuracy in other languages is not guaranteed. Participants may use these translations at their own discretion.

Grille-horaire Schedule*

11

*Schedule available
in English here

Vendredi | Friday 22 nov.

	Office national du film Espace ONF	Cinémathèque québécoise Salle Norman-McLaren
14 h		13 h 30 Classe de maître : Kim O'Bomsawin (sur inscription)
15 h		
16 h		15 h 30 Entre la réalité et la dystopie
17 h	15 h 30 Doc Lab Montréal (huis clos)	
18 h		17 h S&T de la relève
19 h		
20 h		
21 h		
22 h		
23 h		22 h After de la Relève : À vos marques... party!

Samedi | Saturday 23 nov.

	Office national du film Espace ONF
9 h	
10 h	
11 h	
12 h	
13 h	9 h Doc Lab Montréal (huis clos)
14 h	
15 h	
16 h	

Dimanche | Sunday 24 nov.

	Office national du film Espace ONF	Cinémathèque québécoise Salle Norman-McLaren
9 h		
10 h		
11 h		
12 h		
13 h	9 h Doc Lab Montréal (huis clos)	
14 h		
15 h		14 h Vitrine de films palestiniens
16 h		

Lundi | Monday 25 nov.

	Cinémathèque québécoise			
	Salle Fernand-Seguin	Salle Norman-McLaren	Foyer Luce-Guilbeault	Café-bar
9 h				
10 h		9 h Déjeuner d'ouverture : Vers une industrie plus équitable et inclusive		
11 h				
12 h	10 h 45 Rough Cut Pitch - Horizons	11 h La coproduction internationale du film <i>Interceptés</i>	10 h 45 Tables rondes d'expert-e-s (sur inscription)	
13 h				
14 h	13 h 45 Pitch Doc Lab Montréal - Appel aux producteur-riche-s! (sur réservation)	13 h 30 Perce le marché international	13 h 30 Tables rondes d'expert-e-s (sur inscription)	
15 h				
16 h	15 h 30 Pitch Doc Lab Montréal - Contre-courant	15 h 30 Cinéma engagé et formes contemporaines		15 h Maillage entre cinéastes du Doc Lab Montréal et producteur-riche-s (sur invitation)
17 h				
18 h		17 h 15 Cocktail d'ouverture	17 h 15 Showcase TAMRON	

Mardi | Tuesday 26 nov.

	Cinémathèque québécoise			
	Salle Fernand-Seguin	Salle Norman-McLaren	Foyer Luce-Guilbeault	Café-bar
9 h				
10 h	9 h Pitch Doc Lab Montréal - Short & Sweet	9 h Comment intégrer le documentaire indépendant dans les écoles du Québec ?		
11 h			9 h Tables rondes d'expert-e-s (sur inscription)	
12 h	10 h 45 Rough Cut Pitch - Contre-courant	11 h Réinventer la coproduction entre territoires francophones		
13 h				
14 h		13 h 30 Naviguer le sensible	13 h 30 Tables rondes d'expert-e-s (sur inscription)	
15 h				
16 h	15 h 30 Pitch Doc Lab Montréal - Horizons	15 h 30 Production documentaire éco-responsable et numérique durable		15 h Maillage entre cinéastes du Doc Lab Montréal et producteur-riche-s (sur invitation)
17 h				
18 h		17 h 15 Cocktail 20 ans du Forum RIDM		

Mercredi | Wednesday 27 nov.

	Cœur des sciences de l'UQAM - Pavillon Sherbrooke (SH-4800)	Cinémathèque québécoise	
		Salle Norman-McLaren	Salle Principale
9 h			
10 h			
11 h			10 h 30 Déployer la conception sonore dans sa dimension narrative
12 h			
13 h	9 h Face-à-Face		
14 h		13 h 30 La prise de vue dans le documentaire contemporain	
15 h			
16 h			
17 h			
18 h		17 h 15 Cocktail de clôture	
19 h			
20 h			
21 h			
22 h			
23 h		22 h Soirée Karaoké	

Jeudi | Thursday 28 nov.

	Office national du film Espace ONF
9 h	
10 h	
11 h	10 h 30 Rendez-vous ONF (Portes ouvertes)
12 h	

Vendredi | Friday 29 nov.

	Office national du film Espace ONF
16 h	
17 h	
18 h	17 h En discussion avec Iva Radivojević
19 h	

TRUE
SURVIVORS

POUR FAIRE LA LUMIÈRE, IL FAUT D'ABORD UNE ÉTINCELLE



AOSKWAY, SUR LES TRACES DE L'ORIGINAL

La mission du Fonds des médias du Canada est de soutenir les voix audacieuses et courageuses dans l'industrie audiovisuelle, de la télévision aux séries Web, en passant par le documentaire, le jeu vidéo, les médias numériques et les projets immersifs. Partout où il y a une vision et un désir de briller, nous sommes là pour nourrir la flamme.

FONDS DES
MÉDIAS DU
CANADA

CANADA
MEDIA FUND

cmf-fmc.ca

Doc Lab Montréal

Cette initiative du Forum RIDM, présentée par Warner Bros. Discovery Access Canada, a pour mandat de propulser plus loin des projets inventifs qui nous tiennent à cœur. Encadré par divers professionnel-le-s de l'industrie locale et internationale, le Doc Lab Montréal accueille une cohorte de cinéastes et producteur-ric-e-s canadien-ne-s et internationaux-ales, porteur-euse-s de projets de courts, moyens ou longs métrages afin de les aider à faire éclore leur projet de documentaire de création, pratiques artistiques et stratégies de production. Pendant trois jours, les participant-e-s sélectionné-e-s bénéficient de sessions de travail de groupe en huis clos. À la suite de ce mentorat, les participant-e-s auront l'opportunité de présenter leur projet au cours d'une séance de pitch devant des professionnel-le-s renommé-e-s de l'industrie. Iels auront également la chance de remporter des prix ou soutiens offerts par les partenaires du Doc Lab Montréal.

This initiative by Forum RIDM, presented by Warner Bros. Discovery Access Canada, aims to further propel inventive projects that are close to our hearts. Supported by various local and international industry professionals, Doc Lab Montréal welcomes a cohort of Canadian and international filmmakers and producers with short, medium, or feature-length projects to help them develop their creative documentaries, artistic practices, and production strategies. For three days, the selected participants benefit from closed-circuit group work sessions. Following this mentorship, participants will have the opportunity to present their projects during a pitch session to seasoned industry professionals. They will also have the chance to win awards or support offered by the Doc Lab Montréal partners.

Présenté par | Presented by

 WARNER BROS.
DISCOVERY

Access
CANADA



**Courts et
moyens métrages**
Short and Medium-
Length Films



COURSEURS DE CANOT

Canoe Racers

Maïlys Flamand

Moyen métrage
Medium-length film

DURÉE | DURATION
45 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, autre

BUDGET APPROX. (USD)
291 874 \$

CONTACT
unicornativex@outlook.com

Synopsis

Le 3 août 1967, dans le cadre des festivités célébrant le centenaire de la ville d'Alma, est organisée une course de canots sur la rivière Petite-Décharge, émissaire du Pekuakami. Les premiers participants, Lauréat Dominique et Joseph Benjamin, deux Pekuakamiulnuatsh de Mashteuiatsh, s'y noient moins de cinq minutes après le départ devant 25 000 spectateur-trice-s. Cette tragédie, mon grand-père, Roger Dominique, me l'a racontée mille fois avec sagesse et résilience. Cette histoire fait partie de ma famille depuis 56 ans. Dans *Courseurs de canot*, je me propose d'aller à la rencontre des enfants des victimes afin d'explorer l'évolution de leur processus de guérison à la suite de ce drame médiatisé. Avec pour trame narrative leurs témoignages, je chercherai à comprendre comment un événement traumatique façonne l'identité d'un individu, d'une famille et d'une communauté.

On August 3, 1967, a canoe race was organized on the Petite-Décharge River, a tributary of the Pekuakami, to celebrate the centenary of the town of Alma. The first participants, Lauréat Dominique and Joseph Benjamin, two Pekuakamiulnuatsh from Mashteuiatsh, drowned less than five minutes into the race in front of 25,000 spectators. My grandfather, Roger Dominique, told me about this tragedy countless times with wisdom and resilience. This story has been in my family for 56 years. In *Canoe racers*, I sought out the children of the victims and asked them how their healing process has evolved following this high-profile tragedy. Using their testimonies as a narrative framework, I will seek to understand how a traumatic event can shape the identity of individuals, families and communities.

Note d'intention | Note of intent

Très peu de personnes connaissent cette histoire. Ce documentaire vise donc, au départ, à informer le public du tragique événement qui a eu lieu le 3 août 1967. L'auditoire visé par ce projet est donc très large et comprend les personnes autochtones comme allochtones. Concernant le premier groupe, en abordant, bien qu'à une échelle intime, le traumatisme intergénérationnel et le processus de guérison, je désire rejoindre les personnes qui ont vécu cette réalité (pensionnats, femmes disparues, etc.).

Cependant, il ne s'agit pas de culpabiliser la ville d'Alma pour une quelconque négligence ayant causé la mort des canoteurs, mais plutôt de rassembler tout le monde en rendant hommage à la mémoire de Lauréat Dominique et Joseph Benjamin. En 2017, dans le cadre du 50^e anniversaire de leur décès, la ville d'Alma les avait honorés en dévoilant une plaque sur les rives de la Petite-Décharge. Cependant, rien n'a été fait à Mashteuiatsh. Ce documentaire est un hommage à leur mémoire, et plus spécialement à ma communauté. C'est ma façon de redonner à Mashteuiatsh, car en traitant du processus de guérison des familles de Dominique et Benjamin, je cherche à rendre hommage à la résilience, à la débrouillardise et à la volonté de vivre des habitant-e-s.

Very few people know this story, and the goal of this documentary is thus, first and foremost, to shed light on the tragic event that took place on August 3, 1967. The project's target audience is, therefore, very broad and includes both Indigenous and non-Indigenous people. With regard to the former, by addressing, albeit on an intimate scale, intergenerational trauma and the healing process, I want to reach out to people who have experienced the Indigenous reality (residential schools, missing women, etc.).

However, the goal is not to blame the town of Alma for any negligence that caused the canoers' deaths but to bring everyone together in commemorating Lauréat Dominique and Joseph Benjamin. In 2017, as part of the 50th anniversary of their deaths, the town of Alma honored them by unveiling a plaque on the banks of the Petite-Décharge. However, nothing has been done in Mashteuiatsh. This documentary is a tribute to their memory, especially for my community. It is my way of giving back to Mashteuiatsh: in dealing with the healing process of Dominique and Benjamin's families, I seek to pay tribute to the resilience, resourcefulness and will to live of the community.



Maïlys Flamand

Cinéaste | Filmmaker

Née à Roberval, Maïlys Flamand est originaire de la nation Pekuakamiulnuatsh et de la nation Atikamekw. Elle a réalisé depuis 2017 quatre courts métrages, dont trois portant sur le sujet du choc culturel auquel elle a été confrontée à son arrivée au Cégep lorsqu'elle avait 17 ans. Depuis son déménagement à Montréal, elle est active dans la communauté autochtone urbaine; elle a notamment présidé le Cercle des Premières Nations de l'UQAM et a siégé au Conseil jeunesse de Montréal Autochtone. Détentrice d'un diplôme d'études collégiales en arts visuels de Trois-Rivières et d'un certificat en intervention jeunesse autochtone de l'UQAC, Maïlys a travaillé en tant qu'animatrice culturelle de 2020 à 2022 pour Montréal Autochtone. Depuis 2022, elle est coordonnatrice aux ateliers de sensibilisation au sein du Wapikoni.

Born in Roberval, Maïlys Flamand is originally from the Pekuakamiulnuatsh and Atikamekw nations. Since 2017, she has directed four short films, including three on the subject of the culture shock she experienced when she attended Cégep at age 17. Since moving to Montreal, she has been active in the urban Indigenous community, notably as president of UQAM's First Nations Circle and as a member of the Montreal Indigenous Youth Council. With a college diploma in visual arts from Trois-Rivières and a certificate in Indigenous youth intervention from UQAC, Maïlys worked as a cultural animator for Montréal Autochtone from 2020 to 2022. Since 2022, she has been coordinating awareness workshops for Wapikoni.



DANS LE PIT

In the Pit

Alexandre Forgues

Court métrage
Short film

DURÉE | DURATION
15 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
10 945 \$

CONTACT
aforgues99@gmail.com

Synopsis

Dans un bar sombre, des lumières de couleurs clignotent tandis qu'un groupe de musique punk joue une de ses chansons sur la scène. La foule est tellement dense que les gens peuvent à peine bouger. Cela ne les empêche pas de sauter ou de se pousser et de former un *mosh pit*. Il fait tellement chaud qu'un nuage de chaleur flotte au-dessus de leur tête couverte de sueur. Malgré tout, nous voyons tout le monde sourire et chanter les paroles de la chanson. Ce montage est accompagné de témoignages des gens de la foule, mais seulement en voix hors champ. De jeunes femmes et de jeunes hommes nous expliquent pourquoi elles vont à ces concerts, nous décrivent le sentiment de liberté ressenti dans cet environnement, les petites communautés et groupes d'amis-e-s créés à force d'assister à des concerts, en plus de nous raconter les bons moments passés avec des étranger-ère-s. Les personnes qui témoignent nous expliquent qu'elles se sentent à l'aise et en sécurité et que partager cette expérience avec la foule est parfois la meilleure partie du spectacle. Finalement, après ces belles anecdotes, le chanteur annonce que ce sera la dernière chanson de la soirée. Le band s'élançe, la musique explose et la foule aussi. Nous voyons toute l'action en temps réel. Outre l'intensité et l'énergie qui émanent du *mosh pit*, nous ne pouvons oublier les visages heureux et les témoignages positifs. Nous comprenons maintenant que toute cette kinesthésie fait partie du plaisir de l'expérience d'un concert punk.

In a dark bar, coloured lights flash as a punk band plays on stage. The crowd is so dense that it's hard for people to move. But that doesn't stop them from jumping and jostling to form a mosh pit. It's so hot that a cloud of heat floats over their sweaty heads. Even so, everyone smiles and sings along. This montage is accompanied by voiceover testimonials from people in the crowd. Young men and women share why they go to these concerts, describe the sense of freedom they feel, the small communities and groups of friends created by attending shows, and tell us about the good times they've had with strangers. They tell us that they feel comfortable and safe, and that sharing this experience with the crowd is sometimes the best part of the show. Finally, after we hear all these wonderful anecdotes, the singer announces that the band will play their last song of the evening. The band takes off, the music explodes and so does the crowd. We see all the action in real time. Despite the intensity of the mosh pit, we can't forget the happy faces and positive testimonials. We now understand that all this kinesthesia is part of the pleasure of the punk concert experience.

Note d'intention | Note of intent

Dans le pit est un projet qui marie ma passion pour le documentaire et mon amour pour les concerts punk/garage rock. Grandement inspiré des classiques *Woodstock* et *Monterey Pop*, mon film montre une performance d'un groupe de musique garage/punk dans la veine de FIDLAR, Surf Curse ou encore Bad Nerves, en mettant l'emphase sur les gens qui assistent au concert et qui rendent l'expérience si mémorable. Je veux montrer qui sont les gens qui vont à ces concerts de nos jours et pourquoi. Dans le documentaire *The Decline of Western Civilization* de Penelope Spheeris, la cinéaste braque sa caméra sur la société punk des années 70. Elle montre un monde obscur rempli d'adolescent-e-s perdu-e-s, de drogue et de violences; une réputation qui persiste encore à ce jour. Par contre, je crois que les temps ont grandement changé, comme en témoigne cette nouvelle génération de gens qui assistent à des concerts punk.

J'ai moi-même été à ces concerts et, avant les spectacles, j'ai remarqué que les gens s'approchent amicalement lorsqu'ils se reconnaissent d'un concert à l'autre. Les spectateur-trice-s sont donc uni-e-s par un sentiment de communauté. J'ai même passé des soirées complètes dans les *mosh pits* avec des foules de personnes que je ne connais pas. Étant très timide, on aurait pu penser que j'allais me sentir mal à l'aise. Au contraire, je me sens entouré comme si j'étais avec de vieux ami-e-s que je connais depuis longtemps.

Parce que si je tombe, je sais que quelqu'un-e va me rattraper avant que je frappe le sol. D'ailleurs, à l'heure actuelle, les groupes de musique se donnent la responsabilité d'assurer la sécurité de la foule et arrêtent la performance lorsqu'ils remarquent une bagarre pour apaiser la situation. Je comprends que ces gens sont comme moi et veulent seulement passer du bon temps. Je n'ai donc pas besoin d'avoir peur d'eux.

In the Pit is a project that combines my passion for documentaries and my love of punk/garage rock concerts. Greatly inspired by classics like *Woodstock* and *Monterey Pop*, my film shows a performance by a garage/punk band in the vein of FIDLAR, Surf Curse, or Bad Nerves, focusing on the concertgoers, who make the experience just as memorable as the band's performance itself, if not more so. I want to show who these people are who go to these concerts, and why they go. In the documentary *The Decline of the Western Civilization* by Penelope Spheeris, the filmmaker turns her lens on the punk scene in the 1970s. We see a dark world full of lost teenagers, drugs and violence – a reputation that persists to this day. Yet I believe that things are very different for the current generation of people attending concerts.

I've been to many of these concerts myself. Before the shows, I've noticed that people approach each other in a friendly manner when they recognize each other from past concerts. There's a sense of community. I've even spent entire evenings in mosh pits with crowds of foreigners. Being as shy as I am, I thought I'd feel uncomfortable. But it's the opposite: I feel as if they were old friends I've known for a long time.

Because if I fall, I know someone will catch me before I hit the floor. Today, bands take it upon themselves to keep their crowds safe and stop playing when they notice a fight in the crowd so that they can calm the situation down. I understand that these people are like me and just want to have a good time. I don't need to be afraid of them.



Alexandre Forgues

Cinéaste | Filmmaker

Alexandre Forgues est un scénariste-réalisateur franco-ontarien basé à Moose Creek. Il a étudié le documentaire à L'Inis, à Montréal, ainsi que la fiction au collège Canadore à North Bay. Depuis, Alexandre écrit, réalise ou co-réalise des œuvres indépendantes ou télévisuelles de fiction ou documentaire, telles que *La diffusion!*, *Porcelaine* et quelques épisodes de la deuxième saison de *Petites bouchées du monde* pour TFO.

Alexandre Forgues is a Franco-Ontarian writer-director based in Moose Creek. He studied documentary at L'Inis in Montreal and fiction at Canadore College in North Bay. Since then, Alexandre has been writing, directing and co-directing independent fiction, documentary films and television programs, including *La diffusion!*, *Porcelaine* and several episodes of the second season of *Petites bouchées du monde* for TFO.



DIRE AU REVOIR À 5 H 12

Saying Goodbye at 5PM

Alexia Roc

Court métrage
Short film

DURÉE | DURATION
15 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, autre

BUDGET APPROX. (USD)
36 484 \$

CONTACT
alexia_roc@icloud.com

Synopsis

Dire au revoir à 5 h 12 se dévoile comme un court métrage hybride d'une quinzaine de minutes, entrelaçant subtilement documentaire et fiction pour donner vie à une expérience humaine et familiale puissante. Au cœur de ce projet se trouve la journée déchirante du 24 août à 17 h 12, lorsque ma grand-maman Marie-Jeanne a fait le choix de recevoir l'aide médicale à mourir.

Saying goodbye at 5pm reveals itself as a fifteen-minute hybrid short film, subtly interweaving documentary and fiction to bring to life a powerful human and family experience. At the center of this project is the heartbreaking day of August 24 at 5:12 p.m., when my grandmother Marie-Jeanne chose medical assistance in dying.

Note d'intention | Note of intent

Après des échanges éclairants avec mes proches, il est devenu évident que nos souvenirs de cette journée varient considérablement. Ainsi débute une exploration approfondie de la mémoire, cherchant à comprendre les nuances du deuil et les mécanismes de protection propres à chacun-e.

Mes principales recherches se concentrent donc sur le deuil à travers l'art comme médium dynamique et actif dans lequel le passé prend vie. Dans cette démarche, je souhaite également mettre en lumière la discontinuité de l'identité métissée d'une famille haïtienne-québécoise. J'aspire à confronter le manque d'archives des communautés « marginalisées » à travers l'Histoire. En soulignant cette identité négligée, le film offre un point de vue unique et nuancé sur la complexité de notre héritage culturel, qui est très rarement vu sur les écrans québécois.

Les codes du *reenactment* jouent un rôle essentiel dans l'art du documentaire hybride, avec ses qualités fantasmagiques permettant des réflexions interchangeables qui revisitent le passé, l'interprétant d'autres manières afin de susciter une compréhension différente, contribuant ainsi à une démarche de guérison personnelle.

L'objectif ultime est de travailler les reconstitutions de manières différentes, servant à représenter non seulement ce moment révolu, mais aussi à renouer avec des souvenirs qui deviennent de moins en moins accessibles. *Dire au revoir à 5 h 12* devient ainsi une étude intime qui questionne la mémoire.

After some enlightening discussions with those closest to me, it became clear that our memories of that day vary considerably. And so begins an in-depth exploration of memory, seeking to understand the nuances of grief and the protective mechanisms specific to each individual.

My main research focuses on mourning through art as a dynamic and active medium in which the past comes to life. In doing so, I also wish to highlight the discontinuity of the mixed-race identity of a Haitian-Quebec family. I aspire to confront the lack of archives of "marginalized" communities throughout history. By highlighting this neglected identity, the film offers a unique and nuanced perspective on the complexity of our cultural heritage, which is very rarely seen on Quebec screens.

The codes of reenactment play an essential role in the art of the hybrid documentary, with its phantasmic qualities enabling interchangeable reflections that revisit the past, interpreting it in other ways to elicit a different understanding, and thus contributing to a process of personal healing.

The ultimate goal is to work on reconstructions in different ways, serving not only to represent this bygone moment, but also to reconnect with memories that are becoming less and less accessible. *Saying goodbye at 5pm* thus became an intimate study that questions memory.

Cinéaste | Filmmaker

Alexia Roc est une scénariste, réalisatrice et directrice artistique québécoise-haïtienne de 28 ans basée à Montréal. Elle aime particulièrement écrire des personnages uniques et vrais pour illustrer différentes réalités qu'on ne voit pas souvent à l'écran. Son militantisme féministe et ses origines métisses la poussent à prendre la parole sur des sujets qui lui sont extrêmement chers et proches. Titulaire d'une maîtrise en productions cinématographiques de l'université Concordia, elle s'intéresse aux différentes formes d'expérimentations cinématographiques féministes en tant que moyens thérapeutiques pour redéfinir et comprendre des expériences d'abus et des traumatismes.

Alexia Roc is a 28-year-old Quebec-Haitian screenwriter, director and art director based in Montreal. She particularly enjoys writing unique and real characters to illustrate different realities not often seen on screen. Her feminist activism and mixed-race origins inspire her to speak out on issues that are close to her heart. With a master's degree in film production from Concordia University, she is interested in various forms of feminist cinematic experimentation as therapeutic means of redefining and understanding experiences of abuse and trauma.



Alexia Roc



HAVRE

Haven

Mirkö Lafrenière

Court métrage
Short film

DURÉE | DURATION
15 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
182 421 \$

CONTACT
lafrenieremirko@gmail.com

Synopsis

Échoué un matin d'automne sur une plage déserte, un homme se réveille. Amnésique face à ces lieux qu'il ne reconnaît plus, il tentera de renouer avec le territoire qu'il a autrefois aimé. Avec l'aide des habitant-e-s des lieux, il ira à la rencontre de ses souvenirs et de cet archipel imaginaire qu'il appelait autrefois « chez lui ».

Havre est un court métrage de docu-fiction explorant la démarche de deuil qui émane de l'exode d'un territoire, ici des Îles-de-la-Madeleine, terre natale du réalisateur. Entremêlant une trame narrative fantastique à des portraits de madelinots et madelinienne exilé-e-s, ce film au traitement hybride adopte une démarche à la fois personnelle et universelle, portant un regard unique sur les émotions complexes et contradictoires qui peuvent naître de l'acte de quitter un endroit qui nous est cher.

A man wakes up stranded on a deserted beach one fall morning. Unable to remember places he once knew, he tries to reconnect with the land he once loved. With the help of local residents, he'll uncover his memories and the imaginary archipelago he once called home.

Haven is a docu-fiction short exploring the mourning process that emanates from the exodus of a territory, in this case the Magdalen Islands, the director's native land. Weaving a fantastical narrative with portraits of expatriate Magdalen Islanders, this hybrid film is both personal and universal in its approach, taking a unique look at the complex and contradictory emotions that can arise from the act of leaving a place we hold dear.

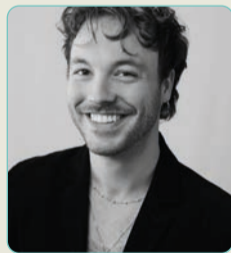
Note d'intention | Note of intent

Je suis né aux Îles-de-la-Madeleine et, enfant heureux et rêveur, j'y ai connu un monde de sel et de vent, d'histoires et de légendes. Un jour, mes parents ont décidé de déménager. J'ai alors été arraché d'un coup à ma terre natale. Quand j'y suis retourné en visiteur, je ne reconnaissais plus les lieux que j'avais connus. Cette contrée idéalisée par mes yeux d'enfant n'existait plus, et je me suis rendu compte que je ne pourrais dorénavant la visiter que par l'entremise de mes souvenirs. *Havre* est né de mon besoin de raconter ce sentiment d'impuissance devant ce lieu qui m'échappe, tout en tentant de lui dire au revoir.

Dans un monde de plus en plus uniformisé et virtuel, je m'interroge dans ce projet sur le concept même de « territoire » qui, au-delà de sa définition rationnelle de délimitations cartographiques, possède selon moi un sens plus large, propre à chacun-e et au rapport qu'iel entretient avec son environnement. Ainsi, pour une même région donnée se trouvent une infinité de « territoires » uniques : celui qui naît de souvenirs et de mythes, des espoirs et des déceptions de chaque individu. À mes yeux, créer une ode à cette terre qui nous forme, qui nous aime et qu'on finit tout de même par abandonner allait donc de soi. C'est un concept à la fois universel et personnel, qui me permettra de renouer avec ce lieu en voie de disparition et d'en faire le deuil, tout en dressant le portrait d'une communauté en croisade éternelle contre vents et marées.

I was born on the Magdalen Islands and, as a happy, dreamy child, I experienced a world of salt and wind, stories and legends. One day, my parents decided to move. I was suddenly torn from my native land. When I returned as a visitor, I no longer recognized the places I had known. The land once idealized by my childhood eyes no longer existed, and I realized that from now on I could only visit it through my memories. *Haven* was born out of my need to recount this feeling of powerlessness when faced with a place that eluded me, while at the same time trying to say goodbye to it.

In an increasingly standardized and virtualized world, in this project I explore the very concept of "territory", which, beyond the pragmatic definition of cartographic delimitations, I believe has a broader meaning, specific to each individual and the relationship they have with their environment. So, for any given region, there are an infinite number of unique "territories": the one born of the memories and myths, hopes and disappointments of each individual. It was only natural for me to create an ode to the land that shapes us, that loves us, but that we end up abandoning. It's a concept that is both universal and personal, allowing me to reconnect with and mourn this vanishing place while portraying a community on an eternal crusade against winds and tides.

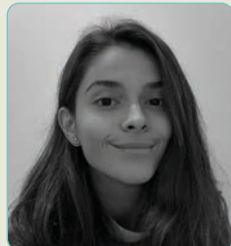


Mirkö Lafrenière

Cinéaste | Filmmaker

Mirkö Lafrenière est un réalisateur, un scénariste et un artiste multidisciplinaire basé à Montréal. Titulaire d'un baccalauréat de l'UQAM en cinéma, il entame en 2020 sa carrière professionnelle à titre de directeur de la photographie pour rapidement se tourner vers la réalisation et coproduire son premier film, *Stoner Comédie*. En 2023, il réalise son premier court métrage financé, *Rouge Serpent*, qui se verra primé au Festival Fantasia. Il conçoit le médium cinématographique comme un vaste laboratoire d'expérimentation avec lequel il cherche à raconter des histoires qui font réfléchir et réagir.

Mirkö Lafrenière is a Montreal-based director, screenwriter and multidisciplinary artist. With a bachelor's degree in cinema from UQAM, he began his professional career as a cinematographer in 2020, before quickly turning to directing and co-producing his first film, *Stoner Comédie*. In 2023, he directed his first financed short film, *Rouge Serpent*, which won an award at the Fantasia Festival. He sees the cinematic medium as a vast laboratory for experimentation, with which he seeks to tell stories that make people think.



Irène Bessone
Art et essai

Productrice | Producer

Diplômée en Stratégies de production à l'UQAM, elle rejoint l'équipe d'Art et essai en 2020. Aussi naturellement que rapidement, son désir de s'impliquer de plus près dans la production et auprès des créateur-ric-e-s se fait sentir et elle devient productrice dans la compagnie. En septembre 2023, elle obtient le soutien de Telefilm - Talents en vue pour son premier long métrage, dont le tournage est prévu en 2025. Passionnée, Irène produit et développe divers projets de courts et longs métrages, fictions et documentaires, et désire porter à l'écran des projets audacieux aux histoires sensibles.

With a degree in Production Strategies from UQAM, she joined the Art et essai team in 2020. Naturally and quickly, she felt the desire to get more closely involved in production and with the creators, and she became a producer in the company. In September 2023, she received support from Telefilm - Talents in Sight for her first feature film, scheduled for shooting in 2025. She is passionate about producing and developing short and feature films, fictions and documentaries, and is keen to bring bold projects with sensitive stories to the screen.



IN THE NIGHT TREES GROW

Stéphane Mukunzi

Moyen métrage
Medium-length film

DURÉE | DURATION
24 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec) / Rwanda

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, français, autre

BUDGET APPROX. (USD)
18 972 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
4 378 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Ottawa Art Council

CONTACT
stephanemukunzi
@gmail.com

Synopsis

In the Night Trees Grow est une exploration immersive de la complexe quête d'identité, du rêve collectif et de la résilience, qui passe par le récit de Maya et de Florent, dont le lien jadis inébranlable est mis à l'épreuve par la grossesse imprévue de Maya. Incapable de dormir, Maya passe les quelques nuits qui suivent à errer dans les rues de Gisenyi, au Rwanda. Elle finit par se retrouver dans une crique où différents esprits viennent lui rendre visite et l'amènent à remettre en question ce qui appartient au domaine des rêves et à celui de la réalité.

In the Night Trees Grow is an immersive exploration of the complex journey of identity, communal dreams and resilience, framed through the narrative of Maya and Florent, whose once unbreakable bond is strained following Maya's unexpected pregnancy. Unable to sleep, Maya spends the next few nights wandering the streets of Gisenyi, Rwanda. She eventually finds her way to a creek, where she is visited by multiple different spirits who lead her to question the line between reality and dreams.

Note d'intention | Note of intent

In the Night Trees Grow est un projet ambitieux qui vise à mélanger les styles narratifs africains et occidentaux. Ce film est découpé en trois sections vaguement connectées, présentées sans entrevue ou voix narrative, documentant la société rwandaise contemporaine et explorant son folklore.

Le soutien des RIDM me permettra d'approfondir ces récits en collaborant avec différent-e-s artistes et en explorant la musique, le folklore et le *storytelling*. Inspiré du livre *Ce que murmurent les collines* de Scholastique Mukasonga, ce documentaire présente la vie au Rwanda, ainsi que les paysages de ce pays, en capturant sa beauté, mais aussi la souffrance et la résilience des personnes qui y habitent.

Avec pour toile de fond les paysages rwandais et congolais, le récit se déroule le long d'une frontière complexe, où les collines luxuriantes du Rwanda viennent contraster avec les marchés très animés de Goma, soulignant la distance émotionnelle entre Maya et Florent. D'un point de vue visuel, le film renvoie également au film *Under the Skin* de Jonathan Glazer, en recourant à des bruits de sable et à de la musique rythmée pour créer de la tension à mesure que Maya s'approche de l'eau, pour finir par se réveiller dans une crique, où elle a été attirée par des voix mystérieuses.

L'idée de ce projet est née 25 ans après que ma famille et moi nous sommes installé-e-s au Canada à la suite du génocide. Bien que le Rwanda ait changé, l'héritage des entreprises coloniales et expansionnistes persiste. C'est important pour moi de raconter une histoire d'amour ancrée dans mon pays d'origine, imprégnée de tensions et de traumatismes collectifs, évoquant l'ambiguïté et le malaise.

In the Night Trees Grow is an ambitious project aimed at blending African storytelling with Western approaches. The film features three loosely connected sections, presented without interviews or a narrative voice, that document modern Rwandan society and explore Rwandan folklore.

With support from the RIDM, I will deepen these narratives by collaborating with other artists to explore the music, folklore and storytelling. Inspired by Scholastique Mukasonga's book *Ce que murmurent les collines*, the film presents life in Rwanda and the country's landscapes, capturing not only their beauty but also the pain and resilience of those who live there.

Set against the Rwandan and Congolese landscapes, the story unfolds along a complex border, with Rwanda's lush hills contrasting with Goma's bustling markets, highlighting the emotional distance between Maya and Florent. The film also visually references Jonathan Glazer's *Under the Skin*, using the sound of sand and rhythmic music to create tension as Maya walks toward the water, ultimately awakening in a creek where she been drawn by mysterious voices.

The idea for this project emerged a quarter-century after my family and I resettled in Canada following the genocide. While Rwanda has changed, the legacy of colonial and expansionist endeavours remains. It is vital for me to narrate a love story rooted in my homeland, woven through layers of tension and shared trauma, evoking ambiguity and unease.



Stéphane Mukunzi

Cinéaste | Filmmaker

Pour le cinéaste Stéphane Mukunzi, le cinéma est un art qui développe une empathie unique envers ses sujets. Son approche, souvent sociopolitique, se traduit par des récits authentiques, émouvants, voire comiques. Dans *Bâtiment X*, il explore l'idée d'un espace commun dans un quartier montréalais en gentrification. Sa websérie *Bonne Figure*, quant à elle, examine la relation complexe entre une mère et sa fille après des années de séparation. Pour sa part, *The Eternal Chaos of Allan Andre* met en lumière la résilience et la joie d'être noir dans le contexte des manifestations Black Lives Matter.

For Stéphane Mukunzi, cinema is an art form that fosters the development of a unique form of empathy with its subjects. His often socio-political approach leads to stories that are authentic, moving and even comical. In *Bâtiment X*, he explores the idea of common space in a gentrifying Montreal neighborhood. His web series *Bonne Figure* examines the complex relationship between a mother and daughter after years of separation. Finally, *The Eternal Chaos of Allan Andre* highlights the resilience and joy of being black in the context of the Black Lives Matter protests.



Fière partenaire
du Forum RIDM

Proud partner
of Forum RIDM

TELEFILM
C A N A D A

PARTENAIRE
DE ►
CHOIX

PARTNER
OF ►
CHOICE



JOHN BANKS

He was John Banks

Manuel Orhy Pirón

Court métrage
Short film

DURÉE | DURATION
25 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
3 648 \$

CONTACT
pironmanuel@gmail.com

Synopsis

Organisateur de la première parade gaie montréalaise, propriétaire d'un restaurant végétarien, assistant personnel de Marlene Dietrich, John a tout fait. Décédé le 22 juin dernier, je n'ai pas eu le temps de connaître toutes ses histoires. Ce film est une façon de poursuivre cette rencontre avec lui en fouillant dans la mémoire de son entourage et dans ses archives personnelles.

Organizer of Montreal's first gay pride parade, owner of a vegetarian restaurant, personal assistant to Marlene Dietrich – John has done it all. Because he passed away on June 22, I didn't have time to get to hear all his stories. This film is a way of continuing my encounter with John by delving into the memories of his circle and his personal archives.

Note d'intention | Note of intent

Je souhaite rendre hommage à John qui nous a quitté il y a quelques mois. À travers son fonds d'archives et les témoignages des personnes qui l'entouraient, je souhaite retracer l'histoire de ce personnage clé de l'histoire de la communauté LGBTQ2SIA+ de Montréal. Je n'étais pas présent au moment de son décès, ce projet peut donc être considéré comme une façon de lui dire au revoir.

I'd like to pay tribute to John, who left us a month ago. Through his personal archives and the memories of the people around him, I hope to retrace the story of this key figure in the history of Montreal's LGBTQ2SIA+ community. I wasn't there at the time of his death, so this project is a way of saying goodbye.

Cinéaste | Filmmaker

Manuel Orhy Pirón, 24 ans, est un cinéaste basé à Montréal. Il est diplômé d'un certificat en scénarisation et d'un baccalauréat en cinéma de l'UQAM. Au cours de ses études, il s'intéresse grandement à l'écriture, à la réalisation et au montage. Achevé en 2024, son premier film documentaire s'intitule *Emboîter leurs pas*.

Manuel Orhy Piron, 24, is a filmmaker based in Montreal. He holds a certificate in screenwriting and a bachelor's degree in cinema from UQAM. During his studies, he developed a keen interest in writing, directing and editing. Completed in 2024, *Emboîter leurs pas* is his first documentary film.



Manuel Orhy Pirón



LE COURAGE DE SALLY

Sally's Courage

Nathalie Rankin + Roxanne Lauzon

Moyen métrage
Medium-length film

DURÉE | DURATION
59 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
167 828 \$

CONTACT
nathalie.rankin@
ecolemigwan.com
roxannelauzonrankin@
gmail.com

Synopsis

Le courage de Sally est un documentaire retraçant l'histoire de Sally Diamond, ancêtre de la grande majorité des habitant-e-s de Pikogan. À travers le témoignage de sa descendance, son histoire transmise de génération en génération oralement prend vie dans ce film grâce aux aîné-e-s qui l'ont côtoyée, ainsi que la mise en images de la forêt généalogique qu'elle laisse en héritage et de son parcours sur le territoire. Sally a légué de son courage et de sa force à sa descendance, et nous l'honorons à travers ce documentaire.

Sally's Courage is a documentary about Sally Diamond, an ancestor of the vast majority of Pikogan's inhabitants. Through the testimony of her descendants, her story – passed down orally from generation to generation – is brought to life in this film by the living elders who knew her, the images of the genealogical forest she leaves behind, and her journey through the territory. She left a legacy of courage and strength, and we honor her through this documentary.

Note d'intention | Note of intent

Ce documentaire sert en premier lieu à honorer le courage, la force et les exploits de notre arrière-grand-mère, qui a vécu au tournant des années 1900. Son histoire nous plonge dans un univers où l'homme blanc n'est pas encore très présent, où les chemins terrestres que l'on connaît aujourd'hui n'existent pas et où la crainte d'une famine fait partie du quotidien. La forêt était sa maison, son garde-manger et sa pharmacie. Malgré toutes les difficultés qu'elle a rencontrées, Sally avait un immense désir d'être heureuse. Ce moyen métrage pourra aussi devenir une ressource pédagogique pour les membres de notre communauté et de notre nation afin de leur permettre d'apprendre une partie de leur histoire. Cela aura aussi des répercussions positives sur leur estime personnelle puisque le documentaire leur donnera la chance de rencontrer un modèle positif de persévérance et de courage, des qualités qui vivent en chacun-e d'entre elles et eux. Depuis que nous avons mieux étudié l'histoire de Sally, elle est devenue pour nous un phare et un guide. Nous puisons en nous sa force et son courage pour qu'ils deviennent aussi les nôtres. Nous avons pris l'habitude de nous répéter : si Sally a pu le faire, nous aussi nous en sommes capables. Notre désir est qu'en la découvrant mieux, elle puisse créer le même effet chez les autres. Nous espérons que ce documentaire permettra au grand public de découvrir une richesse du monde autochtone et créera des ponts entre les différentes nations.

This documentary serves first and foremost to honor the courage, strength and achievements of our great-grandmother. Having lived at the turn of the 1900s, her story plunges us into a world where the white man is not yet very present, where the overland routes we know today do not exist and where the fear of famine is part of everyday life. The forest was her home, her larder and her pharmacy. Despite all the challenges she faced, Sally had a powerful desire to be happy. This medium-length film could also become an educational resource for members of our community and our nation, helping them to learn a part of their history. It will have a positive impact on their self-esteem, as the documentary will give them the chance to meet a positive role model for perseverance and courage. These qualities live in them. Since we've studied her history more closely, it's become a beacon and a guide for us. We draw on her strength and courage to make them our own. We've started repeating to ourselves: if Sally could do it, we can too. Our hope is that by better understanding her, she can create the same effect in others. We hope that this documentary will enable the general public to discover the richness within the Indigenous world and build bridges between different nations.



Nathalie Rankin

Cinéastes | Filmmakers

Nathalie Rankin est une algonquine de 52 ans qui a fait carrière dans l'enseignement. Elle travaille à l'école Migwan à Pikogan, sa communauté. Un jour, une de ses élèves lui a demandé pourquoi elle enseignait l'Histoire du Canada et des autres pays au lieu de leur enseigner la leur. Quelques années plus tard, elle a pris la décision de faire une place importante à cette Histoire dans ses cours. C'est en enseignant l'histoire de sa communauté qu'elle s'est passionnée pour celle de Sally Diamond, son ancêtre. Elle est maintenant un symbole de transmission culturelle et historique pour les enfants de sa communauté.

Nathalie Rankin is a 52-year-old Algonquin woman with a career in teaching. She works at the Migwan school in Pikogan, her community. One day, one of her students asked her why she taught the history of Canada and other countries instead of theirs. A few years later, she decided to make this history an important part of her teaching. It was while teaching the history of her community that she became fascinated by the life of Sally Diamond, her ancestor. She is now a symbol of cultural and historical transmission for the children of her community.



Roxanne Lauzon

Roxanne Lauzon est une algonquine/aninapekwe de 44 ans qui a grandi en milieu urbain loin de sa communauté, Pikogan. Elle a cependant toujours gardé un lien fort avec celle-ci et a, au fil des ans, appris beaucoup sur son histoire et sa culture, qu'elle pratique le plus souvent possible. C'est de cet apprentissage qu'est née l'envie de souligner son ancêtre Sally Diamond. Au quotidien, Roxanne travaille activement à rapprocher les peuples autochtones et allochtones et a un fort désir de redonner à sa nation. Ce film est un pas de plus dans ce sens.

Roxanne Lauzon is a 44-year-old Algonquin/Aninapekwe woman who grew up in an urban environment away from her home community of Pikogan. However, she has always kept a strong link with the community and, over the years, has learned a great deal about its history and culture, which she practices as often as possible. It was in learning about its history and culture that the desire to highlight her ancestor Sally Diamond was born. On a daily basis, she actively works to bring Indigenous and non-Indigenous peoples together, and has a strong desire to give back to her nation. This film is another step in that direction.



LE FIL D'ARIANE

Ariane's Thread

Luiza Cocora

Moyen métrage
Medium-length film

DURÉE | DURATION
56 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
87 562 \$

CONTACT
luizacocora@gmail.com

Synopsis

Après avoir subi une perte familiale, Ariane, ancienne serveuse dans des établissements haut de gamme, a changé de carrière pour devenir préposée dans un CHSLD à Blainville. Inspirée par son expérience en restauration, elle a introduit une approche innovante qui ajoute une dimension personnelle, immersive et festive au quotidien des résident-e-s. S'inspirant du mythologique fil d'Ariane, le documentaire suit cette préposée engagée qui trace un chemin lumineux à travers le labyrinthe souvent sombre et indifférent du système de soins pour les personnes âgées. Grâce à son écoute attentive, qui devient une forme d'amour, Ariane crée des connexions authentiques avec les résident-e-s. Le film dépeint la résidence comme un personnage collectif, avec un chœur de témoignages sur le sens de l'amour où chaque résident-e exprime une réflexion personnelle. Leurs voix se mélangent en une partition collective, surprenante et dynamique, qui célèbre la richesse des moments simples et offre une vision fraîche et passionnée de la vieillesse.

After a death in the family, Ariane, a former fine dining waitress, changed careers to become an orderly at a seniors' residence in Blainville. Inspired by her experience in the food service industry, she introduced an innovative approach that added a personal, immersive and celebratory dimension to residents' daily lives. The documentary is inspired by the mythological Ariadne's thread and follows the dedicated orderly as she blazes a luminous trail through the often dark and indifferent labyrinth of the seniors' health care system. Thanks to her attentive listening, which becomes a form of love, Ariane creates genuine connections with residents. The film depicts the residence as a collective character, with a chorus of testimonials on the meaning of love, in which each resident shares a personal reflection. Their voices blend into a surprisingly dynamic collective score, celebrating the richness of simple moments and offering a fresh, vibrant vision of old age.

Note d'intention | Note of intent

Les personnes âgées sont souvent mises à l'écart. Alors que les maladresses des enfants sont vues comme des signes de potentiel, les faux pas des personnes âgées sont perçus avec méfiance, comme des signes de déclin. On préfère ignorer leur réalité qui nous rappelle une fin inéluctable. La plupart des films sur la vieillesse évoquent l'oubli et la perte des capacités de manière nostalgique, ce que je souhaite éviter. Plutôt que de pleurer ce qui est perdu, je veux célébrer ce qui demeure : la capacité, même réduite, de voir, sentir, parler, chanter, se souvenir. L'approche festive d'Ariane dans son travail et son écoute sincère incarnent bien cette vision.

La caméra, mobile et fluide, suivra Ariane comme un fil conducteur, proche des visages et des émotions. Le montage apportera un dynamisme presque musical. J'explorerai la résidence comme un labyrinthe : chaque étage, en forme d'étoile, a sa propre identité, des résident-e-s les plus autonomes aux soins palliatifs, en passant par l'étage décoré par Ariane. Toutes les chambres racontent une histoire : décorées par les familles, pleines de photos ou bien vides et anonymes. La chorale abordant le sens de l'amour sera montée comme une performance collective poétique et rythmée, mêlant gros plans et voix sur des images des chambres. Les silences seront des pauses musicales, par exemple lors des repas immersifs servis par Ariane, qui nous transportent ailleurs. Bien qu'Ariane soit toujours en mouvement au travail, je veux intégrer des moments de solitude chez elle. Célibataire, elle vit avec sa mère âgée dont elle prend soin. Ces instants inattendus de silence, réservés à Ariane plutôt qu'aux résident-e-s, seront une source d'émotion.

Je vise un film émouvant, poétique, qui célèbre la vie, même dans ses derniers chapitres.

The elderly are often forgotten. Where the clumsiness of children is seen as a sign of potential, the missteps of the elderly are viewed with suspicion, as signs of decline. We prefer to ignore their reality, which reminds us of an inescapable end. Most films about old age evoke forgetfulness and loss of ability in a nostalgic way, which I want to avoid. Rather than mourn what is lost, I want to celebrate what remains: the ability, however diminished, to see, feel, speak, sing and remember. Ariane's celebratory approach to her work and her sincere listening embody this vision.

The camera is mobile and fluid, following Ariane like a thread, close to faces and emotions. The editing brings an almost musical dynamism. I will explore the residence as a labyrinth: each star-shaped floor has its own identity, from almost fully independent residents to palliative care, as well as a floor decorated by Ariane. Each room has a story to tell: decorated by families, full of photos or empty and anonymous. The choir on love will be staged as a poetic, rhythmic collective performance, combining close-ups and vocals with images of the rooms. The silences will be musical pauses, for example during the immersive meals served by Ariane, which transport us elsewhere. Although Ariane is always on the move at work, I want to build in moments of solitude for her. Ariane is single, living with and caring for her elderly mother. These unexpected moments of silence, reserved for Ariane rather than the residents, will be a source of emotion.

I am aiming for a vibrant, poetic film that celebrates life, even in its final chapters.



Luiza Cocora

Cinéaste | Filmmaker

Après un baccalauréat en art dramatique de l'Université Nationale de Théâtre et Film de Bucarest, Luiza a travaillé comme comédienne dans des théâtres renommés en Roumanie, où elle a reçu plusieurs prix d'interprétation. À Montréal, elle poursuit des études en cinéma à l'Université Concordia. Elle a réalisé deux courts métrages de fiction, *Les vies qui nous restent* et *Si ce n'est pas de l'amour*, présentés au TIFF. Lauréate de la résidence Regard sur Montréal en 2023, elle vient de réaliser le court métrage documentaire *Voltinge*. Elle travaille actuellement sur deux longs métrages de fiction : l'un produit par Maison de Prod et l'autre en développement, coécrit avec Terence Chotard.

After graduating in drama from the National University of Theater and Film in Bucharest, Luiza worked as an actress in renowned Romanian theaters, where she won several acting awards. In Montreal, she is studying cinema at Concordia University. She has directed two short fiction films, *Les vies qui nous restent* and *Si ce n'est pas de l'amour*, presented at TIFF. Winner of the Regard sur Montréal en 2023 residency, she recently directed the short documentary *Voltinge*. She is currently working on two feature-length fiction films: one produced by Maison de Prod and the other in development, co-written with Terence Chotard.



PLUMAGE

Mingzhe Zhou

Moyen métrage
Medium-length film

DURÉE | DURATION
40 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada / Chine

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
96 318 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
7 873 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Director investment

CONTACT
zhouvince273@gmail.com

Synopsis

Plumage explore les notions d'identité et d'appartenance par l'intermédiaire d'un voyage documentaire sur 20 ans à travers le Canada, la Chine, Singapour et l'Angleterre. Ancré dans une relation mère-fils, ce film juxtapose des images du présent avec des documents d'archives, examinant les répercussions de la migration sur l'identité personnelle et familiale. Le récit débute avec la découverte d'anciennes cassettes, qui entraînent une plongée dans les influences du passé et les réalités actuelles. Par l'intermédiaire de scènes intimes, de discussions longue distance et d'un dialogue poignant repensé à l'aide de l'animation, le film explore la complexité des relations touchées par la migration. Il se conclut avec une métaphore de la trajectoire migratoire imprévisible des geais bleus, qui symbolise la quête de soi du protagoniste.

Plumage explores identity and belonging through a documentary journey spanning twenty years across Canada, China, Singapore and England. Anchored in a mother-son relationship, the film juxtaposes present-day footage with archival footage, examining the impact of migration on personal and familial identity. The narrative begins with the discovery of old tapes, sparking a deep dive into past influences and present realities. Through intimate scenes, long-distance conversations and a poignant reimagined dialogue using animation, the film delves into the complexities of relationships shaped by migration. It concludes with a metaphorical comparison to the unpredictable migration patterns of blue jays, symbolizing the protagonist's journey of self-discovery.

Note d'intention | Note of intent

En 2022, à l'âge où mes parents ont quitté leur pays d'origine, j'ai migré de la Chine vers le Canada. Cet événement est venu rappeler leur déménagement en Angleterre vingt ans plus tôt et a fait ressortir chez ma mère des émotions profondes. Étonnamment, la distance et le décalage horaire nous ont permis d'avoir des discussions que nous n'avions jamais eues auparavant, que j'ai commencé à enregistrer.

L'amour profond que me porte ma mère a souvent masqué les tensions sous-jacentes dans notre relation. Bien que nous ayons vécu ensemble, nous avons rarement partagé nos vies. Ma décision de déménager a exposé ces tensions au grand jour. Nous avons commencé à nous appeler tous les mois, à parler ouvertement de tout et n'importe quoi, que ce soit des nouvelles de la journée ou des révélations bien enfouies sur notre passé. Je me suis rendu compte que ces années à l'étranger avaient été vécues différemment chez chacun-e de nous : de son côté, elle s'en sortait comme elle pouvait avec des emplois subalternes au Royaume-Uni, tandis que je m'épanouissais à m'imprégner de nouvelles cultures et idées.

Ce projet de documentaire est né pendant un de mes voyages en Chine, où j'ai trouvé des vidéos de famille, des lettres d'amour, des cartes de Noël, des bulletins scolaires et d'autres objets que ma mère avait conservés pendant plus de vingt ans. Même s'ils pouvaient paraître banals, ils donnaient une nouvelle dimension au passé, me permettant de repenser des moments pivots et de répondre à des questions restées en suspens pendant longtemps.

Je prévois de revisiter des moments de notre relation et de les réimaginer, pour réfléchir à ce qui aurait pu être différent. Ce film m'aidera à redécouvrir notre lien et mon identité, à chercher à mieux nous comprendre, dans l'espoir d'inspirer d'autres personnes.

In 2022, when I was the same age as my parents when they left their homeland, I migrated from China to Canada. This mirrored their move to England two decades earlier and caused deep-seated emotions within my mother to emerge. Surprisingly, the distance and time difference enabled us to have conversations we had never had before, which I began recording.

My mother's deep love for me often masked the simmering tension in our relationship. Even when we lived together, we rarely shared our lives. My decision to move brought our conflicts out into the open. We began to have monthly calls, during which we candidly discussed everything from our daily lives to long-buried revelations about our past. I realized how those years abroad had affected us differently—she struggled with menial jobs in the UK, while I thrived, absorbing new cultures and ideas.

The idea for this documentary took shape during a trip to China, when I found family videos, love letters, Christmas cards, school reports and other items my mother had held onto for over twenty years. These seemingly mundane objects painted a new picture of the past, allowing me to rethink pivotal moments and confront long unanswered questions.

I hope to revisit and reimagine moments in our relationship and reflect on what could have been different. This film will help me to rediscover our bond and my sense of self, peeling back layers for a deeper understanding, with the hope of inspiring others.



Mingzhe Zhou

Cinéaste | Filmmaker

Mingzhe Zhou est un cinéaste émergent qui se passionne pour l'exploration des subtilités des relations humaines à travers ses récits. Il a vécu et travaillé en Chine, à Singapour, au Royaume-Uni, à Macao, ainsi qu'au Canada, où il vit actuellement. Cette exposition culturelle diversifiée enrichit profondément son point de vue créatif. Mingzhe a à cœur de repousser les limites artistiques et insuffle à chaque projet un esprit d'innovation. Auparavant impliqué dans des productions de vidéos commerciales, il a récemment opéré une transition vers la réalisation de films indépendants, en se concentrant sur des histoires plus personnelles et plus percutantes.

Mingzhe Zhou is an emerging filmmaker with a passion for exploring the subtleties of human connections through his narratives. His rich background spans several cultures, and he has lived and worked in China, Singapore, the UK, Macau and now Canada. This diverse cultural exposure deeply enriches his creative perspective. Mingzhe is committed to pushing artistic boundaries and infuses all his projects with a spirit of innovation. Formerly involved in commercial video productions, he has recently transitioned to independent filmmaking, focusing on more personal and impactful stories.

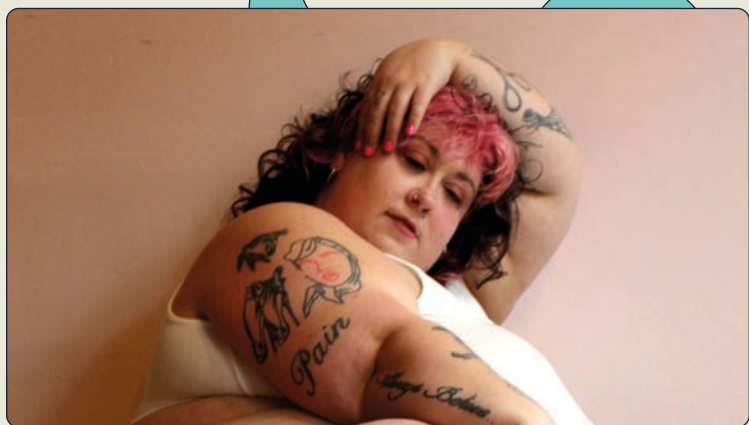
Productrice | Producer

Yiqian Zhang est une productrice sino-canadienne basée à Toronto qui possède une expérience canadienne et internationale dans le domaine des festivals et de la diffusion. Elle a été coproductrice du documentaire *American Factory*, primé par l'Académie, qui a été vendu à Netflix et lancé dans le monde entier. Elle a également travaillé sur diverses productions en tant que réalisatrice, scénariste et productrice, dont les documentaires de Violet Du Feng, *Hidden Letters*, et de Yuqi Kang, *Fruit is Ripe*, qui ont été nommés aux Emmy Awards. Son travail a été présenté sur CBC, PBS, et a été sélectionné à Hot Docs, Sundance, CPH:DOX, et Tribeca. Yiqian est une ancienne élève de Berlinale Talents.

Yiqian Zhang is a Toronto-based Chinese-Canadian producer who has Canadian and International experience in both the festival and broadcast fields. She was co-producer on Academy-award-winning documentary *American Factory*, which sold to Netflix and launched worldwide. She also worked on various productions as director, writer, producer, including Emmy nominated documentary, Violet Du Feng's *Hidden Letters* and Yuqi Kang's *Fruit is Ripe*. Her work has been featured on CBC, PBS, and has been selected at Hot Docs, Sundance, CPH:DOX, and Tribeca. Yiqian is an alumna of Berlinale Talents.



Yiqian Zhang
Touchstone Productions



ROSIE

Kellie Nadeau

Court métrage

Short film

DURÉE | DURATION
17 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
29 187 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
13 463 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Aide en service de PRIM
Conseil des arts du Canada

CONTACT
nadeau.kellie@gmail.com

Synopsis

Le film témoigne d'une année charnière pour Rosie, artiste burlesque et figure éminente des communautés queer, fat et trans de Montréal. Confronté-e à une double épreuve, une fracture à la cheville qui perturbe sa pratique artistique et une rupture filiale douloureuse et taboue, Rosie révèle les collisions entre le persona public de l'artiste burlesque : solide, revendicateur, voire invincible; et les défis qu'il doit affronter au quotidien.

Rosie est une exploration tendre et subversive rendant hommage à la quête de visibilité, la libération et la célébration de soi dans une société qui souvent cherche à effacer ceux qui la dérangent.

The film chronicles a pivotal year for Rosie, a burlesque artist and leading figure in Montreal's queer, fat and trans communities. Confronted with a double ordeal – a fractured ankle that hinders their artistic practice and a painful, taboo filial breakup – Rosie reveals the clash between the artist's public persona – solid, assertive, even invincible – and the challenges they face on a daily basis.

Rosie is a tender, subversive exploration that pays tribute to the quest for visibility, freedom and celebration of the self in a society that often seeks to erase those who disturb it.

Note d'intention | Note of intent

Étant profondément ému-e et saisi-e par la façon dont Rosie se permet d'habiter le monde et de le changer, je souhaite, avec ce film, partager son humanité, ses nuances, et toucher à l'essence de quelque chose qui nous traverse tou-te-s : le besoin d'être vu-e-s dans toute notre plénitude.

Aussi, j'ai ce besoin de rendre visible des histoires de personnes trans et marginalisées, car cela fait écho à ma propre existence comme personne non-binaire. Je constate qu'il n'y a que très peu de films documentaires sur les communautés LGBTQ2SIA+ qui permettent de leur redonner leur agentivité, de créer des œuvres qui redéfinissent leurs récits, la manière dont elles sont racontées, et les termes dans lesquels elles sont définies. Pour moi, prendre la parole sur ce sujet, c'est aussi cultiver ces espaces de résistance, de connexions humaines et d'émancipation tant comme cinéaste que comme personne queer.

C'est pourquoi il m'est essentiel de pouvoir m'entourer de collaborateur-ric-e-s queer pour ce film, mais aussi de collaborer directement avec la protagoniste Rosie. Il s'agit d'un projet de co-construction avec elle pour trouver la manière la plus juste possible de présenter Rosie au monde. Comment pouvons-nous concrétiser l'autonomisation et l'affirmation de soi dans une société qui tente activement de nous étouffer? Je crois que ma démarche artistique se veut une réponse à cette question, tant dans l'essence même du projet que dans le processus qui mènera à le réaliser.

Being deeply moved and gripped by the way Rosie allows themselves to inhabit the world and change it, I hope, with this film, to share their humanity and their nuances, while touching the essence of something that runs through all of us: that of being seen as our complete selves.

I also have this drive to make visible stories of trans and marginalized people, because it lingers on my own existence as a non-binary person. I find that there are very few documentary films about LGBTQ2SIA+ communities that restore their agency, that create narratives that redefine their stories, how they are told, and how they are defined. For me, speaking out also means cultivating these spaces of resistance, human connection and emancipation, both as a filmmaker and as a queer person.

That's why I needed to be able to surround myself with queer collaborators for this film, but also to collaborate directly with the protagonist Rosie. This project was co-developed with them to find the best way to present Rosie to the world. How can we show empowerment and self-assertion in a society that actively tries to stifle us? I believe that my artistic approach is an answer to this question, both in the very essence of the project and in the process that will lead to its realization.



Kellie Nadeau

Cinéaste | Filmmaker

Kellie évolue depuis plus de 10 ans dans l'univers télévisuel québécois et a ainsi développé une grande polyvalence, occupant tant des fonctions de recherche, d'assistance à la réalisation et la direction de production que de réalisation. Elle a fait des études en sciences sociales pour mieux saisir la complexité du monde dans lequel nous nous mouvons. Tant dans sa sphère intime que par le biais du cinéma documentaire, Kellie cultive ces espaces de résistance et de connexions humaines, cherchant à explorer avec sensibilité et tendresse ces choses que nous rendons invisibles.


Kellie has been working in the Quebec television industry for over 10 years, developing versatility as a researcher, assistant director, production manager and director. They pursued studies in the social sciences to better grasp the complexity of the world we live in. Both in their intimate sphere and through documentary filmmaking, Kellie cultivates these spaces of resistance and human connection, and seeks to explore with sensitivity and tenderness those things we make invisible as a society.



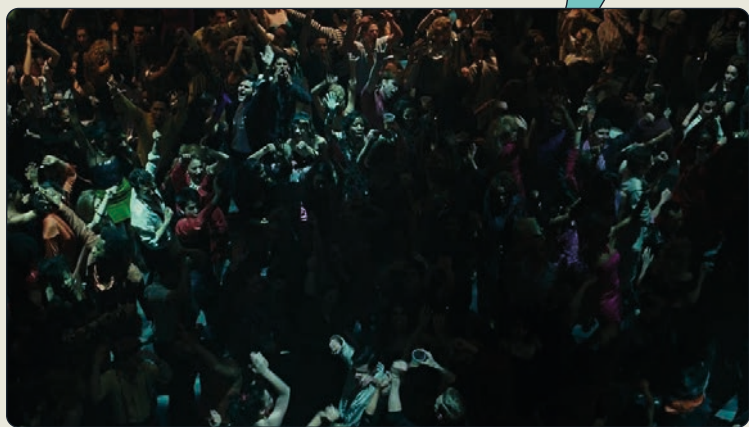
FONDS
Bell
FUND

**FIER DE SOUTENIR
LE FORUM RIDM ET LE
DOCUMENTAIRE D'ICI**

www.fondsbell.ca



Longs métrages
Feature Films



À BRAS SUR CORPS

Tackling Body

Isabelle Grignon-Francke

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
72 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)
/ États-Unis / Mexique

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, français, autre

BUDGET APPROX. (USD)
408 624 \$

CONTACT
isabelle@clubvideo.ca

Synopsis

Une foule dans un festival extérieur, le gymnase d'un cours d'éducation physique, la sortie d'un bar la nuit, des toilettes au bord de la plage. Des lieux et des situations s'accablent à l'écran, l'œil tente d'y trouver l'histoire. Puis, tranquillement, un effet de zoom précise la situation, des panneaux dirigent les foules, la divisent selon leur genre. Le fait de souligner la différence entre les genres permet-il de protéger ou bien d'exclure? *À bras sur corps* présente un état des lieux politique de notre rapport au genre; ce film devient une cartographie des différentes façons dont s'organise l'espace social, mais aussi une projection de la manière dont certaines personnes le rêveraient. Entre travail anthropologique méticuleux et utopie des collectivités, le film se veut une ode aux formes possibles que pourraient prendre ces collectivités.

A crowd at an outdoor festival, the gym of a physical education class, a bar's exit at night, a beachside restroom: places and situations accumulate on screen, while the eye tries to discern the story behind them. Then, quietly, a zoom in clarifies the situation; signs are directing the crowds, dividing them by gender. Does emphasizing the difference between genders protect or exclude? *Tackling body* presents a political account of our relationship to gender, mapping the different ways in which social space is organized and presenting how some would like it to be. Between meticulous anthropological work and the utopia of communities, the film is an ode to the many different forms that communities could take.

Note d'intention | Note of intent

À bras sur corps s'inscrit dans un désir personnel de questionner les normes sociales liées au genre dans l'espace public nord-américain. Dans le cadre de mes études, j'ai adoré les cours de sociologie visuelle, qui permettaient d'entrevoir la recherche par la photographie. Ma démarche ici ne sera pas universitaire, mais profondément narrative. Ce documentaire propose d'arriver à certains constats, mais surtout de souligner avec humour les manières actuelles, l'air du temps, comme si l'archive que je créais s'instituait simultanément comme telle et comme sa critique directe. Je veux filmer le réel en le rendant, déjà, anachronique. Je souhaite ici que l'humour se transforme en douce indignation, un peu comme le réussit le film *Acid Forest* de Rugilė Barzdžiukaitė (2018). Mon intention avec ce film est également de poursuivre mes explorations des thèmes de la marge et de la fête en créant une sorte de célébration finale qui remet en question les contraintes sociales liées au genre et s'en libère, du moins le temps d'une scène. Ce projet se construit par effet d'accumulation et de climax, comme une sorte de révélation. Les scènes en apparence quotidiennes sont décortiquées par la caméra qui appuie sur certains détails. Le public se rend ainsi compte de l'étrangeté de l'organisation de certains lieux pourtant connus et fréquentés. *À bras sur corps* est profondément féministe et souhaite démontrer les répercussions matérielles et structurelles des pensées politiques dominantes tout en agissant comme une ode à la mobilité et à l'importance de la sécurité des espaces partagés, publics et pluriels.

Tackling body was made as part of a personal desire to question social norms related to the social organization of gender in North American public spaces. During my studies, I particularly loved the visual sociology courses that gave me a glimpse into research through photography. My approach in this film is not academic but deeply narrative. This documentary seeks to come to certain conclusions, but, above all, it underlines, with humor, the ways of the present, the current zeitgeist, as if the archive I was creating were establishing itself as such and, simultaneously, as its direct critic. I want to portray reality as anachronistic. My hope here is that humor will transform into gentle indignation, as in Rugilė Barzdžiukaitė's *Acid Forest* (2018). My intention with this film is also to continue exploring the themes of marginality and celebration by creating a kind of final party that rejects the social constraints of the genre, freeing itself from them, at least for the duration of one scene. This project is built up through accumulation and climax, like a kind of revelation. Seemingly everyday scenes are scrutinized by the camera, which focuses on certain details. The public thus comes to realize the strangeness of how certain well-known and frequented places are organized. *Tackling body* is deeply feminist and aims to demonstrate the material and structural impacts of dominant political thinking, while also acting as an ode to mobility and the importance of safe, shared, public and plural spaces.


Cinéaste | Filmmaker

Isabelle Grignon-Francke est une artiste à la pratique plurielle. Son dernier documentaire, *L'Artifice*, continue à faire l'objet de projections dans différents festivals (RIDM, Hot Docs et REGARD). Étudiante à la maîtrise, Isabelle travaille sur une installation documentaire qui retrace les derniers jours d'un homme en situation d'itinérance, alors qu'elle était à son chevet. Elle termine également l'écriture d'un court métrage de fiction et d'un premier manuscrit : une autofiction sur la mort et l'urgence. Elle remplit aussi les fonctions de productrice pour plusieurs projets indépendants au sein de sa compagnie, Club Vidéo.

Isabelle Grignon-Francke is a versatile artist. Her latest documentary *L'Artifice* is being screened at various festivals (RIDM, Hot Docs and REGARD). For her master's, she is currently working on a documentary installation that retraces the last days of a homeless man while she was at his bedside. She is also completing the writing of a short fiction film and a first manuscript: a work of autofiction dealing with death and urgency. She is also working as a producer on several independent projects for her company, Club Vidéo.



Isabelle Grignon-Francke



APRES MOI, NOTHING

LIFE AFTER ORAF

APRÈS MOI NOTHING...

After Me, Nothing...

Chloé Raunet

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
330 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
60 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Producer investment

CONTACT
Lantern Films (Canada)
Jessica Hallenbeck
jessica@lanternfilms.ca

Synopsis

Oraf, mon confident de toujours et mon père de substitution, est désormais dans ses vieux jours, et se bat contre une maladie pulmonaire tout en faisant face à sa mortalité. Par son travail, cet archiviste, activiste et créateur prolifique a capturé la contre-culture de Vancouver sur les 50 dernières années, notamment la scène queer de la ville. Il a survécu à l'épidémie de SIDA, à l'embourgeoisement et à d'autres difficultés, amassant la plus grande collection de pièces de photojournalisme queer au Canada. Il a eu une véritable influence sur moi, qui se manifeste notamment dans ma créativité et ma volonté d'aller à l'encontre du courant dominant. En réalisant ce film, je vise à me faire à l'idée que cette présence essentielle à ma vie ne sera pas à mes côtés pour toujours, tout en célébrant ce qu'il laissera derrière lui, ainsi que notre lien unique.

Oraf, my lifelong confidant and surrogate father, is now in his twilight years, battling lung disease and confronting his mortality. An archivist, activist, and prolific creator, Oraf's work has captured the last 50 years of Vancouver's countercultural history, particularly its queer scene. He survived the AIDS epidemic, gentrification and other hardships, amassing the largest queer photojournalism collection in Canada. His influence has shaped my creativity and rebellion against the mainstream. By making this film, I aim to reconcile with the reality that this vital presence in my life won't be here forever, while celebrating his legacy and our unique bond.

Note d'intention | Note of intent

Après Moi Nothing... constitue une exploration très personnelle et féministe de la vie d'Oraf et de son héritage artistique, que je raconterai par l'intermédiaire de ma pratique créatrice multidisciplinaire. À l'aide de la musique, de la conception sonore, de la narration, de décennies de correspondances personnelles et de vidéos personnelles, je dresserai un riche portrait du travail d'Oraf. Mon esthétique androgyne, faite maison, fortement inspirée par Oraf, guidera l'exploration de ses nombreuses œuvres et de son talent artistique.

Avant même que je ne puisse parler, Oraf me comprenait. De mon enfance, je garde des souvenirs précieux du temps que je passais avec lui dans son studio, qui était rempli de curiosités, de cigarettes Camel moisies, de produits chimiques utilisés dans les chambres noires et d'odeurs du vieux Vancouver. Il m'a appris à ratisser les plages à Sunset Beach, à dessiner à West End et à connaître les espaces queer de la ville. C'est aussi lui qui m'a fait découvrir la musique de boîte de nuit et la contre-culture, contribuant grandement à faire de moi la personne que je suis aujourd'hui.

Dans les années 1980 et 1990, ma croissance personnelle reflétait la transformation de Vancouver, alors que la crise du SIDA décimait la population avant-gardiste et que l'embourgeoisement poussait les survivant-e-s à se déplacer. Le studio d'Oraf est devenu mon échappatoire créatif dans un monde en voie de disparition. Son studio actuel, désormais situé au croisement d'Alexander et de Gore, fait écho au passé tout en se heurtant au présent — des éléments essentiels dans mon film.

Alors qu'Oraf lutte contre sa mortalité, je dois me confronter aux changements inévitables dans notre relation. Avec ce film, je tiens à célébrer sa vie et son travail tout en analysant l'effet qu'il a eu sur mon propre parcours créatif.

After Me, Nothing... is a deeply personal and feminist exploration of Oraf's life and artistic legacy, told through my multidisciplinary creative practice. Using music, sound design, narration, decades of personal correspondence and home videos, I'll craft a rich portrait of Oraf's work. My DIY, androgynous aesthetic—heavily inspired by Oraf—will guide the exploration of his extensive archive and unique artistry.

Before I even learned to speak, Oraf understood me. Growing up, I cherished the time we spent together in his studio, filled with curios, musty Camel cigarettes, darkroom chemicals and the scents of old Vancouver. He took me beachcombing at Sunset Beach, taught me how to draw in the West End and how to navigate queerness in the city. Oraf also introduced me to club music and counter-culture, deeply shaping who I am today.

In the 80s and 90s, my personal growth mirrored Vancouver's transformation, as the AIDS crisis decimated the avant-garde population and gentrification displaced survivors. Oraf's studio became my creative escape into a rapidly disappearing world. His current studio, now situated above Alexander and Gore, holds echoes of the past while colliding with the present—essential element in my film.

As Oraf battles his mortality, I must confront the inevitable changes in our relationship. Through this film, I will celebrate his life and work while reflecting on the impact he has had on my own creative journey.



Chloé Raunet

Cinéaste | Filmmaker

Née à Vancouver, Chloé Raunet partage son temps entre Londres et le Lower Mainland. Elle a débuté avec le groupe post-punk Battant, a travaillé avec Andrew Weatherall et a signé avec Kill The DJ. Aujourd'hui, elle produit de la pop électronique axée sur l'autonomisation des femmes sous le nom C.A.R. Artiste et cinéaste bricoleuse, Chloé s'est reconvertie pendant la pandémie dans la création de podcasts et de contenus *behind-the-scenes*, ce qui a donné naissance à son documentaire *I Am Weekender* pour Heavenly Films et BFI. Présenté en avant-première au festival du film de Glasgow et sorti en Blu-Ray en juin 2023, elle travaille également sur un nouvel album et anime l'émission *On the Slip Road* sur NTS.

Born in Vancouver, Chloé Raunet splits her time between London and the Lower Mainland. She started with the post-punk band Battant, before working with Andrew Weatherall and being signed to Kill The DJ. She currently produces electronic art pop with a focus on female empowerment under the name C.A.R.. A DIY artist and filmmaker, Chloé shifted during the pandemic to create podcasts and behind-the-scenes content, leading her to make her documentary *I Am Weekender* for Heavenly Films and BFI. The film premiered at the Glasgow Film Festival and was released on Blu-Ray in June 2023. She is currently working on a new album and hosts *On the Slip Road* on NTS.

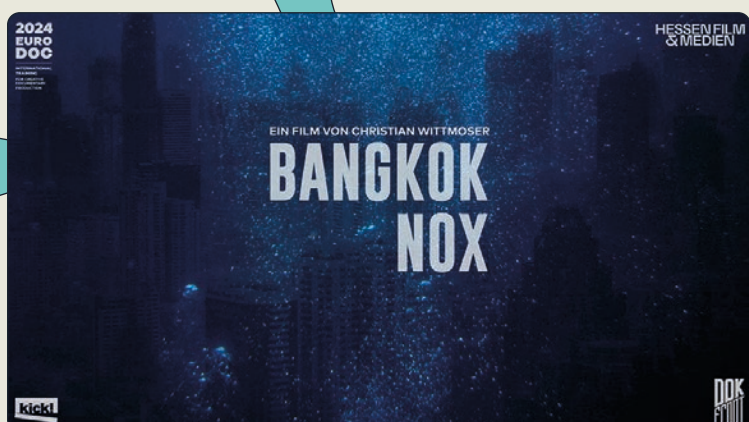
Productrice | Producer

Jessica Hallenbeck, directrice de Lantern Films depuis 2015, est spécialisée dans les documentaires percutants et visuellement étonnants. Lantern Films accorde la priorité au consentement de la communauté et à l'appropriation des connaissances, en intégrant l'expertise locale dans ses films. Titulaire d'une maîtrise en médias et cinéma, d'un MCIP en planification communautaire et d'un doctorat en géographie, Jessica a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine des documentaires. Elle a notamment réalisé *Behind the Facade* (2019), *Spirit Emulsion* (2021), *Nuxalk Radio* (2020), *The Train Station* (2020) et *The Empress of Vancouver* (2022). Elle travaille actuellement sur *Nechako* et *Indigena*, tous deux financés par Téléfilm, et siège au conseil d'administration de l'Organisation des documentaristes du Canada.

Jessica Hallenbeck, owner of Lantern Films since 2015, specializes in impactful and visually stunning documentaries. Lantern Films prioritizes community consent and knowledge ownership, integrating local expertise into its films. Jessica holds a BA in media and film, an MCIP in community planning and a PhD in geography, and she has over 20 years of documentary film experience. Her credits include *Behind the Facade* (2019), *Spirit Emulsion* (2021), *Nuxalk Radio* (2020), *The Train Station* (2020) and *The Empress of Vancouver* (2022). She is currently working on *Nechako* and *Indigena*, both funded through Telefilm, and serves on the board of the Documentary Organization of Canada.



Jessica Hallenbeck
Lantern Films



BANGKOK NOX

Christian Wittmoser

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Allemagne (Bavière) /
Thaïlande

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
913 520 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
574 370 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
TV participation ZDF, ARTE
Germany, France
Film Funding Support
National, Regional Film
Funds Germany
Cinema Tax Incentive Film
Fund Germany
Equity Invest Kick Film
GmbH, DOKfront

CONTACT
KickFilm GmbH (Germany)
Moritz Bundschuh
moritz.bundschuh
@kickfilm.de

Synopsis

Si l'on en croit la légende des origines de Bangkok, la ville était condamnée dès le départ. Au cours d'une seule nuit poétique, Bangkok et ses habitant-e-s sont confronté-e-s à la sombre prédiction scientifique selon laquelle la ville sera submergée dans quelques décennies. Les personnes qui disposent de moyens financiers suffisants trouveront une solution le moment venu. Les autres, pour leur part, ne peuvent se permettre de penser qu'au prochain salaire, au prochain repas ou au répit nocturne après une dure journée de travail. Lors d'une émission de radio, les auditeur-riche-s se souviennent des inondations de 2011, qui ont coûté la vie à plus de 800 personnes. Alors que nous voyons Bangkok d'aujourd'hui, pendant la saison des pluies, pourrait déjà être la vision inondée de l'avenir. Est-il possible de mener une vie normale lorsque la destruction de sa ville est inévitable ?

If the ancient legend of Bangkok's origins is to be believed, the city was doomed from the start. Over the course of a single, poetic night, Bangkok and its inhabitants are confronted with the grim scientific prediction that the city will be underwater within the next few decades. Those with sufficient financial means will find a solution when the time comes; the rest cannot afford to think of anything but the next paycheck, the next meal, or the next sleep after a hard day's work. On a radio show, callers remember the floods of 2011, during which more than 800 people lost their lives. What the Bangkok of today becomes during the rainy season provides a preview of the city's sunken future. Is it possible to live a normal life knowing that the destruction of one's own city is inevitable?

Note d'intention | Note of intent

Dans chaque coin de Bangkok, les contradictions et les défis de notre époque sont exposés de manière éclatante, capturant l'absurdité de l'humanité moderne.

Où le capitalisme est-il plus apparent que dans une ville qui s'enfonce sous le poids d'une construction incessante? Comment le gaspillage des ressources peut-il mieux s'illustrer que par la fonte d'un bloc de glace traversant Bangkok pendant une chaleur tropicale? Comment notre relation faussée avec la nature peut-elle être mieux saisie que par la visite d'un gorille en cage sur le toit d'un gratte-ciel?

Le film s'ouvre sur la légende de la fondation ratée de Bangkok, puis passe au Dr Seri, expert en climatologie, qui évoque le pronostic désastreux de la ville dans une entrevue télévisée qui revient tout au long du film, largement ignorée par le public et reflétant son déni de la réalité. Tandis que le Dr Seri se tourne vers l'avenir et que les auditeur-riche-s de la radio se remémorent le passé, nous suivons divers protagonistes qui travaillent du coucher au lever du soleil, directement touché-e-s par une pluie violente qui les oblige à se mettre à l'abri.

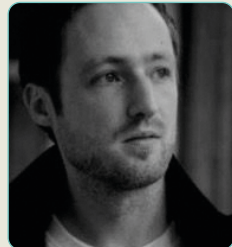
La ville elle-même est la véritable star du film qui se révèle par les panneaux publicitaires pour de nouveaux appartements, les autoroutes qui serpentent à travers des zones résidentielles et les terrains envahis par la végétation où la nature reprend possession de l'espace. La musique et la conception sonore se dessinent par les rythmes qui émergent de la déformation d'enregistrements effectués sur place, ce qui permet à la ville de se commenter elle-même. Au fur et à mesure que le film progresse, les sons de la ville passent de l'effervescence de la construction et de la circulation à un calme fantomatique après la tempête, où les insectes nocturnes composent la mélodie d'une nuit tropicale, capturant la transformation de la ville au fil du temps et au cours de chaque nuit.

In every corner of Bangkok, the contradictions and challenges of our time are vividly on display, revealing the absurdity of modern humanity.

Where is capitalism more evident than in a city sinking under the weight of unceasing construction? How is the waste of resources better illustrated than by an ice block melting as it is driven across Bangkok in tropical heat? Where can our distorted relationship with nature be better seen than by visiting a caged gorilla on the roof of a skyscraper?

The film opens with the legend of Bangkok's failed foundation, then shifts focus to climate expert Dr. Seri, who discusses the city's dire prognosis in a televised interview. This interview reappears throughout the film and is largely ignored by the public, which reflects their denial. While Dr. Seri looks to the future, and the radio callers reflect on the past, we follow various protagonists as they work from sunset to sunrise, before a heavy rainstorm forces them to seek shelter.

The city itself is the true star of the film, with its billboards for new apartments, highways winding through residential areas and overgrown lots slowly being reclaimed by nature. The music and sound design is marked by rhythms emerging from distorted on-site recordings, which allows the city to comment on itself. As the film progresses, the city's sounds shift from bustling construction and traffic to a ghostly calm after the storm, in which nocturnal insects compose the melody of a tropical night, capturing the city's transformation over time and over the course of each night.



Christian Wittmoser

Cinéaste | Filmmaker

Christian Wittmoser est né à Francfort, en Allemagne, et a vécu au Japon pendant dix ans avant d'obtenir son diplôme d'études secondaires à Tokyo et de retourner en Allemagne. Il a étudié les arts médiatiques à Karlsruhe et la communication visuelle à Kassel. Il a réalisé des courts métrages primés tels que *Emily Must Wait* et le film d'animation *The Train Driver*. Il travaille également comme concepteur sonore pour des films de fiction, des documentaires et des films d'animation, ainsi que pour des jeux vidéo et des installations médiatiques.

Christian Wittmoser was born in Frankfurt, Germany, and lived in Japan for 10 years. After graduating from high school in Tokyo, he returned to Germany and studied media arts in Karlsruhe and visual communication in Kassel. As a director, he has worked on award-winning short films such as *Emily Must Wait* and the animated short documentary *The Train Driver*. He also works as a sound designer for fiction, documentary and animated films, video games and media installations.



Moritz Bundschuh
KickFilm GmbH

Producteur | Producer

Moritz Bundschuh a étudié les sciences politiques, l'ethnologie et le droit européen, et a obtenu une maîtrise en arts. Depuis 2005, il est directeur de production et producteur, et, depuis 2015, producteur et directeur général de Kick Film Munich. Il est également responsable du développement et de la mise en œuvre de nombreuses coproductions internationales de documentaires et de longs métrages.

Moritz Bundschuh studied political science, ethnology and European law and graduated with a Master of Arts. Since 2005, he has worked as a production manager, later producer and, since 2015, he has been the producer and managing director of Kick Film Munich and responsible for the development and implementation of international co-productions for a number of documentaries and feature films.



EJO

Victoire Karera Kampire

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Belgique / Rwanda / Canada

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, Kinyarwanda

BUDGET APPROX. (USD)
360 920 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
30 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Africalia, Centre du Cinéma
de la FWB Belgique, GSARA,
CBA

CONTACT
Atelier Graphoui (Belgique)
Ellen Meiresonne
em@graphoui.org

Synopsis

Sur la cassette VHS contenant le souvenir du mariage de mes parents, il y a les visages des nôtres, emporté-e-s pour la plupart par le génocide des Tutsis, en 1994, et immortalisé-e-s ce jour-là par la caméra d'un inconnu. À partir de cette archive familiale rare et d'une constellation de témoignages actuels, *Ejo* retrace une histoire d'amour entravée, à travers laquelle se dresse le portrait intime d'une communauté ainsi que d'un territoire : le Rwanda d'*Ejo*, un terme qui signifie à la fois « hier » et « demain », le Rwanda d'avant et d'après l'inimaginable.

On an old VHS tape of my parents' wedding, there are the faces of our family members, most of whom were taken from us by the Tutsi genocide in 1994. They are immortalized on that day through the camera of a stranger. Based on this rare family archive and a number of contemporary testimonies, *Ejo* retraces a fettered love story, through which an intimate portrait of a community and a territory emerges: the Rwanda of *Ejo* (a term which means both "yesterday" and "tomorrow"), the Rwanda of before and after the unimaginable.

Note d'intention | Note of intent

Ejo constitue l'exploration d'une histoire personnelle, familiale et collective marquée par le génocide des Tutsis au Rwanda. Le film est né de la nécessité de combler les silences et le vide abyssal laissés par l'extermination des nôtres et par l'exil forcé de ma sœur, ma mère et moi, suite à la mort de mon père, victime des premières rafles du pays.

La redécouverte de la vidéo du mariage de mes parents, rare vestige d'une existence pré-génocide, a éveillé chez moi le désir de redonner vie aux visages imprimés sur cette bande magnétique et aux récits intimes effacés par la violence de 1994. À travers l'histoire d'amour de mes parents et des personnes qui les entouraient, *Ejo* cherche à transcender l'horreur pour offrir une réflexion sur l'amour, la transmission et les liens, nos liens maintenus envers et contre tout. Le film questionne la résonance du passé et des morts sur les vivants et s'efforce de restituer un commun fragmenté, tout en interrogeant la reconstruction d'une communauté et d'un Rwanda à la fois meurtri et résilient. *Ejo* est un hommage à la vie des miens et à leurs esprits errants.

Ejo is an exploration of a personal, familial and collective history marked by the genocide of the Tutsis in Rwanda. The film was born of the need to fill the silence and the abyssal void left by the extermination of my people and by the forced exile of my sister, my mother and me following the death of my father, a victim of one of the first attacks in the country.

The rediscovery of my parents' wedding video, a rare vestige of a pre-genocide existence, awakened in me the desire to bring life back to the faces immortalized on that tape and the intimate stories erased by the violence of 1994. Through the love story of my parents and those around them, *Ejo* seeks to transcend horror to offer a reflection on love, transmission and bonds, particularly those maintained against all odds. The film questions the ways in which the past and the dead resonate with the living and strives to restore a fragmented commonality, while exploring ways to rebuild a bruised yet resilient country and community. *Ejo* is a tribute to my people and their wandering spirits.



Victoire Karera Kampire

Cinéaste | Filmmaker

Victoire Karera Kampire est une réalisatrice et conceptrice sonore belgo-rwandaise. Titulaire d'une maîtrise en nouveaux médias et société de la VUB, à Bruxelles, elle est aussi diplômée de LUCA School of Arts. Au cœur de sa quête artistique se trouve la notion d'absence, imprégnant ses films de présences fantomatiques, dont elle fait ainsi des lieux d'archives hallucinées et d'expérimentation à la frontière du documentaire et de la fiction (*Alberta's Room*, *It is like a finger pointing a way to the moon*, créé avec Moya Michael et *Joy Boy*, *A tribute to Julius Eastman*, créé avec le Collectif Faire-Part, Fallon Mayanja et Mawena Yahouessi).

Victoire Karera Kampire is a director and sound designer (RW-BE). She holds a Master's degree in New Media and Society (VUB) and is a graduate of the LUCA School of Arts. At the heart of her artistic quest is the notion of absence, which imbues all her films with a ghostly presence, making them places of hallucinated archives and experimentation on the border between documentary and fiction (*Alberta's Room*, *It is like a Finger Pointing a Way to the Moon*, created with Moya Michael, *Joy Boy*, *A Tribute to Julius Eastman*, created with Collectif Faire-Part, Fallon Mayanja and Mawena Yahouessi).

Productrice | Producer

Ellen Meiresonne est titulaire d'un baccalauréat en philologie romane de l'université de Gand et diplômée de l'INSAS en réalisation. Après un parcours d'assistante à la réalisation, elle a produit ses premiers films au sein du collectif Polymorfils. Depuis 2013, elle est la productrice de l'Atelier Graphoui, un laboratoire audiovisuel à Bruxelles, ouvert aux cinéastes émergent-e-s de documentaires, animadocus et films expérimentaux. Plusieurs de ses films ont été sélectionnés et primés dans des festivals internationaux. Elle est aussi scénariste.

Ellen Meiresonne has a degree in Romance philology (UGent) and a diploma in directing (INSAS). After working as an assistant director, she produced her first films with the Polymorfils collective. Since 2013, she has been a producer at Atelier Graphoui, an audiovisual laboratory in Brussels that welcomes emerging filmmakers interested in documentaries, animadocus and experimental film. Several of the films that she has produced have been selected and awarded at international festivals. Ellen is also a screenwriter.

Ellen Meiresonne
Atelier Graphoui

Le Fonds Rogers pour la production
de documentaires est fier de commanditer
l'édition 2024 de l'événement

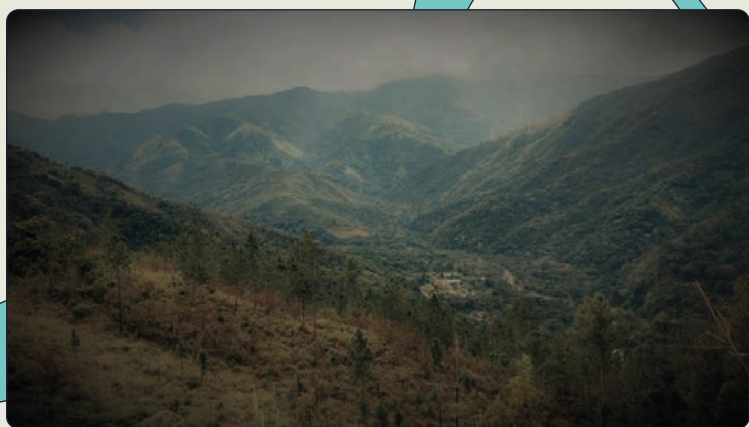
Forum RIDM

Pour obtenir de plus amples renseignements sur nos programmes
de financement de documentaires, veuillez communiquer avec
Robin Mirsky en composant le 416-935-2526.



Fonds Rogers pour la production de documentaires
333, rue Bloor Est
Toronto (Ontario)
M4W 1G9

rogersgroupoffunds.com



EL LUGAR Y LA ESPERANZA

The Place and the Hope

Ariagna Fajardo Nuviola

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
70 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Cuba

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol

BUDGET APPROX. (USD)
250 000 \$

CONTACT
Torrente Filmes
Julio Raúl Vega Garcés
rgarces34@gmail.com

Synopsis

En fouillant dans les archives du projet Televisión Serrana, je suis tombée sur une cassette qui renfermait de précieuses images montrant ma famille la première fois où elle a été filmée, au début des années 90. J'ai aussi découvert une photo de moi enfant, à l'âge de neuf ans. Ces trouvailles ont suscité ma curiosité pour cette nouveauté qui avait fait irruption dans nos vies sous la forme d'un groupe de cinéastes. C'est donc en partant de cette découverte que je me propose à présent de reconstruire l'espace associé à ce moment précis et de retrouver le sentiment que nous avons éprouvé à l'époque. L'objectif est aussi de me remémorer la relation qui a uni ma communauté au cinéma à partir du moment où cette maison de production communautaire a vu le jour. Je désire aussi montrer à quel point ça a été important pour moi d'apprendre un langage au travers duquel j'ai pu transmettre tout ce que représente à mes yeux mon village d'origine.

Rummaging through the archives of the Televisión Serrana project, I came across a cassette containing precious footage of my family the first time we were filmed, in the early 90s. I also discovered a photo of myself as a child, aged 9. These discoveries aroused my curiosity about this novelty that had burst into our lives in the form of a group of filmmakers. It's on the basis of this discovery that I now propose to reconstruct the space associated with that precise moment and to recapture the feeling we experienced at the time, the aim also being to recall the relationship that united my community and film from the moment this community production company came into being. I also intend to show how important it was for me to learn a language through which I could convey all that my home village means to me.

Note d'intention | Note of intent

Ce film est le fruit d'un cheminement que j'effectue depuis plusieurs années déjà. J'ai voulu y montrer l'importance qu'a eu le cinéma dans ma vie et les énormes changements qu'il a engendrés dans ma communauté. Il a été réalisé dans le but de remercier les personnes qui ont fondé cette maison de production communautaire dans un petit village de la campagne cubaine, car c'est grâce à elles que nombre d'entre nous avons appris à raconter des histoires par le biais de la vidéo. C'est aussi par ce médium que nous avons pu conserver les souvenirs de nos familles, filmés il y a plus de trente ans.

Si je fais ce film, c'est pour parler de mon pays, comme pour raconter à l'oreille des gens à quoi ressemblait la vie de familles modestes, qui sentent que leur monde est en train de se transformer et commencent à perdre pied. Je veux parler du présent tout en déambulant dans les méandres du passé. Je veux parler de Cuba en m'appuyant sur des images qui montrent mon village et ma famille.

J'essaie de comprendre le futur, ce futur qui arrive à grands pas et que je laisse à mes enfants, mais je veux aussi raconter les rêves qui animaient d'autres personnes, ainsi que les moments pendant lesquels nous étions persuadé-e-s qu'il n'y avait rien de plus beau que l'être humain et qu'il fallait donc faire en sorte d'en tirer le meilleur. Je vois le processus de réalisation de ce film comme une possibilité de conserver des moments précieux tant pour moi que pour la communauté à laquelle j'appartiens. En parallèle, il me donne aussi la liberté de parler sans retenue de tout ce qui me blesse et de crier ma douleur.

This film is the culmination of a journey I've been on for several years now. I wanted to show the importance of film in my life and the enormous changes it has brought about in my community. It was created to thank the people who founded a community production company in a village in the Cuban countryside, because it was thanks to them that many of us learned to tell stories through video. It's also how we've been able to preserve our family memories that we filmed over 30 years ago.

I made this film to talk about my country, as if to tell people what life was like for modest families who feel that their world is changing and are starting to lose their footing. I want to talk about the present while meandering through the past. I want to talk about Cuba using images that show my village and my family.

I'm trying to understand the future, this future that's fast approaching and that I'm leaving to my children, but I also want to tell the story of other people's dreams and of the times when we were convinced that there was nothing more beautiful than human beings, and that we had to make the most of them. I see the process of making this film as an opportunity to preserve precious moments both for myself and for the community to which I belong. At the same time, it gives me the freedom to speak without restraint about everything that hurts me and to cry out my pain.



Ariagna Fajardo Nuviola

Cinéaste | Filmmaker

Ariagna Fajardo Nuviola est scénariste et réalisatrice de documentaires se déroulant dans les montagnes de la Sierra Maestra à Cuba. Depuis 2007, elle est membre du collectif Televisión Serrana, où elle a réalisé plus de trente courts métrages, dont *A dónde vamos*, *Papalotes* et *Al final del camino* (prix Coral au festival du film de La Havane). Elle complète actuellement une maîtrise en production audiovisuelle à l'École internationale de cinéma et de télévision de San Antonio de los Baños, et développe son premier long métrage indépendant, *El lugar y la esperanza*.

Ariagna Fajardo Nuviola is a screenwriter and director of documentaries set in the mountains of the Sierra Maestra in Cuba. Since 2007, she has been part of the Televisión Serrana collective, where she has made more than thirty short films, including *A dónde vamos*, *Papalotes* and *Al final del camino* (Coral Award at the Havana Film Festival). She is currently pursuing a master's degree in Audiovisual Production at the International Film and Television School of San Antonio de los Baños and is developing her first independent feature film, *El lugar y la esperanza*.



Julio Raúl Vega Garcés
Torrente Filmes

Producteur | Producer

Julio Raúl Vega Garcés fait partie du Grupo de Creación de Televisión Serrana depuis 2013, une chaîne de télévision communautaire située dans la Sierra Maestra à Cuba, où il a produit plus de trente courts métrages dans l'espace rural. En 2017, il a terminé la troisième année du cours de production exécutive à l'École internationale de cinéma et de télévision de San Antonio de los Baños (EICTV), et contribue depuis aux ateliers de production et aux exercices de plusieurs étudiant-e-s de cette institution. Il développe actuellement le long métrage documentaire *El lugar y la esperanza*.

Julio Raúl Vega Garcés has been part of the Creation Group of Televisión Serrana since 2013, a community television station located in the Sierra Maestra in Cuba, where he has made the production of more than thirty short films in the rural space. In 2017, he completed the third year of the production executive course at the International School of Film and Television of San Antonio de los Baños (EICTV), and has since contributed in the production of workshops and exercises of several students of this institution. He is currently developing the feature documentary *El lugar y la esperanza*.



IN THE SHADES OF A ROYAL PALACE

Hend Bakr

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Égypte / Qatar

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
212 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
29 940 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
IMS, Doha Film Institute,
IEFTA, Cellar Door Studios

CONTACT
Cellar Door Studios and
Dessi (Egypt)
Tamer Nady
tamernady@gmail.com

Synopsis

Au début des années 1920, le réservoir d'Assouan a inondé plusieurs villages nubiens, entraînant le déplacement des familles vers Alexandrie pour servir le roi Fouad. Celui-ci ordonna la construction de Cabanes en bois aux abords de son palais pour les loger.

Une communauté très soudée s'y créa, où les membres préservèrent leur culture, leur langue et la pureté de leur ethnie.

Les Cabanes se transformèrent ensuite en un village nubien niché au sein de la ville d'Alexandrie.

Le personnage principal, également réalisatrice du film, Hend, est en désaccord avec la décision du gouvernement de démolir les Cabanes pour un projet d'investissement. Déchirée entre sa tante nubienne conservatrice et son père, un musicien rebelle qui s'est opposé à sa communauté nubienne, Hend cherche à documenter son héritage et à résoudre ses questions identitaires.

In the early 1920s, a number of Nubian villages were flooded by the Aswan Dam, displacing families to Alexandria to serve King Fuad. The King ordered the construction of wooden Cabins at the outskirts of his palace for them to reside in.

In these Cabins, they founded a close-knit community, preserving their culture, language and ethnic purity.

The Cabins transformed into a Nubian village nestled within the city of Alexandria.

The film's director and protagonist, Hend, struggles with the government's decision to demolish the Cabins for an investment project. Torn between her conservative Nubian aunt and her father, a rebellious musician who defied his Nubian community, Hend seeks to document her heritage and better understand her identity.

Note d'intention | Note of intent

Je suis à la fois la réalisatrice et le personnage principal du film. Le film documente l'histoire des « Cabanes », l'endroit où je suis née et j'ai grandi. Je raconte ma propre histoire et le tiraillement auquel a fait face ma famille, entre préserver sa culture et s'intégrer. Le monde des Cabanes était fermé sur lui-même, comme c'est le cas de n'importe quel groupe cherchant à se protéger. C'est pourquoi toutes les choses qui m'entourent revêtent une signification différente à mes yeux. Pour moi, le soleil de la ville n'est pas le même que celui des Cabanes, c'est comme si je vivais dans deux mondes parallèles. Lorsque je suis tombée amoureuse d'un garçon qui ne faisait pas partie de mon peuple, je ne comprenais plus qui j'étais. Ces sentiments étaient-ils bien réels ? C'était comme si mes gênes opposaient une résistance face à cette relation. Alors que les Cabanes continuaient à hanter mes rêves après avoir déménagé dans la ville, c'est à travers le prisme de la musique de mon père que j'ai découvert cette dernière. Son approche rebelle face à la ville me motivait à m'intégrer. Maintenant que les Cabanes sont menacées de démolition par l'État pour un projet d'investissement, je ressens une menace existentielle peser sur ma culture, une culture marginalisée qui a vécu dans l'ombre pendant des décennies. Mon film cherche à faire des Cabanes un symbole de l'héritage de mon peuple, tout en mettant en lumière son histoire cachée et le tiraillement entre identité et inclusion qu'il ressent en tant que peuple ayant été déplacé de son territoire.

I am the director and the main protagonist of this film that recounts the history of the "Cabins," the place where I was born and raised. I am telling my own story and the struggle experienced by my family, torn between preserving our culture and being included. The world of the Cabins was closed in on itself, like any group trying to protect itself, which affected my perception of everything around me. For me, the sun of the city is different to the sun of the cabins, as if I was living in two parallel worlds. When I stood before an experience of love with a boy who did not belong to my people, I could not understand myself. Were these feelings real? It was as if my very genes were resisting! The Cabins haunted my dreams after I relocated elsewhere in the city, but I was able to connect to the city through my father's music. His rebellious approach to the city inspired me to blend in. Now that the state is threatening to demolish the Cabins to make room for an investment project, I feel an existential threat to my culture, a marginalized culture that has lived in the shadows for decades. My film is an attempt to document the Cabins as a monument that embodies the heritage of my people, while shining a light on their untold history and their struggle between identity and inclusion since being displaced by force from their land.



Hend Bakr

Cinéaste | Filmmaker

Hend Bakr est une réalisatrice et productrice d'origine nubienne, diplômée de la faculté d'études islamiques et arabes de l'université Al-Azhar au Caire, en Égypte. Elle a étudié la réalisation de films à la Jesuit Cinema School en 2010 et a participé à la Biennale méditerranéenne de la jeunesse à Rome en 2011. Elle a écrit, réalisé et produit son premier long métrage, *The Mice Room*, en 2013 en collaboration avec cinq autres cinéastes, qui a été officiellement sélectionné dans les festivals internationaux de Dubaï, São Paulo, Tétouan, ainsi que pour le Festival du film arabe de Berlin. Elle est aussi la cofondatrice de Ruffy's Films, une importante société de production cinématographique basée à Alexandrie.

Hend Bakr is a director and producer with Nubian origins who graduated from the Faculty of Islamic and Arabic Studies at Al-Azhar University in Cairo, Egypt. She studied filmmaking at the Jesuit Cinema School in 2010 and participated in the Mediterranean Youth Biennale in Rome in 2011. In 2013, she wrote, directed and produced her first feature film *The Mice Room* in collaboration with five other directors; it was officially selected at international film festivals in Dubai, São Paulo, Tetouan and at the Berlin Arab Film Festival. She co-founded Ruffy's Films, a major film production company based in Alexandria.

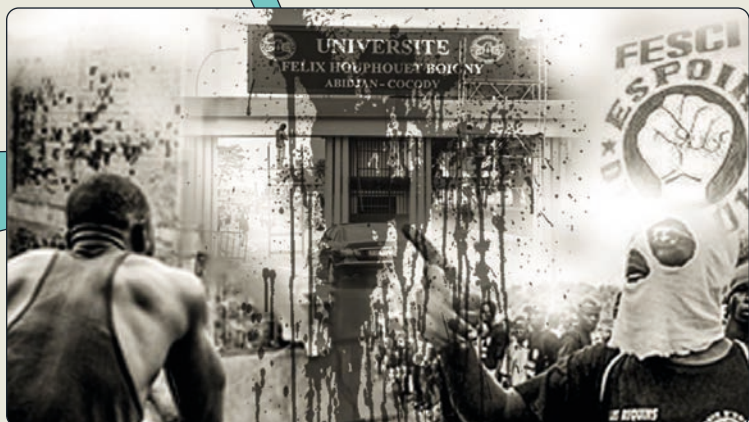
Producteur | Producer

Directeur de la photographie, monteur et producteur, Tamer Nady est né et a grandi à Alexandrie, en Égypte. Après des études d'ingénieur, il a obtenu un diplôme en réalisation cinématographique à l'Université française d'Égypte. Son travail en tant que directeur de la photographie, producteur et monteur a été bien accueilli au niveau international. Outre sa carrière de cinéaste, Tamer a également été conférencier, conservateur, superviseur de production et membre de comités de sélection pour des programmes d'écoles de cinéma, notamment la Jesuit Film School, l'Academy of Cine Arts and Technology et Mass Alexandria. Tamer est également cofondateur de Cellar Door Studios.

Tamer Nady, is a cinematographer, editor and producer, born and raised in Alexandria, Egypt. After studying engineering, he obtained a diploma in filmmaking from the French University of Egypt. His work as a director of photography, producer and editor has been well received internationally. In addition to his filmmaking career, Tamer has also been a lecturer, curator, production supervisor and member of selection committees for film school programs, including the Jesuit Film School, the Academy of Cine Arts and Technology and Mass Alexandria. Tamer is also a cofounder of Cellar Door Studios.



Tamer Nady
Cellar Door Studios



L'ÉCOLE DE LA VIOLENCE

School of Violence

Fidèle Kouakou Koffi

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
120 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Côte d'Ivoire

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
300 000 \$

CONTACT
Fidèle Koffi Kouakou
fidelekoffi@gmail.com

Synopsis

Le film raconte l'histoire d'un dramaturge-metteur en scène qui revient sur les responsabilités des étudiant-e-s, des mouvements syndicaux et des partis politiques dans la montée de la culture de la violence qui a secoué le système universitaire ivoirien.

Pour ce faire, il va sur les lieux où se sont déroulés les événements dramatiques afin de recueillir des témoignages. Ce sont eux qu'il utilise comme matière principale pour l'écriture de sa pièce de théâtre, dont le sujet est la culture de la violence dans le milieu des syndicats estudiantins ivoiriens.

Par moments donc, le dramaturge quitte les lieux chargés d'histoire et se retrouve sur une scène de théâtre en compagnie de jeunes comédien-ne-s avec qui il met en scène son texte. L'objectif est de montrer par la mise en scène théâtrale tout ce dont ni les archives filmiques ni les témoignages ne peuvent rendre compte.

Le film se conclut avec une prise de conscience : certains acteurs de la violence estudiantine d'hier étant aujourd'hui des responsables aux plus hauts sommets de l'État, le spectre de la violence ne s'est toujours pas éloigné. À la société civile de se prendre en main pour faire en sorte que la jeune génération soit non violente.

The film tells the story of a playwright and director who looks back at the roles of students, trade unions and political parties in the rise of the culture of violence that has shaken Côte d'Ivoire's university system.

He goes to the places where the tragic events took place to collect testimonials, which he uses as the raw material for a play about the culture of violence in Ivorian student unions.

At times, the playwright leaves the historically charged sites and finds himself on a theatre stage in the company of young actors with whom he stages his text. This theatrical staging reveals what neither film archives nor eyewitness accounts can capture.

The film concludes with the realization that, since some of the participants in past student violence are now in powerful positions at the highest levels of government, the spectre of violence has not gone away. It's up to civil society to take charge and ensure that the younger generation is nonviolent.

Note d'intention | Note of intent

Le film raconte l'histoire d'un dramaturge-metteur en scène, ex membre des mouvements syndicaux estudiantins. Il s'agit de moi. Je reviens sur les responsabilités des étudiant-e-s, des parents, des enseignant-e-s, des mouvements syndicaux et des partis politiques dans la montée de la culture de la violence qui a secoué le système universitaire ivoirien.

Pour ce faire, je vais sur les lieux où se sont déroulés les événements dramatiques afin de collecter des témoignages que j'utilise comme matière principale pour l'écriture de ma pièce de théâtre dont le sujet est la culture de la violence dans le milieu des syndicats estudiantins ivoiriens.

Par moments, je quitte les lieux chargés d'histoires et me retrouve sur une scène de théâtre en compagnie de comédiens avec qui je mets en scène mon texte. Ceci pour montrer par la mise en scène théâtrale tout ce que ni les archives filmiques, ni les témoignages, ne peuvent rendre compte.

Ce style de narration se rapproche de celui du film documentaire *S21, la machine de mort khmère rouge* du réalisateur Rithy Panh.

Une fois le tournage du documentaire achevé (captations des témoignages sur les lieux chargés d'événements dramatiques et écriture de la pièce de théâtre, collectes d'archives filmiques, photographiques, copies de presse, PV de police, etc.), je m'attaque au montage de la pièce de théâtre. Les séances de casting, répétitions et de représentation théâtrale seront toutes filmées avec leurs « à cotés ».

Les éléments vidéo de la partie théâtrale seront ensuite associés à ceux de la première phase. Ainsi, on verra dans le film, l'écriture de la pièce de théâtre et sa mise en scène évoluer parallèlement avec la collecte des témoignages et des archives.

The film tells the story of a playwright, director and former member of the student union movement – me. I explore the roles of students, parents, teachers, trade unions and political parties in the rise of the culture of violence that has shaken Côte d'Ivoire's university system.

To do this, I go to the places where the tragic events took place to collect testimonials that I use as the raw material for writing my play about the culture of violence in Ivorian student unions.

At times, I leave the historically charged sites and find myself on a theatre stage with actors with whom I stage my text. This is to show, through theatrical staging, everything that neither archival footage nor eyewitness accounts can capture.

This style of narration is similar to that of the documentary film *S21, la machine de mort khmère rouge* by Rithy Panh.

Once the filming of the documentary is complete (capturing testimonials at the sites of tragic events and writing the play, collecting archival footage and photographs, press clippings, police reports, etc.), I tackle producing the play. Casting sessions, rehearsals and theatrical performances are all filmed candidly.

The video elements of the theatrical part are then combined with those of the first phase. In the film, the play is written and staged in parallel with the collection of testimonials and archival materials.



Fidèle Kouakou Koffi

Cinéaste | Filmmaker

Réalisateur, scénariste, écrivain ivoirien, Fidèle Koffi, aussi appelé Koffi Oi Kanian, exerce dans l'univers cinématographique et théâtral depuis 2003. Titulaire d'un Diplôme d'études supérieures artistiques, option théâtre, d'un Certificat d'aptitudes pédagogiques pour l'enseignement des arts au secondaire et d'un Master 2 en cinéma, Fidèle Koffi est enseignant de théâtre et de cinéma à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, Côte d'Ivoire depuis 2013. Il est aussi membre du corps des enseignants de l'ISMA (Institut Supérieur de Management et d'Audiovisuel) de Cotonou au Bénin. Il prépare une thèse de doctorat en cinéma.

Ivorian director, screenwriter and writer Fidèle Koffi, also known as Koffi Oi Kanian, has been working in film and theatre since 2003. Holder of a BFA, theatre option, a teaching certificate, high school arts, and a Master 2 in cinema, Fidèle Koffi has been teaching theatre and cinema at the Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) in Abidjan, Côte d'Ivoire, since 2013. He is also a member of the teaching staff at ISMA (Institut Supérieur de Management et d'Audiovisuel) in Cotonou, Benin. He is writing a doctoral thesis in cinema.



LES OMBRES DU VOLCAN

To These Lands I Returned

Yann-Manuel Hernandez

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)
/ Guatemala / France

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, espagnol

BUDGET APPROX. (USD)
145 937 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
3 648 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Les Mains Sales films

CONTACT
dphardicam@gmail.com

Synopsis

La vie de Rodolfo, Guatémaltèque immigré depuis 30 ans au Québec, oscille entre ombre et lumière. Quelques mois après sa retraite, Rodolfo demande d'être interné pour la première fois de sa vie en psychiatrie pour éviter de commettre un meurtre. Pour comprendre le revirement soudain de son père, le réalisateur Yann-Manuel Hernandez convoque des acteur-ric-e-s professionnel-le-s et met en place un dispositif de cinéma singulier afin de lever le voile sur l'histoire de Rodolfo et de son pays, le Guatemala. Un voyage intime fait d'espoir, de violence, de transmission et de fraternité.

The life of Rodolfo, a Guatemalan who immigrated to Quebec 30 years ago, oscillates between light and shadow. A few months after he retired, Rodolfo asked to be committed to a psychiatric ward for the first time in his life to avoid committing murder. To understand his father's sudden, complete 180, director Yann-Manuel Hernandez calls on professional actors and sets up a singular cinematic device to shine a light on the story of Rodolfo and his country, Guatemala. An intimate journey of hope, violence, legacy and fraternity.

Note d'intention | Note of intent

L'intention du long métrage est de plonger dans les profondeurs de la mémoire familiale, et d'explorer ses « trous noirs », ces périodes obscures et douloureuses que les protagonistes ont refoulées. Pour comprendre la crise soudaine de mon père à l'arrivée de la retraite, je convoque en tant que réalisateur des acteur-ric-e-s professionnel-le-s et mets en place un dispositif de cinéma singulier afin de lever le voile sur l'histoire de mon père et de son pays, le Guatemala. Il s'agit d'un effort pour établir un pont entre le passé et le présent, et ce afin de mieux saisir les enjeux psychologiques et émotionnels qui le hantent. Le projet entend aussi illustrer comment l'histoire personnelle de ma famille se mêle à celle du Guatemala, marquée par des décennies de violences et de non dits. J'aimerais montrer le passé qui n'existe plus en amenant des comédien-ne-s pour donner au tournage une capacité thérapeutique d'ouverture de la parole. Il faudra briser le quatrième mur pour montrer que le plus important, ce n'est pas tant les reconstitutions, mais bien leur processus de création. C'est ici que les outils du cinéma vont être essentiels pour réfléchir aux notions de souvenir et de réconciliation. Ce projet vient unir les différents thèmes que j'ai travaillés au cours de mes derniers films (identité, docu-fiction et mémoire) pour se cristalliser dans un projet qui vient me confronter au plus profond de moi-même.

The film's intention is to delve into familial memory and in particular explore its "black holes," those dark and painful periods that the protagonists have repressed. To understand his father's sudden crisis following his retirement, director Yann-Manuel Hernandez calls on professional actors and sets up a singular cinematic device to shine a light on the history of his father and his country, Guatemala. It represents an effort to bridge the gap between past and present, to better understand the psychological and emotional issues that plague him. The project also aims to illustrate how my personal family history intertwines with the history of Guatemala, marked by decades of violence and silence. The film reveals the past that no longer exists by bringing in actors to give the shoot a therapeutic feel in its capacity to start a dialogue. The fourth wall needs to be broken to show how it is not so much the re-enactments that are important as the process of creating them. This is where the tools of film will be key to reflecting on the notions of remembrance and reconciliation. This project brings together the different topics I have explored in my recent films (identity, docufiction, memory), crystallizing in a deeply confronting film.



Yann-Manuel Hernandez

Cinéaste | Filmmaker

Né au Guatemala, Yann-Manuel Hernandez est un cinéaste et directeur photo basé à Montréal. Son travail traite de l'identité, des limites entre la fiction et le réel, de ce qui reste pris entre la mémoire et le rêve. Son premier long métrage, *Déserts*, très remarqué, a été le film d'ouverture de la section Nouveaux Alchimistes du Festival du Nouveau Cinéma. Plusieurs de ses courts métrages ont été présentés dans différents festivals d'envergure comme Fantasia, Dresden et Trouville. En tant que directeur photo, Yann-Manuel a également reçu des prix de la Canadian Society of Cinematographers et de Kodak. Actuellement, il travaille à la réalisation de son prochain long métrage intitulé *Les ombres du volcan*.

Born in Guatemala, Yann-Manuel Hernandez is a filmmaker and cinematographer based in Montreal. His work deals with identity, the limits between fiction and reality and what gets caught between memories and dreams. His acclaimed debut feature *Déserts* was the opening film in the Nouveaux Alchimistes section at the Festival du Nouveau Cinéma. Several of his short films have been shown at major festivals including Dresden, Fantasia and Trouville. As a cinematographer, he has also received awards from the Canadian Society of Cinematographers and Kodak. Yann is currently working on his next feature film, *To these lands I returned*.

A large, bold, red letter 'N' with a 3D effect, appearing to be made of a thick ribbon or paper. It is centered at the top of the image against a black background with faint, curved red lines.

**Netflix vous
souhaite de
beaux échanges
pendant le
Forum RIDM**

**Netflix wishes
you a great
Forum RIDM**



LOS NIÑOS DE LOS DESAPARECIDOS

The Children of the Ones That Disappeared

Juliette Balthazard

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
105 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol, français

BUDGET APPROX. (USD)
364 842 \$

CONTACT
juliettebalthazard
@gmail.com

Synopsis

Argentine. Trois enfants de personnes disparues lors de la dictature militaire (1976-1983) partent sur les traces de leurs parents déportés et arrivent jusqu'aux camps où ils ont péri. Parmi ces personnes, la petite-cousine de la réalisatrice, Eva Rose. À travers le récit de ce passé, la réalisatrice cherche à connaître son histoire familiale, celle qui a poussé ses grands-parents à immigrer avec son père au Canada.

Les trois protagonistes révéleront chacun-e une parcelle de ce pèlerinage dans des lieux portant une triste mémoire, celle du passage de leurs parents. Des villes se dévoilent, durement touchées par la crise économique et sociale qui sévit encore aujourd'hui en Argentine. On observe que, bien souvent, les personnes qui ont souffert de la dictature sont issues de la même classe ouvrière que celles qui souffrent à présent de la montée politique de l'extrême droite. Ce qui inquiète les trois protagonistes, c'est la nouvelle radicalité des argentiniens face à un manque d'espoir grandissant. Le récit de leur passé devient alors des souvenirs importants à préserver, afin d'éviter de perpétuer ce que la dictature a enraciné.

Argentina. Three children of people who disappeared during the military dictatorship (1976-1983) set off in search of their parents' deportation route, leading to the camps where they perished. One of them is the director's second cousin, Eva Rose. By recounting this past, the director seeks to uncover her family history, the story that led her grandparents to immigrate with her father to Canada.

The three protagonists each reveal a part of this pilgrimage to places that bear a sad memory of their parents' passing. Cities mired in Argentina's long-running economic and social crisis reveal themselves. Those who suffered under the dictatorship are often the same working class people who are now suffering from the resurgence of the far right. What worries these three people is the new radicalism of Argentinians in the face of a growing lack of hope. The story of their past becomes an important memory to preserve, to avoid perpetuating what the dictatorship entrenched.

Note d'intention | Note of intent

Pendant longtemps, ma famille paternelle n'a que peu parlé des raisons qui l'ont poussée à immigrer au Canada. Jusqu'à tout récemment, le pays de mon père n'a été pour moi que des récits, mais jamais des images. En effet, comme mon père n'y était jamais retourné depuis ma naissance, je n'y étais jamais allée non plus. Ainsi, à mon adolescence, un besoin s'est lentement immiscé en moi, le besoin de faire décrire, par *mi abuela*, ma grand-mère, son pays. Le récit se précisait. Plusieurs raisons poussent une mère à décider qu'un départ, malgré le vide que cela provoque, est mieux que de rester. L'Argentine, durant les années 1980, était au tout début d'une crise économique qui sévit encore aujourd'hui. Cependant, à l'époque du départ de ma famille, le pays était surtout sous l'emprise d'une dictature militaire qui tuait les gens affiliés à des idéologies sociales de gauche. Deux cousins de mon père ont d'ailleurs été tués dans ce contexte. Dès lors, une quête personnelle est née : celle de me confronter aux marques que ce traumatisme social a laissé à ma famille. J'avais besoin de comprendre ce que ma grand-mère avait vécu. Comprendre ce passé me permettait de mieux comprendre la douleur que j'observais, à travers les silences qui truffent ses récits. Ces silences révélaient une peine que je ne comprenais pas, mais qui m'habitait.

Le film s'est dessinée lorsque j'ai, pour la première fois, été visiter le pays de mon père. J'ai découvert des lieux, des personnes, des membres de ma famille qui m'ont permis de coller des images sur ce passé, autant personnel que social, sachant que les deux sont liés. Les images se sont imposées, et je savais que l'art cinématographique pouvait alors raconter cette histoire à la fois intime et sociale.

For a long time, my father's family said little about why they decided to immigrate to Canada. Until very recently, my father's country, Argentina, was all stories, but never images, as my father had never returned to his country since I was born, and therefore neither had I. So, when I was a teenager, a need slowly arose for *mi abuela* – my grandmother – to describe her country. The story was getting clearer. There are many reasons why a mother may decide that leaving, despite the grief it creates, is better than staying. In the 1980s, Argentina entered an economic crisis that continues to this day. However, at the time of their departure, the country was mostly under the sway of a military dictatorship that was killing people connected to left-wing social ideologies. And two of my father's cousins were killed. From then on, a personal quest was born: that of confronting the marks that this social trauma had left on my family. I needed to understand what my grandmother had gone through. Understanding this past gave me a better understanding of the pain I was seeing, through the silences that littered her stories. These silences revealed a sorrow I didn't understand, but I felt.

The film took shape when I first visited my father's country. I discovered places, people and family members that allowed me to piece together images of a past that is both personal and social, connected to each other. The images took hold, and I knew that cinema could tell this private and societal story.

Cinéaste | Filmmaker

Juliette Balthazard est diplômée d'un baccalauréat en cinéma obtenu à l'UQÀM. Sa polyvalence lui a permis d'assurer plusieurs types de postes créatifs. Le dernier film dans lequel elle a occupé des fonctions de direction de la photographie, *Yvon / L'Éternel*, s'est retrouvé au festival RIDM 2022. Son premier court métrage documentaire, *Where Motion Has Not Yet Ceased*, a notamment gagné le Prix Soirée de la Relève aux RIDM 2023 et a été sélectionné à REGARD. Son prochain court métrage documentaire a reçu le soutien financier en développement et en production du Conseil des Arts du Canada.

Juliette Balthazard graduated from UQÀM with a bachelor's degree in film. Her versatility has enabled her to take on many types of creative roles. Her most recent film, *Yvon / L'Éternel*, was shown at the RIDM in 2022. Her first short documentary, *Where Motion Has Not Yet Ceased*, won the Prix Soirée de la Relève at the RIDM in 2023 and was selected at REGARD. Her next short documentary has received development and production funding from the Canada Council for the Arts.



Juliette Balthazard



MUJER PARTERA

Midwife Woman

Valentina Ortega Backhoff

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
70 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Mexique

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol, Tzotzil, Tzeltal

BUDGET APPROX. (USD)
183 303 \$

CONTACT
Carlos Alberto Cuesy
Antonia Lema
calicuesy@gmail.com

Synopsis

Par le biais de leurs rêves, cinq femmes du Chiapas héritent d'un don qui les mènent à pratiquer la profession de sage-femme traditionnelle. Juanita aide les femmes ayant des grossesses non désirées, Lupita soigne à l'aide de chandelles, Rosa cultive la terre, même s'il s'agit d'une tâche jugée masculine, Doña Carmen, quant à elle, ouvre son journal et se remémore son passé de sage-femme, et Ofelia se bat pour la promulgation de lois entourant la profession de sage-femme. Elles partagent toutes le même don et le même objectif : chercher la vie.

Five women from Chiapas receive a gift through their dreams that leads them to practice traditional midwifery. Juanita helps women with unwanted pregnancies; Lupita practices healing using candles; Rosa cultivates the land even though it is considered a man's job; Doña Carmen delves into her journals to recall her midwife past; and Ofelia fights for midwifery laws. All of them share this gift and one truth: to seek life.

Note d'intention | Note of intent

Les rêves incarnent des aspects sous-jacents de notre psychologie et ils peuvent nous apporter des informations importantes sur notre vie. Avant, c'était très rare que je rêve, mais au Chiapas, je rêvais toutes les nuits.

Là-bas, j'ai découvert que les rêves sont le fondement de nombreux éléments sociétaux importants, notamment de la profession de sage-femme traditionnelle. C'est par les rêves que celles-ci héritent de leur don.

Mujer partera vise trois objectifs principaux : défendre la culture traditionnelle du Chiapas, encourager l'autonomisation des femmes dans les communautés, et promouvoir de meilleurs soins pour les femmes enceintes. Selon moi, deux aspects uniques se démarquent : les personnages, qui représentent les différentes formes de la profession de sage-femme traditionnelle au fil du temps, et le format, qui intègre l'univers onirique dans la narration.

Le Chiapas conserve une haute concentration de sages-femmes traditionnelles, mais cette profession connaît actuellement un déclin. Or, les sages-femmes font partie intégrante de la communauté féminine locale, puisqu'elles offrent un espace ouvert d'esprit et sécuritaire pour les femmes ayant une situation sociale difficile.

De plus, au Mexique, près de 7 femmes sur 10 ont déjà subi une forme de violence obstétricale en raison du recours à des procédures médicales inutiles, parfois obsolètes et pouvant présenter un danger pour la vie.

Refaire appel aux sages-femmes constituerait une partie de la solution. En plus d'être un exemple de force et de matriarcat dans des communautés très machistes, les sages-femmes possèdent également de la magie et de l'habituel qui leur permet d'accueillir des vies. Ces cinq femmes incarnent ce que cela signifie d'être humaine et d'apporter du soutien, et elles doivent être mises à l'écran.

Dreams reflect underlying aspects of our psychology and can provide valuable information about our life. It used to be very rare for me to dream, but, in Chiapas, I dreamed every night. There, I discovered that dreams are the foundation of many important societal elements, including traditional midwifery. Through dreams, midwives inherit their gift.

Midwife woman has three main objectives: advocating for traditional culture in Chiapas, encouraging women empowerment as a key element of a community, and promoting better care for pregnant women. Two unique elements stand out to me: the characters, who represent the different forms of traditional midwifery over time, and the format, which merges the dreamlike elements into the narrative.

Chiapas maintains a high concentration of traditional midwives, but the profession is currently in decline. Midwives are intrinsic to the local female community since they provide an open-minded and safe space for women in challenging social circumstances.

In addition, in Mexico, approximately 7 out of 10 women have suffered some kind of obstetric violence due to the use of unnecessary medical procedures, some of them obsolete and life-threatening.

Turning to midwifery is part of the solution. Midwives are not only an example of strength and matriarchy in very macho communities, they also possess an unusual and magical gift that allows them to welcome life. These five women embody what it means to be human and supportive, and they need to be put on screen.



Valentina Ortega Backhoff

Cinéaste | Filmmaker

Cinéaste et photographe, Valentina Ortega Backhoff dispose d'une formation en journalisme. Elle a commencé comme photojournaliste avant de recevoir une bourse au Brésil, où elle a exploré les images en mouvement et les nouveaux médias, créant des courts métrages documentaires comme *6x5* et *Violencia*. Elle a ensuite obtenu une maîtrise en réalisation de documentaires en Argentine, où elle a appris auprès de cinéastes de renom et créé des courts métrages comme *Terremoto* et *Garay 325*. Elle enseigne actuellement le cinéma documentaire dans le Mexique rural et développe son premier long métrage, *Mujer partera*, et produit un court métrage sur le suicide intitulé *Memorias del olvido*.

Valentina Ortega Backhoff is a filmmaker and photographer with a background in journalism. She started her career as a photojournalist before receiving a scholarship in Brazil, where she explored moving images and new media, creating documentary shorts including *6x5* and *Violencia*. She later earned a master's degree in documentary filmmaking in Argentina, learning from renowned filmmakers and making short films like *Terremoto* and *Garay 325*. She currently teaches documentary filmmaking in rural Mexico, is working on her first feature film, *Midwife woman*, and is producing a short film about suicide entitled *Memorias del olvido*.



Antonia Lema

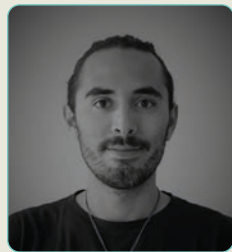
Producteur-riche-s | Producers

Antonia Lema est productrice et réalisatrice. La maternité l'a amenée à développer un documentaire sur les violences obstétricales, récompensé par une bourse, et à produire *Mujer partera*. Elle a aussi travaillé en tant que productrice sur *Un mundo mejor*, qui a reçu le prix du meilleur film mexicain au FIC Monterrey en 2022. Antonia termine actuellement un court métrage sur la maternité. Forte d'une formation artistique approfondie en musique et en danse (piano, ballet, jazz et tango), Antonia possède une sensibilité qui lui permet de se connecter à divers projets artistiques et de comprendre leurs besoins spécifiques ainsi que ceux de l'équipe de production.

Antonia Lema is a producer and director. Motherhood led her to develop a documentary about obstetric violence, for which she was awarded a grant, and to produce *Midwife woman*. She also worked as a producer on *Un mundo mejor*, which was awarded Best Short Film at the FIC Monterrey in 2022, and she is currently finishing a short film about maternity. Antonia's artistic background in music and dance (piano, ballet, jazz, tango) has provided her with a unique sensitivity that allows her to connect with diverse artistic projects and understand the specific needs of projects and production teams.

Carlos Cuesy s'est intéressé dès son plus jeune âge au cinéma, ce qui l'a amené à étudier les sciences de la communication et la spécialisation dans les médias audiovisuels. Il a travaillé comme producteur de contenu et directeur de la photographie, collaborant avec des agences et des clients tels que Grupo Archipiélago et Calibre Films. Il a également rejoint le collectif Timelapse México pour la réalisation de projets originaux tels que les séries *Intervalos* et *Bitácora*. Par ailleurs, il a également travaillé pour une société dans le domaine des technologies de l'éducation, où il dirigeait le service audiovisuel, et travaille actuellement comme producteur de contenus éducatifs et documentaires à Mexico.

From a young age, Carlos Cuesy showed an interest in cinema, which led him to study communications with a specialization in audiovisual media. He worked as a content producer and cinematographer, collaborating with agencies and clients such as Grupo Archipiélago and Calibre Films. He joined the Timelapse México collective to work on original projects, including the series *Intervalos* and *Bitácora*. He also worked in educational technology, leading an audiovisual department, and currently works as a producer of educational and documentary content in Mexico City.



Carlos Alberto Cuesy Díaz



NOS CŒURS SONT NOIRS ET SECRETS COMME LES NŒUDS DE NOS CHÊNES

Our Hearts Are Dark and Secret Like the Knots of Our Oaks

Loïc Darses

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
75 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET APPROX. (USD)
547 264 \$

CONTACT
info@loicdarses.com

Synopsis

Nos cœurs sont noirs et secrets comme les nœuds de nos chênes est un essai cinématographique saisissant qui interroge sur les répercussions des grands bouleversements environnementaux, socioéconomiques et géopolitiques que nous vivons actuellement sur les cerveaux toujours en développement de nos enfants. C'est aussi un voyage jusqu'au bout de la nuit en forme de cauchemar relatif à nos sociétés contemporaines, alliant prises de vues réelles, reconstitutions fictives virtuelles et cinéma d'animation. Ainsi, il s'agit d'un film d'horreur, d'un documentaire poétique et singulier, situé quelque part entre la thérapie par les arts et l'allégorie politique fictionnalisante. Par ce biais, il tente de mettre en lumière les monstres les plus effrayants qui hantent les cœurs de nos jeunes pousses; ces monstres mêmes qui surgissent du clair-obscur du monde éclaté des grandes personnes.

Our Hearts Are Dark and Secret Like the Knots of Our Oaks is a gripping cinematic essay questioning how the major environmental, socio-economic and geopolitical upheavals we are currently experiencing are affecting the still-developing brains of our children. It is a nightmare-like journey to the end of the night of our contemporary societies, combining live action and fictional virtual reconstructions with animated cinema. It's a horror film – a documentary that uses a singular, poetic style of film, somewhere between art therapy and fictionalized political allegory, to shed light on the most terrifying monsters that haunt the hearts of our children – the very monsters that emerge from the chiaroscuro of the fragmented world of grown-ups.

Note d'intention | Note of intent

Lorsque j'étudiais encore au Cégep, j'ai eu la chance d'être engagé au camp de jour Les P'tits Loups du Festival du Nouveau Cinéma. Associé à la Fondation du Dr Julien, qui soigne et aide les enfants vulnérables, nous recevions chaque semaine entre les murs de notre petit local situé en plein cœur du quartier multiethnique de Côte-des-Neiges (où j'ai moi-même grandi) un groupe d'enfants différent-e-s : les plus poqué-e-s, traumatisé-e-s et, franchement, les plus attachant-e-s qu'il m'ait été donné de côtoyer.

C'est donc par le biais d'exercices d'initiation à la technique cinématographique et d'ateliers de dessin comme de gravure sur pellicule (en plus d'un tournage documentant l'expérience que nous menions en parallèle l'organisatrice et moi) que nous avons tenté bien modestement d'apprendre à ces jeunes-là à nous faire confiance ? à nous, deux blanc-he-s un peu déconnecté-e-s de leurs réalités, et à se libérer, autant que possible, des monstres (pas toujours imaginaires) qui hantaient leurs nuits.

En repensant bien à cet été-là, je me rends compte que c'est probablement à ce moment précis qu'est né, dans mon inconscient, le germe de l'idée centrale de ce qui allait devenir *Nos cœurs sont noirs et secrets comme les nœuds de nos chênes*.

Ainsi, mon intention primaire avec ce film est d'utiliser le pouvoir cicatrisant de la thérapie par les arts pour dénoncer ce monde où la terreur s'immisce jusque dans nos cœurs, et ce, afin de contribuer en toute humilité au grand combat de notre siècle : le combat contre la peur elle-même...

When I was still a CEGEP student, I was lucky enough to be hired at the Festival du Nouveau Cinéma's Les P'tits Loups day camp. In association with the Fondation du Dr Julien – which cares for and helps vulnerable children – each week we welcomed a different group of children to our small premises in the heart of the multi-ethnic Côte-des-Neiges neighborhood, where I myself grew up. They were some of the most damaged, traumatized and, frankly, endearing children I've ever met.

It was through introductory exercises in cinematography and drawing workshops like film engraving (as well as filming to document the experiment that the organizer and I were conducting in parallel) that we modestly tried to teach these young people to trust us – two white people somewhat disconnected from their realities – and to free themselves, as much as possible, from the (not always imaginary) monsters that haunted their nights.

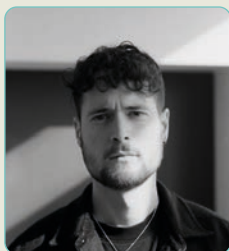
Thinking back to that summer, I realize that it was probably at that very moment that the seed of the central idea of what was to become *Our Hearts Are Dark and Secret Like the Knots of Our Oaks* took root in my subconscious.

So my primary intention with this film is to use the healing power of art therapy to denounce this world where terror intrudes into our very hearts, and to do so as a humble contribution to the great battle of our century: the battle against fear itself.

Cinéaste | Filmmaker

Loïc Darses est un scénariste et réalisateur québécois. Il a réalisé les courts métrages primés *Elle pis son char* (2015) et *Cercueil, tabarnak!* (2021). Le premier a notamment été sélectionné au Festival du film de Sundance ainsi qu'au Festival international du film de Rotterdam. Après *La fin des terres* (2019), un premier long métrage documentaire marquant produit par l'ONF, il signe aujourd'hui *Graver l'homme, arrêt sur Pierre Hébert* (2024), qui rend hommage à l'œuvre de l'inépuisable cinéaste d'animation.

Loïc Darses is a Quebec screenwriter and director. He directed the award-winning shorts *Elle pis son char* (2015), selected for the Sundance Film Festival and the Rotterdam International Film Festival, and *Cercueil, tabarnak!* (2021).. After *La fin des terres* (2019), a first feature-length documentary produced by the NFB, he recently completed *Graver l'homme, arrêt sur Pierre Hébert* (2024), a tribute to the work of the indefatigable animator.



Loïc Darses



O LUGAR DA FALTA

The Missing Place

Mariana de Melo

Long métrage

Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Brésil

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, autre

BUDGET APPROX. (USD)
180 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
90 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
BH Nas Telas, Edição Lei
Paulo Gustavo Fund, Belo
Horizonte

CONTACT
Anavilhana (Brazil)
Luana Melgaço
luana@anavilhana.art.br

Synopsis

Le Minas Gerais, un État plein de contrastes situé dans le sud du Brésil, est caractérisé par des paysages éblouissants et une riche histoire culturelle. Pourtant, son identité, son histoire et même sa topographie ont été fortement influencées par l'industrie minière. En adoptant une approche très personnelle, *O lugar da falta* explore les cicatrices laissées par ce secteur d'activités dans cette région qui est la miennne. Au XVIII^e siècle, une ruée vers l'or a entraîné la colonisation de cet État et, aujourd'hui encore, ses nombreux gisements de minerai de fer contribuent en grande partie à l'économie du Brésil. Entremêlant narration, images documentaires et images d'archives, le film remet en question notre façon de voir le paysage, en se concentrant sur les villes de Belo Horizonte, d'Itabira et sur ma ville natale, Divinópolis.

Located in southeastern Brazil, Minas Gerais is a state full of contrasts and characterized by stunning landscapes and a rich cultural history. Yet, its identity, history and even topography have been greatly influenced by the mining industry. Taking a very personal approach, *The Missing Place* explores the scars left by the mining industry on my homeland. A gold rush in the 18th century led to the colonization of the state, and, to this day, its vast iron ore deposits sustain much of Brazil's economy. Interweaving narrative, documentary images and archival footage, the film challenges how we perceive the landscape, focusing on the cities of Belo Horizonte, Itabira and my hometown, Divinópolis.

Note d'intention | Note of intent

Pendant mon enfance à Minas Gerais, j'ai grandi en constatant que les adultes autour de moi étaient tristes. À un moment donné, j'ai commencé à supposer que la tendance mélancolique qui se faisait sentir dans mon État était liée à l'industrie minière. Cette dernière est née de la colonisation de notre territoire et promettait d'être une source de développement et de richesse avec le temps. En réalité, elle n'a fait que nous déposséder, de nos vies, de nos paysages, mais aussi de notre identité.

Depuis quelques années maintenant, les recherches sur l'industrie minière et l'éthos du Minas Gerais sont devenus un véritable intérêt pour moi, qui passe par mes lectures, mes voyages, mes échanges et la volonté d'écouter les expériences d'autres habitant-e-s de cet État. Cela n'a pas été facile de trouver des solutions cinématographiques pour représenter un sujet aussi difficile et personnel. Je me suis rendu compte qu'on ne comprend souvent pas l'ampleur des répercussions de la violence associée à l'industrie minière. C'est pourquoi j'ai décidé d'adopter le point de vue d'un enfant, qui ne normalise pas le monde. J'utilise des images d'archives qui vantent les progrès d'une façon si soignée qu'elles semblent ironiques. Enfin, je travaille avec des dispositifs artistiques qui cherchent à montrer à quel point l'industrie minière vient complexifier nos vies.

During my childhood in Minas Gerais, I grew up noticing that the adults around me seemed sad. At some point, I began to wonder if the melancholic nature of my state was related to mining. This industry, which was responsible for the colonization of our territory, promised progress and wealth. It has instead resulted in the destruction of our lives, our landscapes, and our identities.

I have become fascinated by the mining industry and the ethos of Minas Gerais over the past few years, researching the topic through readings, travels, conversations and listening to the other inhabitants of the state. It has been a challenge to find cinematic ways to depict such a difficult and personal topic. I realized that we often do not understand the extent of the violent impacts of the mining industry. Therefore, I have decided to approach the topic from a child's perspective, which does not normalize the world. I included archival footage that praises progress in such a tailored way that they sound ironic. Finally, I worked with artistic devices that seek to portray how mining complexifies our lives.



Mariana de Melo

Cinéaste | Filmmaker

Mariana de Melo est productrice de films, réalisatrice et chercheuse dans le Minas Gerais, au Brésil. Son court métrage *The Silence of Iron* a été présenté en première au Festival international du film de Rotterdam 2024 et circule depuis dans les festivals de cinéma. La version long métrage, intitulée *O Lugar da Falta*, sera tournée en 2025. Elle a participé à plus de 20 longs métrages et séries de la scène cinématographique brésilienne, y compris des films acclamés comme *The Edge of Democracy* de Petra Costa, nommé aux Oscars en 2020. Elle a également participé à des événements cinématographiques majeurs au Brésil et dans le monde entier.

Mariana de Melo is a film producer, director and researcher from Minas Gerais, Brazil. Her short-film *The Silence of Iron* premiered at the 2024 International Film Festival Rotterdam and has been doing the rounds of film festivals since. The feature length version of *The Silence of Iron*, *The Missing Place* is due to be shot in 2025. She has worked on over 20 feature films and series in the Brazilian cinema scene, including acclaimed films such as the 2020 Oscar nominee *The Edge of Democracy* by Petra Costa. She has also participated in major film events in Brazil and around the world.

Productrice | Producer

Luana Melgaço a réalisé plus de 20 films en tant que productrice et productrice exécutive, dont quatre en coproduction internationale. Elle est partenaire d'Anavilhana et ses films ont été projetés et récompensés dans les plus importants festivals de films au Brésil et dans le monde entier. Ils ont également fait l'objet d'une sortie commerciale dans plusieurs pays. Outre la production, elle donne des ateliers, participe à des séminaires, à des laboratoires, à des consultations et à des collaborations dans le cadre de plusieurs projets brésiliens et internationaux.

Luana Melgaço has made more than 20 films as a producer and executive producer, four in international co-production. She is a partner of Anavilhana and her films have been screened and awarded at some of the most important film festivals in Brazil and around the world. Her films have also been commercially released in several countries. In addition to production, she teaches workshops and participates in seminars, laboratories, consultancies and collaborations as part of Brazilian and international projects.



Luana Melgaço
Anavilhana



LA VOIX DES DOCUMENTARISTES

DEVENEZ MEMBRE DE DOC QUÉBEC!

REPRÉSENTATION POLITIQUE

ATELIERS, RÉSEAUTAGE, CLASSE DE MAÎTRE

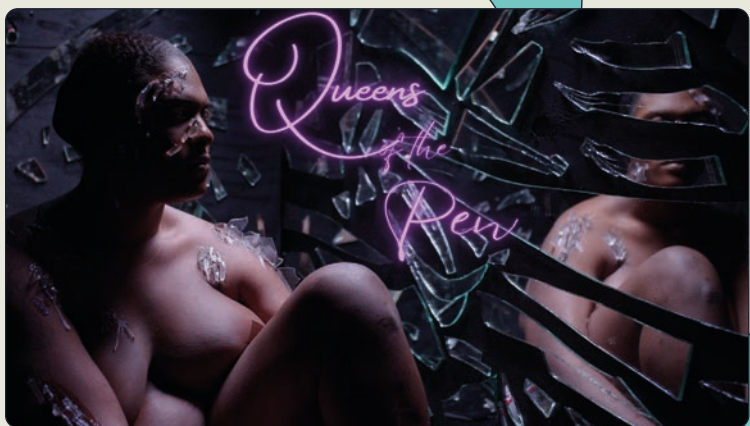
TARIFS RÉDUITS • Forum RIDM, Hot Docs, Tënk,
polices d'assurance et autres avantages professionnels

ABONNEMENT à la revue trimestrielle P.O.V.

DOC Québec est le chapitre québécois de DOC - L'Association des documentaristes du Canada - une organisation à but non lucratif vouée à la promotion du documentaire et des documentaristes (producteur.trice.s, réalisateur.trice.s, artisan.e.s).

DOC compte plus de mille membres actifs à travers le pays. Il est le seul organisme à représenter l'ensemble des documentaristes indépendant.e.s au Canada.

WWW.DOCORG.CA | DOC QC - CO-FONDATEUR DU FORUM RIDM



QUEEN OF THE PEN

Juicebox Burton

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
État-Unis

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
152 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
10 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Louisiana Worldmakers
Grant New Orleans

CONTACT
Elvira Castillo
Ausinikka (Nikka) Hunter
nikkatroy@gicnola.com

Synopsis

Queen of the Pen est un documentaire qui présente les dangers auxquels font face les femmes trans placées dans des prisons pour hommes, en mettant en lumière la violence cautionnée par l'État et les pratiques transphobes qui compromettent leur sécurité. Le film se concentre sur les expériences de deux femmes trans, Morion Jones et Kelly Sakura, qui ont purgé leur peine et cherchent désormais à reconstruire leur vie et à se réapproprier leur féminité après leur incarcération.

Le documentaire s'écarte des récits traditionnels en mettant non seulement l'accent sur la souffrance vécue par ces femmes, mais aussi en célébrant leur résilience et leur beauté.

Queen of the Pen is a documentary that exposes the dangers faced by trans women housed in male correctional facilities, highlighting the state-sanctioned violence and transphobic practices that jeopardize their safety. The film focuses on the experiences of two trans women—Morion Jones and Kelly Sakura—who have served their time and are now rebuilding their lives and reclaiming their womanhood post-incarceration.

The documentary deviates from traditional narratives by not solely focusing on the suffering experienced by these women but also celebrating their resilience and beauty.

Note d'intention | Note of intent

Mon travail combine la richesse des thèmes que sont l'afrofuturisme et l'abolition de l'esclavage pour créer une sorte de fresque où se rencontrent l'imagination, la technologie, les visions de l'avenir et l'émancipation. L'afrofuturisme guide mon art et me sert à la fois de bouclier et de boussole. Dans un premier temps de bouclier, car il s'agit d'une réponse protectrice à un traumatisme ancestral et au racisme. Dans un deuxième temps de boussole, car c'est aussi un outil pour rendre compte de la profondeur de l'amour et de la douleur qui composent l'expérience des personnes noires. Ce cadre me permet de raconter des histoires en me libérant du poids écrasant de la suprématie blanche et en laissant de la place pour des récits qui dépassent les limites posées par l'Histoire et l'oppression.

L'essence de *Queen of the Pen* transcende les mesures capitalistes du succès. À la place, ses répercussions se font ressentir dans l'esprit des personnes noires queer lorsqu'elles quittent la salle de cinéma. Ce documentaire recourt à un mélange de fantaisie, d'allégories et de surréalisme pour briser l'oppression et ouvrir un nouveau monde de possibilités à travers l'imagination. Il s'agit d'une lettre d'amour aux femmes noires trans, qui rend hommage à leur beauté et à leur réalité dans un monde où elles sont souvent mises de côté. J'espère leur offrir un sentiment de puissance et célébrer leur existence, y compris au sein d'espaces qui tentent de les effacer. Cet espoir est au cœur de mon film.

Pour moi, la réalisation cinématographique est un acte d'organisation organique, profondément lié à la quête de libération des personnes noires. Ce film cherche à faire cesser la politisation automatique des corps noirs à l'écran tout en refusant de perpétuer le traumatisme de suprématie blanche qui sature ce média. Les personnes noires méritent d'être représentées d'une façon qui célèbre leur beauté, leurs familles et leurs proches, sans que pèsent sur elles les stéréotypes néfastes ou l'ombre de la mort.

My work weaves together the rich threads of Afrofuturism and abolition, crafting a tapestry where imagination, technology, future visions and liberation intersect. Afrofuturism guides my art as both a shield and a compass. It is a protective response to ancestral trauma and racism and a tool for illustrating the depth of love and pain in the Black experience. This framework allows me to tell stories free from the crushing weight of white supremacy and highlight narratives that soar beyond the constraints of history and oppression.

The essence of *Queen of the Pen* transcends capitalist measures of success. Instead, its impact is felt in the souls of Black queer people as they leave the theater. This documentary blends fantasy, allegory and surrealism to break the confines of oppression and unlock new worlds of possibility through imagination. It is a love letter to Black trans women, honoring their beauty and truth in a world that often disregards them. My hope is to offer them a sense of empowerment, celebrating their existence even within spaces that try to erase them. This hope is the heart of the film.

To me, filmmaking is an act of grassroots organizing, rooted deeply in the pursuit of Black liberation. This film seeks to deconstruct the automatic politicization of Black bodies on screen while refusing to perpetuate the trauma of white supremacy that saturates the media. Black people deserve to be represented in ways that celebrate their beauty, their families and their loved ones—without the burden of harmful stereotypes or the shadow of death.



Juicebox Burton

Cinéaste | Filmmaker

Juicebox P. Burton est une directrice de la photographie formée par la communauté. Sa pratique artistique est une réponse protectrice au traumatisme ancestral et à l'intégration. Ayant grandi en tant que personne noire, non-conforme au genre et trans, iels s'est souvent sentie comme « la méchante du film ». En effet, les méchant-e-s sont souvent les personnes bizarres, les exclu-e-s et les incompris-e-s. Iels exploitent les choses qui les ostracisent et les transforment en pouvoir. Le point de départ des œuvres de Juicebox, c'est l'intention. Ainsi, son travail exprime l'idée que le pouvoir, la beauté et la douleur de l'ascendance sont plus forts lorsque ces notions entrent en résonance avec des personnes qui s'identifient à leur message.

Juicebox P. Burton is a community-taught cinematographer. Their artistic practice is a protective response to ancestral trauma and integration. Growing up Black, gender nonconforming and trans, they often felt like the villain in movies. Villains are the weird, the outcasts and the misunderstood. They harness the things that ostracize them and turn them into power. Juicebox's life's work starts with intention and expresses how the power, beauty and pain of ancestry is strongest when made alongside people who relate to its message.

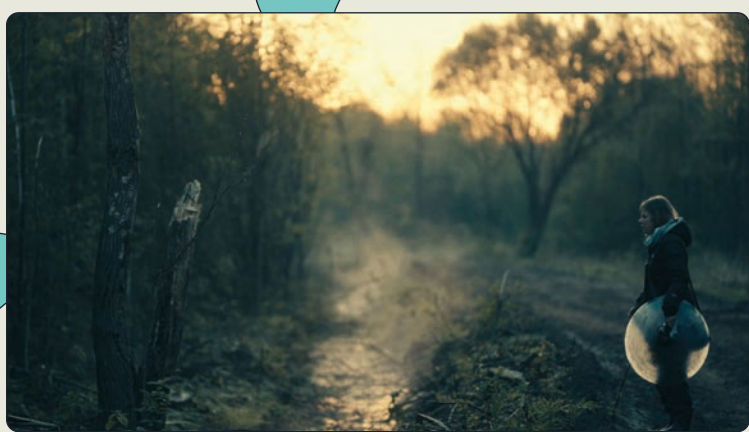
Productrice | Producer

Artiste cinématographique et visuelle originaire de la Nouvelle-Orléans, Nikka Troy a démarré sa carrière après avoir obtenu son diplôme à l'université de la Nouvelle-Orléans et rejoint LEDE NOLA en tant que journaliste junior puis senior. Après sa bourse, elle a travaillé comme productrice sur le terrain pour le *Class Action Podcast* de iHeartMedia, animé par Katie Phang de MSNBC, et a été deuxième assistante de réalisation pour le conte gothic *The Climbing Rose of the Garden District*. Actuellement, elle se prépare à faire ses débuts comme réalisatrice avec *Rotten Flowers*, un court métrage qui suit les cousin-e-s Ren et Veronica alors qu'ils sont confronté-e-s à toutes sortes de croyances lorsque leur club de débat aborde la question de l'avortement, réveillant un deuil non résolu et mettant leur lien à l'épreuve.

Film and visual artist native to New Orleans, Nikka Troy kickstarted her career after graduating from the University of New Orleans and joining LEDE NOLA as first a junior then senior fellow journalist. Following her fellowship, she worked as a field producer for iHeartMedia's *Class Action Podcast* hosted by MSNBC's Katie Phang and was the second assistant director for the production of the southern gothic tale *The Climbing Rose of the Garden District*. Currently, she is working on her directorial debut *Rotten Flowers*, a short film that follows cousins Ren and Veronica who face a crucible of beliefs when their Art of Debate Club tackles the topic of abortion, stirring up unresolved grief and putting their bond to the test.



Ausinikka (Nikka) Hunter
Elvira Castillo



SHAPE OF SILENCE

Varun Trikha

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
70 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada / Pologne

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, polonais

BUDGET APPROX. (USD)
197 015 \$

CONTACT
Tiny Desk Productions
Margit Lillak
varun.trikha@gmail.com

Synopsis

En périphérie de Gdansk, en Pologne, Izabela, une femme aveugle de 35 ans, vit avec sa mère, son chat aveugle et des perruches nymphiques malades. Autrefois en plein milieu d'une prairie sauvage, sa maison est désormais entourée de chantiers détruisant la faune au côté de laquelle elle a grandi. Elle se retire en forêt avec ses micros et un douloureux secret : les souvenirs des abus que sa mère lui a fait vivre pendant son enfance. Alors que la biodiversité commence à s'amenuiser, elle se lance dans le projet d'enregistrer le cri obsédant des gibbons agiles que lui avait offerts pour ses 10 ans son père, dont elle s'est éloignée. Déterminée à comprendre pourquoi ce son résonne si profondément en elle, elle se lance à l'aventure avec son père dans une forêt pluviale lointaine. À son retour, ses réunions régulières avec l'ordre catholique exclusif qu'elle a rejoint il y a peu de temps la forcent à se confronter à ses souvenirs d'abus, car, pour devenir membre monastique permanente, elle doit se libérer de son passé. Le parcours d'Izabela revêt une portée plus large, incarnant le renouveau au milieu du déclin, aussi bien personnel qu'écologique.

Izabela, a 35-year-old blind woman lives with her mother, a blind cat and ailing rescued cockatiels on the outskirts of Gdansk, Poland. Once in the middle of a wild meadow, her home is now surrounded by construction sites that are destroying the fauna she grew up with. She retreats to the forest with her microphones and a painful secret, her childhood memories of abuse by her mother. As forest biodiversity starts dwindling, she decides to embark on trying to record the haunting cry of the agile gibbon, first gifted to her by her estranged father at age 10. Determined to understand why this sound resonates so deeply with her, she embarks on a journey with her father to a remote rainforest. Upon her return, she must confront her memories of abuse that resurface at regular meetings of an exclusive catholic order she has recently joined as she can only become a permanent monastic member once she has healed from her past. Izabela's journey mirrors a broader narrative of renewal amid decay, both personal and ecological.

Note d'intention | Note of intent

L'année dernière, quand un AVC m'a fait perdre temporairement la vision de l'œil gauche, je me suis sentie comme un poisson hors de l'eau, qui n'arrivait plus à respirer. Quand ma vue a commencé à revenir, j'étais envahie par la peur de la perdre à nouveau. Au moment où je traversais cette épreuve, j'ai entendu une femme aveugle raconter dans un balado que même si elle ne pouvait pas voir les arbres, elle pouvait les entendre. Ses mots ont tellement changé ma vision du monde que j'ai su qu'il fallait que j'aille en Pologne la rencontrer. Il s'agissait d'Izabela. Notre lien s'est développé et j'ai appris qu'elle vivait des changements importants. Pour mieux comprendre son monde, j'ai récemment passé cinq semaines avec elle en Pologne, dont trois dans la forêt. Souvent, elle pouvait entendre des sons que je n'entendais pas, et les fois où j'entendais quelque chose d'extraordinaire, elle était déjà perdue dans les profondeurs de ces sons. Par conséquent, mes perceptions sensorielles ont commencé à se développer, ce qui m'a permis de découvrir le monde d'une toute nouvelle façon. J'ai commencé à remarquer les changements silencieux et subtils qui se produisent dans ces forêts à l'apparence sereine, tout comme les traumatismes cachés d'Izabela et le processus de guérison qu'elle traversait. Sa façon bien à elle d'appréhender le monde résonne tellement en moi que je souhaite transmettre cette authenticité et cette profondeur dans mon film.

Last year, after a stroke left me temporarily blind in my left eye, I felt like a fish out of water, gasping for air. As my vision slowly returned, I was haunted by the fear of losing it again. While I was grappling with this ordeal, I listened to a blind woman on a podcast who said that although she could not see the trees, she could hear them. Her words transformed my outlook so deeply that I knew I had to go to Poland to meet her: her name was Izabela. As our bond grew, I discovered that Izabela was also navigating significant life changes. To better understand her world, I recently spent five weeks with her in Poland, three of them in the forest. I noticed that she could often perceive sounds that I could not, and when I did experience something extraordinary, she was already lost in the depths of the sounds. Consequently my sensory awareness started expanding, allowing me to encounter the world in a way I never had before. I started noticing the subtle, silent shifts that take place in the seemingly serene forests, echoing Izabela's hidden struggles of trauma and recovery. Her personalized outlook resonated with me deeply, and I aim to weave this sense of authenticity and depth in my film.



Varun Trikha

Cinéaste | Filmmaker

Fort d'une formation en éthique (King's College de Londres) et en documentaire créatif (SACAC de Delhi), Varun Trikha est un cinéaste d'auteur canadien doté d'une voix poétique distincte. Son court métrage précédent, *The Seventh Wish* (disponible sur Mubi, Dafilms), révélait une recherche de réalités souterraines qui remontent à la surface dans son premier long métrage documentaire, *Raise Me a Memory* (Yamagata, 2023). Ses projets en cours comprennent *Diary of a Mother* (sélectionné pour le laboratoire Doc Commune) et *Shape of Silence*, qui reflètent ses transitions artistiques vers des thèmes centrés sur l'espoir, la force et la persévérance.

With an educational background in ethics (King's College London) and creative documentary filmmaking (SACAC, Delhi), Varun Trikha is a Canadian auteur filmmaker with a distinct poetic voice. His earlier short documentary *The Seventh Wish* (available on Mubi, Dafilms) revealed the beginnings of a search for subterranean realities that fully emerges in his debut feature documentary, *Raise Me a Memory* (Yamagata, 2023). Varun's ongoing projects include *Diary of a Mother* (selected for Doc Commune lab) and *Shape of Silence*, which reflect his artistic transition toward themes centred around hope, strength and perseverance.

Productrice | Producer

La productrice et réalisatrice de documentaires Margit Lillak est la fondatrice de TinyDesk Productions, basée à Tallinn. Ses projets actuels comprennent un long métrage documentaire intitulé *Becoming Roosi* qui a remporté le prix du meilleur pitch à Visions du Réel 2022 et a été invité à East Doc Forum, à Baltic Sea Docs, ainsi qu'aux programmes de formation d'Esodoc et d'Exorient. Margit a obtenu un diplôme de scénographe à l'Académie estonienne des arts en 1999 et a réalisé des films d'animation pour le studio Multifilm. En 2002, elle a obtenu une maîtrise en écriture de scénarios au Royal Holloway College et a commencé à collaborer avec Allfilm. Récemment, Margit a travaillé comme réalisatrice sur *The Circle*, dont la première a eu lieu à Jihlava 2019 et qui a depuis été présenté dans plus de 30 festivals de films.

Documentary producer and director Margit Lillak is the founder of Tallinn-based TinyDesk Productions. Her current projects include a feature documentary, *Becoming Roosi*, which won the best pitching award at Visions du Réel 2022; Margit was also invited to East Doc Forum, Baltic Sea Docs and the Esodoc and Exorient training programs. She graduated as a set designer from the Estonian Academy of Art in 1999 and directed animated films at Multifilm studio. In 2002, she earned an MA in screenwriting from Royal Holloway College and began collaborating with Allfilm. Margit's recent work as a director includes *The Circle*, which premiered at Jihlava 2019 and has since been screened at over 30 film festivals.



Margit Lillak
(minority producer)
Tiny Desk Productions



STARRY NIGHT

Bruce Thomas Miller

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais

BUDGET APPROX. (USD)
330 000 \$

CONTACT
Tall Hero Films (Canada)
Kevin Dong
kevindong@tallhero.ca

Synopsis

Le documentaire *Starry Night* rend compte de l'expérience puissante et unique de personnes vivant avec la schizophrénie. Par l'intermédiaire d'une pièce de théâtre communautaire, le film explore la vie des comédien-ne-s et leur expérience de la maladie. En entremêlant des scènes puissantes de la pièce de théâtre avec des entrevues réelles et des moments en coulisses, le documentaire met en lumière les défis de ces comédien-ne-s, leurs victoires et leur résilience. Il laisse également la parole à des professionnel-le-s de la santé et souligne l'importance de disposer de communautés de soutien pour surmonter la stigmatisation et les idées fausses. Ce film conclut avec un message d'espoir et la possibilité que la pièce de théâtre ait un effet durable, en remettant en question les préjugés négatifs et en encourageant la solidarité.

The documentary *Starry Night* captures the powerful and unique experience of individuals living with schizophrenia. Through the lens of a community play, the film explores the lives of the performers and their journeys with the illness. Intertwining powerful scenes from the play with real-life interviews and behind-the-scenes moments, the documentary sheds light on the challenges, triumphs and resilience of the cast members. It also features insights from medical professionals and highlights the importance of supportive communities in overcoming stigma and misconceptions. The film concludes with a message of hope and the potential for the play to make a lasting impact by challenging negative perceptions and promoting solidarity.

Note d'intention | Note of intent

Je m'appelle Bruce Miller, et mon parcours pour devenir réalisateur est tout sauf conventionnel. Il y a plus de 20 ans, je n'ai pas réussi à faire carrière dans les arts et ai fait un détour par le domaine social. J'ai adoré ça, mais, en raison de blessures psychologiques, j'ai dû prendre un congé sabbatique. Je suis ensuite retourné dans le domaine des arts, où je me suis rendu compte que le fait de raconter des histoires m'aidait à aller mieux. Malgré cela, j'ai continué à travailler dans le secteur social pendant plus de 15 ans, mais, aujourd'hui, je suis en phase de transition pour me consacrer à plein temps à la réalisation. Je suis actuellement coordonnateur du programme d'éducation communautaire à la Schizophrenia Society of Alberta. Ce poste m'a amené à comprendre les différentes facettes de la maladie et les difficultés que rencontrent les personnes qui en sont atteint-e-s. L'objectif de notre film est de mettre en lumière la nature bienveillante de la communauté et les avantages des programmes qui leur sont offerts. Ce film représentera de façon honnête la maladie, en cherchant à mettre fin à la stigmatisation qui l'entoure. Notre objectif est de véhiculer de l'espoir pour toutes les personnes vivant avec cette maladie et de créer un film éclairant, qui leur donne du pouvoir et éduque le public par la même occasion.

My name is Bruce Miller, and I have taken an unconventional path to becoming a filmmaker. Over two decades ago, I failed to establish a career in the arts and moved to the social sector. I loved it, but due to psychological injuries, I needed a sabbatical. However, I later returned to the arts, finding that storytelling was a form of healing for me. Nevertheless, I have continued to work in the social sector for over 15 years, but I am currently transitioning into filmmaking full-time. I am employed at the Schizophrenia Society of Alberta, where I serve as the Community Education Program Coordinator. In this role, I have come to understand the many facets of the illness and the complexity of the challenges faced by those affected. I aim for our film to shed light on the supportive nature of the community and the benefits of the programs available to them. The film seeks to honestly portray the illness, aiming to break the stigma associated with schizophrenia. Our goal is to inspire hope in all those affected by the illness and create an enlightening film that educates and empowers everyone.



Bruce Thomas Miller

Cinéaste | Filmmaker

Bruce Thomas Miller (il/lui) est un Anishinaabe membre de la communauté de la Première nation de Matachewan qui vit et travaille actuellement à Calgary, en Alberta. Il a une formation en théâtre et en production cinématographique et a été récompensé pour ses courts métrages de fiction. Il est scénariste, réalisateur et producteur de films scénarisés et non scénarisés, de films d'animation et de projets XR/VR. Il est également propriétaire de sa propre société de production, First Nation Creations Productions Inc. Bruce est passionné par les histoires sincères et par le fait de donner une voix aux personnes qu'on n'entend jamais s'exprimer.

Bruce Thomas Miller (he/him) is an Anishinaabe member of the Matachewan First Nation community who currently lives and works in Calgary, Alberta. He has a background in theater and film production and has received recognition for his work in short fiction. He is a writer, director and producer of scripted and unscripted films, animation and XR/VR projects. He also owns his own production company, First Nation Creations Productions Inc. Bruce is passionate about heartfelt stories and bringing a voice to the voiceless.



Kevin Dong
Tall Hero Films

Producteur | Producer

Kevin Dong est un producteur sino-canadien établi à Calgary, en Alberta. Sa pratique de la production vise à favoriser la création d'œuvres distinctes, pilotées par les créateur-ric-es et provenant d'endroits uniques, peu connus et inattendus. Il a produit des œuvres de fiction et de non-fiction, notamment le documentaire d'une heure *Living without Menace* pour la CBC et la comédie *Events Transpiring Before, During, and After a High School Basketball Game*. Kevin est un ancien élève du Norman Jewison Film Program in the Producers' Lab du Centre canadien du film et du Series Accelerator du TIFF.

Kevin Dong is a Chinese-Canadian producer based in Calgary, Alberta. He aims to nurture distinct, creator-driven works from unique, underseen, and unexpected places. He has produced both non-fiction and fiction films, including the hour-long documentary *Living without Menace* for the CBC, and the feature comedy *Events Transpiring Before, During, and After a High School Basketball Game*. Kevin is an alumnus of the Canadian Film Centre's Norman Jewison Film Program in the Producers' Lab and TIFF's Series Accelerator.



TEHRAN: GOOD/BAD OR WORSE

Farnaz Jurabchian, Mohammadreza Jurabchian

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
76 minutes

En développement
In development

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)
/ Iran / France

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Persan

BUDGET APPROX. (USD)
310 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
10 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Investissement personnel
Personal investment

CONTACT
Caractères Productions
Etienne de Ricaud
etienne@
caracteresproductions.com

Synopsis

Au centre-ville de Téhéran, Mohammad Ghazali, un photographe arabo-iranien accompli, est confronté à une décision cruciale : honorer le désir de sa femme Negar de s'installer au Canada ou rester pour capturer le paysage urbain en évolution de la ville et ses histoires méconnues. À travers l'objectif de Mohammad, les transformations du paysage urbain de Téhéran sont capturées de manière vivante, révélant son histoire riche et complexe.

Téhéran, en tant que cœur du patrimoine culturel et artistique de la nation, est une fenêtre sur la société iranienne contemporaine, poursuivant une longue tradition de documentation du changement à travers les arts.

In downtown Tehran, Mohammad Ghazali, an accomplished Arab-Iranian photographer, faces a pivotal decision: honoring his wife Negar's wishes to relocate to Canada or staying to capture the city's evolving urban landscape and its untold stories. Through Mohammad's lens, Tehran's transformations come into focus, showcasing the city's complex narrative.

As the heart of the nation's cultural and artistic heritage, Tehran serves as a window into contemporary Iranian society, continuing a longstanding tradition of documenting change through the arts.

Note d'intention | Note of intent

Dans une ville où la transformation se déroule en silence, les artistes sont confronté-e-s à des défis importants, avec des opportunités limitées pour documenter cette période unique. En tant que réalisatrice documentaire, capturer ces moments à travers l'objectif semble essentiel. La caméra suit l'un des photographes contemporains les plus talentueux d'Iran, Mohammad Ghazali, alors qu'il navigue à travers des défis personnels et créatifs. Malgré tout, il continue de dépeindre le paysage en évolution de Téhéran et la vie vibrante des artistes iraniens contemporains. Ce parcours représente une opportunité extraordinaire pour tou-te-s les cinéastes.

À travers l'objectif de Mohammad, la ville révèle des couches d'histoires non racontées et des perspectives changeantes, capturant non seulement la transformation physique de Téhéran, mais aussi la résilience silencieuse de ses habitant-e-s. Son travail invite les spectateur-ric-e-s à vivre l'essence de la ville; la vie quotidienne, la beauté cachée et l'esprit indéfectible de ses artistes et de ses résident-e-s. Ce projet est autant une préservation des souvenirs qu'une façon de partager une vision unique de la vie contemporaine en Iran, chaque image devenant un témoignage de la créativité et de la détermination qui définissent cette époque. Pour ceux et celles qui sont impliqué-e-s, le parcours est plus qu'un simple tournage; c'est une exploration de l'identité, du lieu et du sens.

In a city where transformation is quietly unfolding, artists have encountered significant challenges, with limited opportunities to document this unique period. As a documentary filmmaker, capturing these moments through the lens feels essential. The camera follows one of Iran's most talented contemporary photographers, Mohammad Ghazali, as he navigates both personal and creative challenges. Despite everything, he continues to depict Tehran's evolving landscape and the vibrant lives of contemporary Iranian artists. For every filmmaker, this journey represents an extraordinary opportunity.

Through Mohammad's lens, the city reveals layers of untold stories and shifting perspectives, capturing not only Tehran's physical transformation but also the quiet resilience of its people. His work invites viewers to experience the city's essence—the daily lives, hidden beauty, and enduring spirit of its artists and residents. This project is as much about preserving memories as it is about sharing a unique view of contemporary life in Iran, making each shot a testament to the creativity and determination that define this time. For those involved, the journey is more than filmmaking; it's an exploration of identity, place, and purpose.

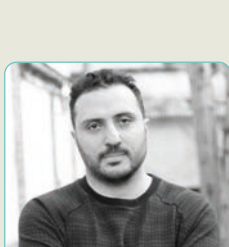


Farnaz Jurabchian

Cinéastes | Filmmakers

Farnaz Jurabchian est une réalisatrice et une productrice irano-canadienne primée. Elle a obtenu une maîtrise en cinéma à l'université Concordia de Montréal. La plupart de ses films tournent autour de la notion de patrie, des répercussions des changements sociaux sur les individus et de personnages qui représentent chacun-e des voix inaudibles de la société. Son premier long métrage documentaire, *Silent House*, est un film autobiographique. Il s'agit d'un voyage épisodique qui recoupe des questions sociales plus larges. Le film a été présenté pour la première fois au Festival international du film d'Amsterdam (IDFA) en 2022 et a été nommé pour le prix du meilleur premier long métrage. Il a également été classé parmi les cinq films préférés du public à Hot Docs 2023 et a remporté de nombreux prix dans le monde entier. Farnaz dirige la société cinématographique indépendante F&M Productions aux côtés de son frère, Mohammadreza Jurabchian.

Farnaz Jurabchian is an award-winning Iranian-Canadian filmmaker and producer. She received a BFA in Cinema from Concordia University in Montreal. Most of her films revolve around the idea of homeland and the impacts of social changes on individuals and characters that represent unheard voices of society. Her first feature documentary, *Silent House*, is autobiographical: it portrays an episodic journey that intersects with broader social issues. The film premiered at IDFA 2022 and was nominated for the Best First Feature award. It was also ranked among the top 5 audience favorites at Hot Docs 2023 and won numerous awards around the world. With her brother, Mohammadreza Jurabchian, she runs the independent film company F&M Productions.



Mohammadreza Jurabchian

Mohammadreza Jurabchian est un cinéaste, directeur de la photographie et producteur irano-canadien primé qui vit entre Téhéran et Toronto. Il a obtenu une maîtrise en photographie à l'université Azad et a été reconnu comme l'un des meilleurs photographes de l'année lors de la 10e Biennale nationale iranienne de la photographie, avant de participer à plusieurs expositions collectives en Iran. Il a également réalisé de nombreux courts métrages et documentaires qui ont été sélectionnés pour divers festivals internationaux de films dans le monde entier. Les œuvres de Mohammad, souvent de nature personnelle, sont fortement influencées par la photographie. En effet, l'artiste cherche à dépeindre sa relation avec le monde qui l'entoure et ses expériences vécues. Son premier moyen métrage documentaire, *Overruled*, portant sur des joueurs de tennis afghans non autorisés, a été présenté pour la première fois à Hot Docs 2016 et a remporté cinq prix internationaux. Son deuxième documentaire et premier long métrage, *Silent House*, un film autobiographique, a été présenté en première mondiale au Festival international du film d'Amsterdam (IDFA) en 2022 et a été nommé pour le prix IDFA du meilleur premier long-métrage. Ce voyage épisodique qui croise des questions sociales plus larges a également remporté le prix Mitrani au Fipadoc en France et a fait partie des cinq favoris du public à Hot Docs 2023.

Mohammadreza Jurabchian is an award-winning Iranian/Canadian filmmaker, cinematographer and producer living between Tehran and Toronto. He received a BA in photography from Azad University. He was recognized as one of the best photographers of the year at the 10th Iranian National Biennial of Photography and subsequently participated in several group exhibitions in Iran. He has created numerous short films and documentaries that have been selected for various international film festivals. Mohammad's work is often very personal and always heavily influenced by photography. He seeks to depict his relationship with the world around him and his lived experiences. His debut mid-length documentary, *Overruled*, which shines a light on unauthorized Afghan tennis players, premiered at Hot Docs 2016 and won five international awards. His second documentary and first feature film, *Silent House*, an autobiographical film that portrays an episodic journey intersecting with larger social issues, had its world premiere at IDFA 2022 and was nominated for the IDFA Award for Best First Feature. The film also won the Mitrani Award at Fipadoc in France and was one of the audience's five favourite films at Hot Docs 2023.



Étienne de Ricaud
Caractères Productions

Producteur | Producer

Étienne de Ricaud a lancé Caractères Productions en 2015 après avoir travaillé cinq ans chez Why Not Productions. Il travaillera en Iran, où il a récemment produit *My favourite cake*, le long métrage de Behdash Sanaeaha et Maryam Moghaddam en compétition à la Berlinale 2024 (prix FIPRESCI et prix du jury œcuménique), commercialisé dans 40 pays. C'est également lui qui a produit *A band of dreamers and a judge*, réalisé par Hesam Eslami, projeté au Festival international du film d'Amsterdam en 2023. Il avait auparavant produit *Ballad of a White Cow*, également réalisé par Behdash Sanaeaha et Maryam Moghaddam (Berlinale Competition 2021), *Marriage Project* réalisé par Atieh Attarzadeh et Hesam Eslami, ainsi que *Kômûr*, réalisé par Esmaeel Monsef. Étienne travaille présentement en Égypte avec la productrice Hala Lotfy sur le prochain documentaire de Tahani Rached (coproduction Arte France). Par ailleurs, c'est aussi le producteur du deuxième film d'Olga Korotko, sélectionné au Festival de Locarno 2024.

Etienne de Ricaud launched Caractères Productions in 2015 after working at Why Not Productions for five years. He currently works in Iran, where he recently produced Behdash Sanaeaha and Maryam Moghaddam's feature film *My Favourite Cake*, which was in competition at the 2024 Berlinale (winner of the FIPRESCI award and oecumenical jury award) and sold to 40 countries. He also produced *A Band of Dreamers and a Judge*, directed by Hesam Eslami, which was screened at IDFA in 2023. He also produced *Ballad of a White Cow*, directed by Behdash Sanaeaha and Maryam Moghaddam (Berlinale Competition 2021), *Marriage Project*, directed by Atieh Attarzadeh and Hesam Eslami and *Kômûr*, directed by Esmaeel Monsef. Etienne is currently working in Egypt, with producer Hala Lotfy, on Tahani Rached's upcoming documentary (an Arte France co-production). He is also producing Olga Korotko's second film, which was selected at the 2024 Locarno Film Festival.

**We are proud to
support Forum
RIDM and
documentary
cinema.**

**Nous sommes fiers
de soutenir le
Forum RIDM et
le cinéma
documentaire.**



**WARNER BROS.
DISCOVERY**



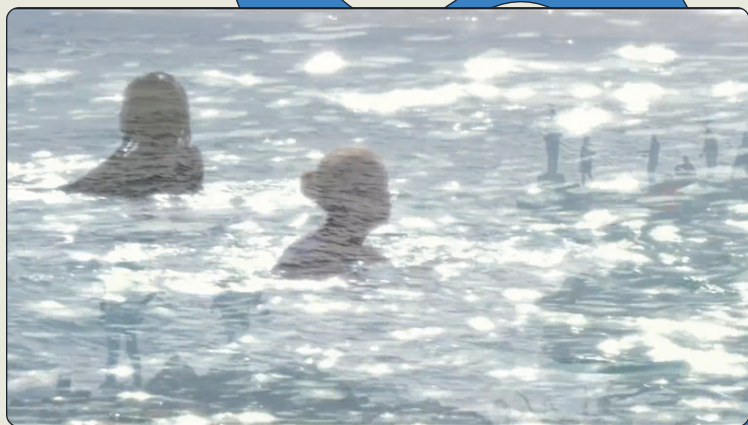
Access
CANADA

© 2023 Warner Bros. Discovery, Inc. or its subsidiaries and affiliates.
All trademarks are the property of their respective owners. All rights reserved.

Rough Cut Pitch

Le Rough Cut Pitch propose un espace privilégié pour les projets documentaires d'auteur-riche, qui adoptent une démarche artistique authentique et créative, en phase de montage ou post-production. Cette activité offre aux cinéastes et producteur-riche-s une plateforme unique pour présenter leurs œuvres à un stade crucial de leur développement. Les participant-e-s auront l'opportunité de présenter leur projet au cours d'une séance de pitch devant des professionnel-le-s renommé-e-s de l'industrie. Iels auront également la chance de remporter des prix ou soutiens offerts par les partenaires du Rough Cut Pitch.

The Rough Cut Pitch offers a privileged space for documentary projects, with an authentic and creative artistic approach, in the editing or post-production phase. This activity offers filmmakers and producers a unique platform to present their works in a critical stage of development. Participants will have the opportunity to present their projects during a pitch session to seasoned industry professionals. They will also have the chance to win awards or support offered by Rough Cut Pitch partners.



ANTES DO NOME

Before the Name

Luiz Pretti

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
60 minutes

Post-production

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Brésil

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Portugais

BUDGET (USD)
83 666 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
73 009 \$

CONTACT
Anavilhana (Brésil)
Luana Melgaço
luana@anavilhana.art.br

Synopsis

Un jour, vous quittez votre travail et, sur le chemin du retour, quelque chose de nouveau et d'inattendu se produit. Où que vous alliez, vous voyez des chemins s'ouvrir et se multiplier. Vous pouvez aller où vous voulez et, dans chaque endroit où vous allez, une nouvelle version de vous émerge. Vous disparaîsez et vous vous sentez libre, car vous cessez d'être un-e pour devenir un-e autre, beaucoup d'autres. L'expérience individuelle cède ainsi la place à l'expérience collective. *Antes do nome* met en lumière la quête constante pour trouver sa place dans le monde. Marcher vers l'autre, vers l'inconnu, hier, aujourd'hui et demain.

One day you leave work and, on the way home, something new and unexpected happens. Wherever you go, you see paths opening and multiplying. You can go wherever you want and in every place you go, a new version of you will emerge. You are disappearing and you feel free, because you will stop being one to become another, many others. Individual experience gives way to collective experience. *Before the Name* is the constant search for a place in the world. Walking towards the other, towards the unknown, yesterday, today and tomorrow.

Note d'intention | Note of intent

***Antes do nome* est un film sur lequel je travaille depuis longtemps. Dans un sens, on pourrait dire qu'il fait partie de ma vie depuis environ six ans. À travers l'évolution et la maturation de certaines idées, le film grandit aussi et commence à développer son identité et sa forme propres. Comme je travaille avec des images d'archives personnelles, j'ai pu suivre un processus plus méticuleux et patient dans la salle de montage.**

Aujourd'hui, après toutes ces années passées à réaliser ce film, il est devenu impératif de partager mon cheminement avec le monde, de comprendre comment ses thèmes et son histoire sont perçus par les autres. Comme il s'agit d'un film très personnel, mais universel, la présentation à un public sera un moment crucial pour permettre au film de trouver sa forme finale. J'attends avec impatience tous les échanges rendus possibles par le Rough Cut Pitch.

Par-delà la finalisation du film en tant que tel, la participation au festival sera une précieuse occasion d'établir des contacts avec des professionnel-le-s de l'ensemble du secteur afin d'assurer à *Antes do nome* la meilleure première mondiale possible et une ample diffusion. Nous pensons que les RIDM est l'endroit idéal à cet effet, en raison de leur intérêt pour les documentaires créatifs et hybrides. Dans le passé, j'ai présenté *While We Are Here*, coréalisé avec Clarissa Campolina, dans le cadre du festival et il était clair pour nous que les RIDM étaient le cadre rêvé pour ce genre de projets.

Before the Name is a film that I have been working on for a long time. In a sense, one could say this has become part of my life over the past six years or so. As I have been grappling with and maturing certain ideas, so too has the film grown and begun to take on its own identity and form. This was made possible because I have been dealing with personal archival footage, I have been able to engage in a more meticulous and patient process in the editing room.

Now, after spending so many years making this film, it is crucial to reveal this process to the world in order to understand how the film's themes and story are perceived by others. As this is a very personal yet universal film, this is vital to enabling the film to find its final form. I look forward to all the discussions that will be made possible by Rough Cut Pitch.

As well as helping us to finish the film, this is also a crucial opportunity for us to make contact with professionals in the whole scope of the industry who can ensure the best world premiere and subsequent screenings of the film. We believe that the RIDM is the perfect place for this to happen because of its emphasis on creative and hybrid documentaries. In the past, my film *While We Are Here*, co-directed by Clarissa Campolina, was screened at this festival, and it was clear to us that this is the right place for this kind of endeavour.



Luiz Pretti

Cinéaste | Filmmaker

Luiz Pretti est réalisateur, monteur, improvisateur et joue de la batterie dans des groupes de maracatu. Il est le fondateur de la société de production Errante, dans le Minas Gerais. Il a également réalisé de nombreux films présentés dans des festivals internationaux tels que Locarno et Rotterdam. Ses films ont été diffusés dans les cinémas brésiliens. Il travaille également comme consultant en montage, conservateur et enseignant dans le cadre d'ateliers axés sur la pratique cinématographique, principalement le montage.

Luiz Pretti is a director, editor and free improviser, who also plays snare drums in Maracatu groups. Founder of the Minas Gerais production company Errante, he has directed numerous films shown at international festivals such as Locarno and Rotterdam, among many others. His films have also been released in cinemas in Brazil. He also works as an editing consultant, curator and teacher and has led a number of workshops focused on cinematic practices, mainly editing.



Luana Melgaço
Anavilhana

Productrice | Producer

Luana Melgaço a réalisé plus de vingt films en tant que productrice et productrice exécutive, dont quatre en coproduction internationale. Elle est partenaire d'Anavilhana et ses films ont été projetés et récompensés dans les plus importants festivals de films au Brésil et dans le monde entier. Ils ont également fait l'objet d'une sortie commerciale dans plusieurs pays. Outre la production, Luana donne des ateliers, participe à des séminaires, à des laboratoires, à des consultations et à des collaborations dans le cadre de plusieurs projets brésiliens et internationaux.

Luana Melgaço has made more than twenty films as a producer and executive producer, four of them in international co-production. She is a partner of Anavilhana, and her films have been screened and awarded at some of the most important film festivals in Brazil and around the world. Her films have also been commercially released in several countries. In addition to working as a producer, Luana also teaches workshops and participates in seminars, laboratories, consultancies and collaborations related to several Brazilian and international projects.



J'AI PERDU DE VUE LE PAYSAGE (UN FILM EN 15 TENTATIVES)

I Lost my View of the Landscape (A Film in 15 Tryouts)

Sophie Bédard-Marcotte

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

Montage Offline
Offline editing

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)
/ Islande

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET (USD)
448 756 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
448 756 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Office National du Film
du Canada

CONTACT
Office National du Film
du Canada (Canada)
Pierre-Mathieu Fortin
p.fortin@onf.ca

Synopsis

J'ai perdu de vue le paysage est un long métrage documentaire poétique et empreint d'humour sur les dédales du processus créatif et de la recherche de sens en art comme dans la vie. La réalisatrice Sophie Bédard Marcotte y suit son voisin, le dramaturge et metteur en scène Gabriel Plante, alors qu'il développe une pièce de théâtre basée sur le mythe de Sisyphe.

I lost my view of the landscape is a humorous and poetic feature-length documentary about the intricacies of the creative process and the search for meaning in art and life. Director Sophie Bédard Marcotte follows her neighbor, playwright and director Gabriel Plante, as he crafts a play based on the myth of Sisyphus.

Note d'intention | Note of intent

Le plan initial, à la base de ce film, consistait à documenter le parcours du dramaturge Gabriel Plante sur deux ans, alors qu'il développait une pièce de théâtre autour du mythe de Sisyphe. Je voulais embrasser les aléas du réel avec une liberté qui était bien accueillie par l'équipe de l'Office national du film (ONF), qui produit ce long métrage.

Le mythe de Sisyphe, au centre du projet de Gabriel, me permettait de m'intéresser aux recommencements et de trouver un nouveau langage formel. Je savais que la démarche de ce dramaturge, qui mêle la maladresse, le comique et la fatalité, allait faire écho à ma propre démarche tout en m'amenant ailleurs. Alors qu'il passait par la géologie pour nourrir son écriture, j'étais inspirée par sa recherche étonnamment concrète. Je me reconnais dans ses doutes, ses hésitations, son processus créatif qui avançait envers et contre tout. J'avais confiance dans le fait qu'il était un bon personnage de documentaire, plein d'humour et de charisme; un personnage extérieur à moi qui allait me permettre de tourner la caméra vers le monde et me délivrer des enjeux de l'autofiction. J'étais loin de me douter, au début du tournage, à quel point les « aléas du réel » allaient être significatifs et ramener le film à un récit personnel, encore une fois, malgré mes intentions initiales. En cours de production, la pièce de théâtre de Gabriel a été repoussée jusqu'au printemps 2024 en raison de la pandémie de COVID-19, bouleversant une première fois les plans établis. Puis, nous sommes tombés amoureux, ce qui a changé plus significativement mon rapport au film. Et, finalement, nous avons eu un enfant, ce qui a donné un tout nouveau sens à l'idée des recommencements, qui était déjà au cœur du projet.

The original plan for this film was to document playwright Gabriel Plante's two-year journey as he crafted a play around the myth of Sisyphus. I wanted to embrace the vagaries of reality with a freedom that was welcomed by the team at the National Film Board (NFB), who produced the film.

The myth of Sisyphus, at the heart of Gabriel's project, allowed me to take an interest in new beginnings and find a new formal language. I knew that Gabriel's approach, with its mix of clumsiness, comedy and fatalism, would echo my own approach while taking me elsewhere. I was inspired by his surprisingly thorough research – he used geology to fuel his writing. I recognized myself in his doubts and hesitations, in his creative process that moved forward against all odds. I was confident that he was a good documentary character, full of humor and charisma – a character outside myself who would allow me to turn the camera toward the world and free myself from the bonds of autofiction. Little did I know at the start of shooting just how significant the “vagaries of reality” would be, and how much the film would once again revert to a personal narrative despite my initial intentions. Currently in production, Gabriel's play was postponed until spring 2024 due to the COVID-19 pandemic, upsetting established plans for the first time. Then we fell in love, which changed my relationship with the film even more significantly. And finally, we had a child, which gave a whole new meaning to the idea of new beginnings, which was already at the heart of the project.



Sophie Bédard-Marcotte

Cinéaste | Filmmaker

Sophie Bédard Marcotte est une cinéaste basée à Montréal. Ses films intimistes naviguent entre documentaire et fiction et posent un regard à la fois tendre et pince-sans-rire sur des personnages en quête de sens. *L.A. Tea Time*, son dernier long métrage, figure parmi les meilleurs films de l'année 2020 selon Radio-Canada et l'Association des critiques de cinéma du Québec. Le film a été présenté dans plusieurs festivals internationaux dont Visions du Réel, le New York Independent Film Festival et Hot Docs, avant de se hisser dans la catégorie Best of the Fests au Festival international du film documentaire d'Amsterdam (IDFA). Il a aussi fait l'ouverture du cycle « Au Canada, traversée documentaire » au Centre Pompidou à Paris. La sortie du prochain film de Sophie, produit au sein du Studio documentaire de l'Office national du film (ONF), est prévue en 2025.

Sophie Bédard Marcotte is a Montreal-based filmmaker. Her intimate films navigate between documentary and fiction, taking a tender, deadpan look at characters in search of meaning. *L.A. Tea Time*, her latest feature, was named one of the best films of 2020 by Radio-Canada and the Association des critiques de cinéma du Québec. The film was presented at a number of international festivals, including Visions du Réel, the New York Independent Film Festival and Hot Docs, before winning Best of the Fests at IDFA. It opened the series Canada, traversée documentaire at the Centre Pompidou in Paris. Her next film, produced by the National Film Board's documentary studio, is scheduled for release in 2025.

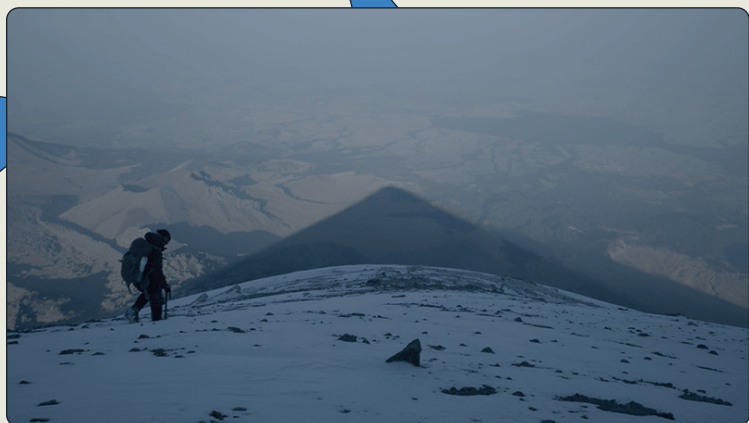
Producteur | Producer

Pierre-Mathieu Fortin est producteur au Studio documentaire depuis 2020. Créatif et curieux, il est allumé par la création sous toutes ses formes. Tout au long de sa carrière, il a accompagné des cinéastes et des producteurs-riche-s dans leurs projets de films documentaires, de séries et de courts métrages de fiction destinés à une variété de plateformes. Pour l'ONF, il a récemment produit *Dans l'ombre du Star Wars Kid* et *Étoile du nord*, et travaille actuellement sur plusieurs projets avec, entre autres, Sophie Bédard Marcotte, Jenny Cartwright et Matthew Rankin.

Pierre-Mathieu Fortin has been a producer at Studio documentaire since 2020. Creative, curious and driven by company in all its forms. Throughout his career, he has accompanied filmmakers and producers in their documentary film projects, series and short fiction films for a variety of platforms. For the NFB, he recently produced *Dans l'ombre du Star Wars Kid* and *Étoile du nord*, and is currently developing several projects with, among others, Sophie Bédard Marcotte, Jenny Cartwright and Matthew Rankin.



Pierre-Mathieu Fortin
Office national du film
du Canada



JAMAPA

Tania Ximena Ruiz Santos

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

Post-production

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Mexique

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol

BUDGET (USD)
423 130 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
225 087 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Mexican Cinema Promotion
Program (FOCINE) 2022

CONTACT
Disruptiva Films
Paulina Villavicencio
paulina@disruptivafilms.com

Synopsis

Le glacier Jamapa est situé au point le plus élevé du Mexique : le sommet du volcan Citlaltépetl (le Pico de Orizaba). Sa fonte descend dans les ravins, dont celui du Jamapa, qui traverse l'État de Veracruz jusqu'à Boca del Río pour rejoindre la mer dans le golfe du Mexique.

Memo, glaciologue, a consacré vingt ans de sa vie à l'étude de ce glacier : il l'a vu disparaître sous ses yeux. Plus bas, Fernando filme le paysage naturel et humain avec sa propre caméra. Il est intrigué par le passé de sa région, les histoires et les vies qui ont été perdues. L'embouchure du fleuve Jamapa devient de plus en plus trouble. Boca del Río est le portrait d'une promesse de modernité qui a échoué. C'est ici que Carmen est encouragée à naviguer à nouveau sur le Jamapa.

Ces histoires sont celles du destin du fleuve Jamapa, du glacier à l'estuaire, le portrait de sa lutte contre la mort et d'une disparition tonitruante.

The Jamapa glacier is located at the highest point in Mexico: the summit of the Citlaltépetl volcano (the Pico de Orizaba). Its melt goes down the ravines. One of them is the Jamapa, which crosses the state of Veracruz until it reaches Boca del Río and joins the sea in the Gulf of Mexico.

Memo, a glaciologist, has dedicated 20 years of his life to studying this glacier: he has watched it disappear before his eyes. Further down, Fernando shoots the natural and human landscape with his camera. He is intrigued by his region's past, the stories and lives that have been lost. Meanwhile, the mouth of the Jamapa River grows increasingly cloudy. Boca del Río is the portrait of a promise of modernity that failed. It is here that Carmen is encouraged to sail the Jamapa once again.

These stories are those of the destiny of the Jamapa River, from the glacier to the estuary, it is the portrait of its fight against death, the portrait of a thunderous disappearance.

Note d'intention | Note of intent

Je m'intéresse au substrat émotionnel qui nourrit la relation entre les communautés et les territoires que nous habitons. Au cours des dix dernières années de ma carrière d'artiste et de cinéaste, j'ai mis au point une méthodologie d'investigation qui m'a permis de rencontrer et de travailler avec des personnes liées aux volcans, aux glaciers, aux rivières et aux zones polaires.

Ce sont des personnes dont les pratiques, les disciplines et les expériences expriment diverses facettes d'une connaissance de la Terre sur laquelle nous vivons.

J'ai ainsi collaboré avec des scientifiques dans leurs recherches et j'ai accompagné des peuples autochtones, des afro-descendant-e-s et des héritier-ère-s des savoirs précolombiens sur leur territoire. Par exemple, mon long métrage *Pobo 'Tzu' - Noche blanca* est le résultat d'une recherche sur le volcan Chichonal au Mexique, où nous avons établi des liens de coopération entre les vulcanologues et la communauté locale.

Dans *Jamapa*, j'ai collaboré étroitement avec le glaciologue, qui en est la vedette et sera également mis à l'honneur dans mes projets à venir.

C'est à cette intersection entre les types de connaissances ancestrales et scientifiques que je situe mon travail. J'utilise la liberté offerte par l'art pour relier ces domaines de manière poétique. Je cherche à exprimer mon point de vue sur le changement climatique et la résilience de certaines communautés dont les traditions offrent un modèle non hégémonique de rapport à l'environnement, même en termes économiques.

I am interested in the emotional substrate that nurtures the relationship between communities and the territories we inhabit. In the last ten years of my career as an artist and filmmaker, I have developed an investigative methodology that has allowed me to meet and work with people linked to volcanoes, glaciers, rivers, and polar zones.

These are people whose practices, disciplines, and experiences express diverse facets of a knowledge of the Earth on which we live.

I have collaborated with scientists in their research and accompanied Indigenous peoples, Afro-descendants and the inheritors of pre-Columbian knowledge in their territories. For example, my feature film *Pobo 'Tzu' - Noche Blanca* was the result of a research project on the Chichonal volcano in Mexico, where we established bonds of cooperation between volcanologists and the local community.

In this film, I have collaborated closely with the glaciologist who stars in it and will also be featured in upcoming projects.

I situate my work at this intersection between ancestral and scientific knowledge. I use the freedom provided by art to interlink these fields poetically. I look for a way to express my point of view on climate change and the resilience of certain communities whose traditions offer a non-hegemonic model of the human-environment relationship, even in economic terms.

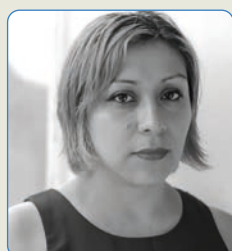


Tania Ximena Ruiz Santos

Cinéaste | Filmmaker

Tania Ximena Ruiz Santos est membre du Sistema Nacional de Creadores de Arte mexicain. Diplômée en arts visuels et cinéaste autodidacte, elle a participé à des séminaires et des ateliers d'écriture de scénario, de réalisation et de documentaire. Elle a reçu plusieurs prix et bourses, notamment celui des jeunes créateur-riche-s. Son premier long métrage, *Pobo 'Tzu' - Noche blanca* (2021), a été soutenu par EFICINE 189 et Visions Sud Est. Il a été projeté dans plusieurs festivals de films nationaux et internationaux, tels que le FICM et le MIFF, et a remporté des prix tels que le Grand prix du jury Kaléidoscope de DOC NYC et le prix Phosphorus de FICUNAM. Par ailleurs, Tania a aussi fait partie de comités d'évaluation tels que ECAMC, PECDA et EKA.

Tania Ximena Ruiz Santos is a member of the National System of Art Creators, a graduate in Visual Arts and a self-taught filmmaker. She has participated in scriptwriting, directing, and documentary seminars and workshops and has received several awards and scholarships, such as Young Creators. Her first feature film, *Pobo 'Tzu' - Noche Blanca* (2021), was supported by EFICINE 189 and Visions Sud Est. It was screened at several national and international film festivals, such as FICM and MIFF, winning awards including the Kaleidoscope Grand Jury Prize from DOC NYC and the Phosphorus Prize from FICUNAM. She has been part of evaluation committees such as ECAMC, PECDA and EKA.



Paulina Villavicencio
Disruptiva Films

Productrice | Producer

Diplômée du Centro de Capacitación Cinematográfica, spécialisée dans la production et avec plus de dix ans d'expérience dans la post-production audio, Paulina Villavicencio a fondé en 2018 Disruptiva-Films, une société mexicaine de production et de post-production sonore. En 2023, dans le cadre du Festival international du film de Rotterdam (IFFR), elle a été invitée à faire partie du Rotterdam-Lab, l'un des laboratoires de documentaires les plus prestigieux au monde, axé sur la création d'alliances et l'analyse des questions d'actualité entre les producteurs-riche-s émergent-e-s de actualité latente. Paulina est la productrice de *Huesera*, le premier long métrage de la réalisatrice Michelle Garza Cervera, qui a remporté le prix de la meilleure nouvelle réalisatrice narrative et le prix Nora Ephron à Tribeca 2022.

A graduate of the Centro de Capacitación Cinematográfica specializing in Production with more than ten years of experience in audio post-production, in 2018 Paula Villavicencio founded the Mexican company DisruptivaFilms, a sound production and post-production company. In 2023 she was invited to be part of the Rotterdam-Lab, within the International Film Festival (IFFR) one of the most prestigious Labs in the world focused on generating alliances and analyzing current issues between emerging producers from all regions. Paulina is the producer of *Huesera*, director Michelle Garza Cervera's debut feature, which won the Best New Narrative Director Award and the Nora Ephron Award at Tribeca 2022.



LA FÊTE DES PÈRES

Father's Day

Ayana O'Shun

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

Post-production

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada (Québec)
/ Guadeloupe

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET (USD)
280 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES

Fonds des Médias du
Canada, Sodec, Téléfilm
Canada, Société
Radio-Canada

CONTACT
Bel Ange Moon Productions
(Canada)
Bianca Bellange
angeproductions
@gmail.com

Synopsis

La Fête des pères est un documentaire qui passe par la relation brisée entre la réalisatrice et son père pour explorer le thème des pères absents dans les communautés noires. Par le biais de son enquête personnelle et de ses rencontres avec d'autres femmes, elle sonde la masculinité noire et examine pourquoi tant d'hommes noirs s'absentent de leurs familles. En effet, la moitié des familles noires vivent sans père en Amérique du Nord, contre en moyenne une famille sur cinq en général. Quelles sont les raisons de cet état de fait ? Est-ce que l'histoire des Noir-e-s aux Amériques influence la défection des pères ? Quelles sont les conséquences de cette absence sur leurs filles et la communauté en général ?

À travers ce film, nous comprendrons le poids de l'héritage social et historique, les conséquences de choix de vie, ainsi que les complexités de l'amour et de la liberté.

Father's Day is a documentary that uses the broken relationship between the director and her father to explore the theme of absent fathers in Black communities. Through her personal investigation and encounters with other women, she explores Black masculinity and examines why so many Black men are absent from their families. Half of all Black families in North America are without a father (compared to one-fifth for the average family). What are the reasons for this? Does Black history in the Americas influence the absence of fathers? What are the consequences of this absence for their daughters and the community in general?

Through this film, we understand the weight of social and historical heritage, the consequences of life choices and the complexities of love and freedom.

Note d'intention | Note of intent

Le film part de mon désir de comprendre pourquoi mon père est parti quand j'avais deux ans et pourquoi tant de pères sont absents dans les communautés noires d'Amérique du Nord. À travers mes découvertes et mes rencontres, on me verra passer par les différentes étapes du deuil de mon père idéalisé, pour en arriver à le confronter. L'œuvre propose une réflexion qui englobe l'Histoire, les courants sociaux et une situation toujours d'actualité.

L'histoire de La petite fille aux allumettes d'Andersen m'a toujours fascinée : l'image de cette fillette qui fait craquer des allumettes et imagine à leur lueur des scènes de ce dont elle est privée m'interpelle. En effet, elle allie introspection pure et profonde à de douloureuses visions de réalités rêvées, sur fond d'un visage baigné de clair-obscur. C'est ainsi que j'ai imaginé ce documentaire au départ : une quête personnelle pour comprendre ma relation à mon père, à la lueur d'une flamme qui montrerait ce que j'ai souhaité de manière si viscérale. L'image des allumettes et des chandelles est ainsi devenue un leitmotiv visuel du film. À leurs lumières, je m'interroge sur mon rapport à mon père, et le sens à donner à notre relation.

En contrepartie, les autres femmes protagonistes qui racontent leurs expériences sont filmées dans leur environnement naturel dans le style cinéma vérité.

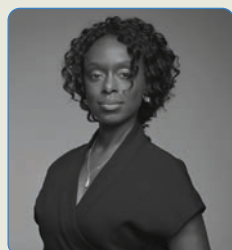
Même s'il s'attarde en particulier sur la communauté noire, le documentaire pourrait toucher d'autres communautés concernées par le thème, qui demeure universel.

The film is based on my desire to understand why my father left when I was 2, and why so many fathers are absent in the Black communities of North America. Through discoveries and encounters, we see me go through the various stages of mourning my idealized father, and come to terms with him. The work proposes a reflection that encompasses history, social trends and a situation that is still relevant today.

The story of Andersen's *The Little Match Girl* has always fascinated me: the image of the little girl who strikes matches, and imagines in their glow scenes of what she is deprived of, appeals to me. It combines pure, deep introspection with painful visions of dreamed realities, against a backdrop of a face bathed in chiaroscuro. This is how I originally imagined this documentary: a personal quest to understand my relationship with my father, by the light of a flame that would show what I so viscerally wished for. The image of matches and candles became a visual leitmotif of the film. By their light, I question my history with my father, and the meaning to be given to our relationship.

On the other hand, the other female protagonists, who recount their experiences, are filmed in their natural environments in the cinéma vérité style.

Although it focuses on the Black community in particular, the documentary could touch other communities concerned by this topic, which remains universal.



Ayana O'Shun

Cinéaste | Filmmaker

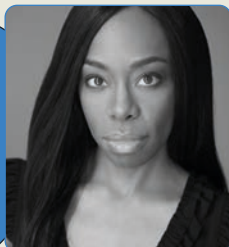
Ayana O'Shun est récipiendaire de plusieurs prix et ses films ont été présentés dans une cinquantaine de festivals à travers le monde. Son premier long métrage, le documentaire *Le Mythe de la femme noire*, a gagné le Prix Magnus Isaacson aux RIDM. Nommé aux Rendez-Vous Québec Cinéma et en tournée dans de nombreux festivals internationaux, c'est le documentaire qui a connu le plus d'entrées en salles au Québec en 2023. Ayana a aussi réalisé plusieurs courts et moyen métrages, dont les documentaires *Les Mains noires - Procès de l'esclave incendiaire* (Radio-Canada), *Médecins sans résidence* (ONF) et la fiction *Lazyboy* (TV5 et Télé-Québec).

Ayana O'Shun is the recipient of numerous awards, and her films have been screened at some 50 festivals worldwide. Her first feature film, the documentary *Le Mythe de la femme noire*, won the Magnus Isaacson Prize at the RIDM. Nominated at Rendez-Vous Québec Cinéma and touring numerous international festivals, it was the documentary with the most theatrical admissions in Quebec in 2023. Ayana has also directed several short and medium-length films, including the documentaries *Les Mains noires - Procès de l'esclave incendiaire* (Radio-Canada), *Médecins sans résidence* (NFB) and the drama *Lazyboy* (TV5 and Télé-Québec).

Productrice | Producer

Bianca Bellange a produit plusieurs films comme *Les Mains Noires - Procès de l'Esclave Incendiaire*, lauréat de plusieurs prix à l'international, dont le Prix Dikola au Festival International du Film PanAfricain de Cannes. Également, l'œuvre a eu l'honneur d'être choisie comme film d'ouverture pour l'Annual African Diaspora Film Festival à Chicago après avoir remporté un franc succès à l'édition de New York. Cette soirée d'ouverture était commanditée par la délégation du Québec. Bianca travaille également sur des projets documentaires et fiction, dont l'un lui a permis d'être sélectionnée six créateur-riche-s pour se joindre à la délégation du Bureau de l'écran des Noirs au Festival de Cannes 2022.

Bianca Bellange has produced several films, including *Les Mains Noires - Procès de l'Esclave Incendiaire*, winner of several international awards, including the Prix Dikola at the Festival International du Film PanAfrican de Cannes. The film was also invited to open the Annual African Diaspora Film Festival in Chicago, following its success at the New York edition. The opening night was sponsored by the Quebec delegation. Bianca is also working on documentary and fiction projects, one of which saw her selected from among six creators to join the Black Screen Bureau delegation at the Cannes Film Festival in 2022.



Bianca Bellange
Bel Ange Moon Productions

WORLD CLASS FACILITIES, EXPERTISE AND SERVICES

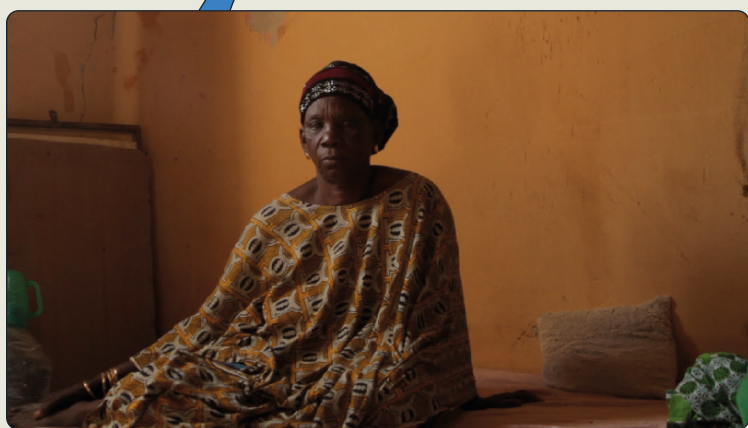


ALL-IN-ONE RENTAL

STUDIOS • CAMERAS • LIGHTING • GRIP • PRE AND POST-PRODUCTION

GRANDE
STUDIOS

www.grandestudios.com (514) 933-5765



LITI LITI

The Attachment

Mamadou Khouma Gueye

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
75 minutes

Montage son
Sound editing

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Sénégal / Belgique / France

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français

BUDGET (USD)
318 730 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
283 730 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
Sine Films (Sénégal),
Images Francophones,
IDFA Bertha Fund,
Fonds de Promotion
de l'Industrie
Cinématographique et
Audiovisuelle - FOPICA,
Images Francophones

CONTACT
Rosa Spaliviero
rosaspaliviero@gmail.com

Synopsis

A l'heure où le gouvernement réalise de grands projets d'infrastructures urbaines pour désengorger Dakar, le quartier populaire de Guinaw Rails se vide peu à peu de ses habitant-e-s. Devant les murs et les ruines, ma mère me raconte son attachement à Guinaw Rails, où elle vit depuis 40 ans. La mère est celle qui soigne et transmet, mais quand cette figure s'effrite, que reste-t-il ? Notre relation mère-fils se développe au fur et à mesure que nous assistons à la destruction du quartier.

Lorsque le gouvernement de Macky Sall inaugure le premier TER d'Afrique, l'utopie de Senghor des années 1960 - « Dakar sera comme Paris » - se réalise, plaçant le Sénégal au centre du monde et dans sa relation avec la France. L'inauguration du TER, exploité par la SNCF depuis Paris, pose la question de savoir comment la société sénégalaise continue d'être façonnée par le néocolonialisme français et comment les gouvernants négligent les intérêts du peuple.

At a time when the government is carrying out major urban infrastructure projects to reduce traffic congestion in Dakar, the popular neighbourhood of Guinaw Rails is slowly being emptied of its inhabitants. In front of the walls and ruins, my mother tells me of her attachment to Guinaw Rails, where she has lived for 40 years. The mother is the one who cares and passes on, but when this figure crumbles, what's left? Our mother-and-son relationship unfolds as we witness the destruction of the neighbourhood.

When Macky Sall's government inaugurates Africa's first TER (regional express train), Senghor's 1960's utopia of 'Dakar will be like Paris' is realised, placing Senegal at the centre of the world and in its relationship with France. The inauguration of the TER, operated by the SNCF from Paris, raises the question of how the Senegalese society continues to be shaped by French neo-colonialism and how those in power neglect the interests of the people.

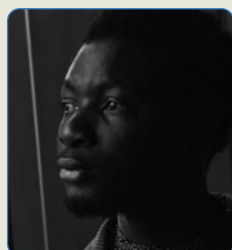
Note d'intention | Note of intent

Guinaw Rails signifie « derrière les rails ». Chaque jour de mon enfance, le sifflement du train rythmait notre quotidien. Le petit train bleu, un train de banlieue, transportait des milliers de travailleur-e-s des faubourgs vers le centre-ville de Dakar, à la recherche de leur pain quotidien. Juste après l'aube, c'est par les passerelles et les petites portes le long du mur bordant les voies que les travailleur-e-s passaient, se précipitant comme des fourmis hors du trou. Iels courraient au premier coup de sifflet du train et s'échappaient du quartier coincé dans un triangle de trois murs : le mur de l'autoroute, le mur de la voie ferrée et le mur du marché de Thiaroye. Entouré de murs, Guinaw Rails ressemble à une prison. Pourtant, mon regard sur le monde est façonné par ce quartier. Comment garder la mémoire du quartier où je suis né, alors qu'il disparaît dans l'échiquier des projets publics ? *Liti Liti*, qui signifie attachement en wolof, est un film sur le lien que l'on peut avoir avec les lieux où notre imaginaire s'est forgé.

Au départ, faire ce film était un geste pour en préserver la mémoire. Loin de vouloir montrer la pauvreté et d'en dresser un portrait nostalgique, ce film révèle les luttes complexes pour surmonter notre propre vulnérabilité, dans un environnement urbain soumis aux aléas des projets d'infrastructures de l'État du Sénégal. En filmant la transformation d'un quartier grignoté par la course au progrès, je questionne, du point de vue des populations, le discours de « l'émergence ».

Guinaw Rails means "behind the rails". Every day during my childhood, the whistle of the train marked our daily life. The little blue train, a small suburban train, transported thousands of workers from the outskirts of downtown Dakar in search of their daily bread. Just after dawn, it was via the footbridges and small doors along the wall bordering the tracks that the workers passed through, scurrying like ants out of the hole. They ran at the sound of the first train whistle, escaping from the neighbourhood trapped in a triangle of three walls: the motorway wall, the railway wall and the Thiaroye market wall. Surrounded by walls, Guinaw Rails looks like a prison. Yet my view of the world is shaped by this neighbourhood. How can I keep a memory of the neighbourhood where I was born, when it is disappearing in the chessboard of public projects? *Liti Liti*, which means attachment in Wolof, is a film about the bond we can have with the places where our imaginary was shaped.

Initially, making this film was a gesture to preserve its memory. Far from wanting to show poverty and paint a nostalgic portrait of it, this film reveals the complex struggles to overcome our own vulnerability, in an urban environment subject to the vagaries of the State of Senegal's infrastructure projects. By filming the transformation of a neighbourhood that is being nibbled away by the race towards progress, I question, from the point of view of the population, the discourse of 'the emergence of Senegal' constantly promoted by politicians.



Mamadou Khouma Gueye

Cinéaste | Filmmaker

Alors qu'il étudie l'histoire à l'Université Anta Diop de Dakar, Khouma milite pour l'accès au cinéma des populations de la banlieue dakaroise, défendant l'idée que le cinéma doit participer à la représentation et à la prise de conscience des réalités sociales et politiques. Il passe à la réalisation et fonde le collectif Plan B Films. Son film *Kedougou* a remporté le Tanit de bronze (Carthage 2017) et le Grand Prix du Jury à Saint Louis Doc. *Xaar Yàlla* (2021) a été sélectionné dans la compétition de courts métrages du FESPACO. Khouma travaille comme assistant réalisateur avec des cinéastes de renom tels que Rama Thiaw, Vincent Meessen et Moussa Sène Absa.

While studying history at the Anta Diop University in Dakar, Khouma campaigned for access to the cinema for the people of Dakar's suburbs, defending the idea that cinema must participate in the representation and awareness of social and political realities. He moved on to directing and founded the collective Plan B Films. His film *Kedougou* won the Bronze Tanit (Carthage 2017) and the Grand Prix du Jury at Saint Louis Doc. *Xaar Yàlla* (2021) was selected in the FESPACO short doc competition. Khouma works as assistant director with renowned filmmakers such as Rama Thiaw, Vincent Meessen and Moussa Sène Absa.



Rosa Spaliviero
Twenty Nine Studio &
Production

Productrice | Producer

Rosa Spaliviero vit et travaille à Bruxelles. Elle est titulaire d'un diplôme universitaire en théorie du cinéma et d'une maîtrise en gestion culturelle. Productrice depuis 15 ans, elle a fondé Twenty Nine Studio & Production, une société cinématographique basée à Bruxelles qui se concentre sur les documentaires créatifs et les films d'artistes. Elle produit des films qui témoignent d'une ouverture sur le monde avec un dispositif esthétique unique. Elle a été subventionnée par le Sundance Documentary Film Institute et a participé à EURODOC avec le film *Rising up at night* de Nelson Makengo. Le film a été présenté en avant-première au Panorama de Berlin (2024) avant de remporter le prix spécial du jury à Visions du Reel et le grand prix du long métrage de la ville de Lisbonne à Indielisboa (2024).

Rosa Spaliviero lives and works in Brussels. She has a university degree in film theory and a master in cultural management. Producer for the past 15 years, she founded Twenty Nine Studio & Production, a Brussels-based film company focusing on creative documentaries and artists films. She produces films that show an openness to the world with a unique aesthetic device. She was a Sundance Documentary Film Institute grantee and EURODOC participant with Nelson Makengo's film *Rising up at night*. The film premiered in Berlin's Panorama (2024) before winning the Special Jury Prize in Visions du Reel and the Feature Film Grand Prize City of Lisbon at Indielisboa (2024).



ON THE SERBIAN BORDER

Federico Cammarata et Filippo Foscari

Long métrage

Feature film

DURÉE | DURATION
100 minutes

Montage

Editing

PRODUCTION + TOURNAGE

PRODUCTION + SHOOTING

Italie / Serbie

LANGUE ORIGINALE

ORIGINAL LANGUAGE

Anglais

BUDGET (USD)

165 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)

CONFIRMED FINANCING (USD)

110 000 \$

SOURCES DE FINANCEMENT

FINANCING SOURCES

Personal investment,
in-kinds, cash awards
(Bellaria Film Festival)

CONTACT

Volos Films (Italie)

Stefano Centini

stefano@volosfilms.com

Synopsis

Une exploration intime d'une longue nuit dans la forêt le long de la frontière entre la Serbie et la Hongrie, à côté de la clôture de barbelés qui marque la porte d'accès à l'Europe.

On nous conduit dans l'épaisse obscurité des bois, où l'on tombe sur les camps d'un clan afghan de passeur-euse-s qui se cachent et aident les migrant-e-s à franchir secrètement la clôture de la frontière. Le film emmène le spectateur-ric-e-s dans les zones les plus profondes de la forêt, des endroits ombragés où il est facile de se perdre et où l'identification d'un chemin clair n'est pas immédiate : c'est là qu'émergent des présences mystérieuses et les fragments de leurs histoires.

Un mélange de voix, d'actions, de respirations, de coups de feu, de sirènes de police et le hurlement mélancolique des chacals constellent les nuits dangereuses et sans sommeil dans l'un des points névralgiques de la route migratoire des Balkans.

An intimate exploration of a long night in the forest near the border between Serbia and Hungary, next to the barbed wire fence that guards access Europe.

We are led inside the thick darkness of the woods, ending up in the camp of an Afghan clan of people-smugglers who help migrants to hide and secretly climb over the border fence. The film takes the viewer into the deepest areas of the forest, dark places where it is easy to get lost and difficult to identify a clear path: it is here that these mysterious presences reveal themselves, and fragments of their stories emerge.

A mix of voices, actions, breaths, gunshots, police sirens and the melancholic howling of jackals characterizes the dangerous and sleepless nights in one of the crucial hotspots of the Balkan migration route.

Note d'intention | Note of intent

Le film est entièrement tourné de nuit, en utilisant uniquement les lumières diégétiques provenant des camps cachés dans la forêt et des patrouilles de la police des frontières le long de la clôture. Grâce à un accès privilégié, nous avons pu pénétrer à l'intérieur d'un clan afghan et filmer son activité pendant quelques semaines.

Nous y avons recueilli des fragments d'une humanité qui échappe constamment à la vue en opérant dans l'obscurité et qui, bien qu'elle constitue l'infrastructure fondamentale de l'une des plus grandes routes migratoires de l'époque contemporaine, n'a pratiquement jamais été racontée au cinéma.

Le film est une documentation d'un monde dans lequel nous avons été absorbés grâce à son humanité unique et kaléidoscopique ainsi qu'à sa puissance poétique que nous avons immédiatement sentie plus proche de nos propres voix en tant que cinéastes. La nuit noire, les sons de la forêt, le croisement physique et mental des identités, les lumières douces et les feux, chacun représentant une existence humaine, sont certes cachés sur les cartes, mais présents dans l'esprit de beaucoup de gens de nos jours.

Le film est assemblé en donnant une importance égale aux sons et aux images. La logique du matériel y suit la logique de la nuit et l'obscurité n'y est pas seulement une condition atmosphérique, mais aussi existentielle.

L'invisibilité, la violence et la vulnérabilité traversent les frontières corporelles, personnelles et spatiales, et évoquent l'expérience de la traversée illégale, formant un récit unifié qui a également nécessité une expérimentation dans la forme et le médium. En effet, notre idée était d'étendre le visuel et le sonore de ce matériau.

The film is shot entirely at night, using only diegetic lights coming from the hidden camps in the forest and from the border police patrols along the fence. We were granted privileged access to an Afghan clan and given permission to film their activities for a few weeks.

There, we collected fragments of a humanity which escapes notice by operating in darkness. Despite constituting part of the fundamental infrastructure of one of the most significant migration routes today, this is a world that is almost untold in cinema.

The film documents a world that drew us in thanks to its unique and kaleidoscopic humanity, while its poetic power made us immediately feel closer to our own voices as filmmakers. The pitch black night, the sounds of the forest, the physical and psychological mix of identities, the soft lights and the fires, each representing a human existence, are hidden on maps but present in the minds of many today.

The film is being assembled giving equal weight to sounds and sights. The logic of the material follows the logic of the night, and darkness is not just an atmospheric but also an existential condition.

Invisibility, violence and vulnerability traverse corporeal, personal and spatial boundaries and evoke the experience of the illegal crossing, forming a unified narrative which also required an experimentation in the form and the medium. Our idea was to expand the visual and auditory elements of this material dealing with borders and displacement in a space between cinema and art, fact and fiction, abstraction and narration.



Federico Cammarata

Cinéastes | Filmmakers

Federico Cammarata est diplômé en cinéma documentaire au Centro Sperimentale di Cinematografia de Palermo. Il travaille comme réalisateur et directeur de la photographie. Son film documentaire *Tardo Agosto* a remporté le prix ADU du meilleur film à Doclisboa 2021 (section Années vertes), le prix de la distribution numérique au Festival dei Popoli 2021, le prix du meilleur film en compétition internationale aux BELDOCS 2022 et a été projeté dans de nombreux autres contextes internationaux tels que le Festival international du film documentaire de Yamagata et le Kino Arsenal - Institut für Film und Videokunst e.V. à Berlin.

Federico Cammarata has a degree in documentary filmmaking from the Centro Sperimentale di Cinematografia in Palermo. He currently works as a film director and cinematographer. His documentary film *Tardo Agosto* (Late August) won the ADU Award for Best Film at Doclisboa 2021 (Green Years section), the Digital Distribution Award at Festival dei Popoli 2021, the Award for Best Film in International Competition at BELDOCS 2022 and was screened in many other international contexts such as at the Yamagata International Documentary Film Festival and at Kino Arsenal - Institut für Film und Videokunst e.V. in Berlin.



Filippo Foscari

Filippo Foscari est un réalisateur italien. Ses domaines d'intérêt vont de l'ethnographie à l'acoustique en passant par les trous de mémoire dans les situations de conflit. S'inspirant de la phénoménologie du son, il adopte une approche expérimentale. Après avoir obtenu un diplôme en littérature comparée à l'université Ca' Foscari de Venise, il a été diplômé en réalisation de films documentaires au Centro Sperimentale di Cinematografia de Palermo. En septembre 2023, il s'est vu décerner le Goethe Institut Harun Focki Institut de Berlin, soutenue par le Goethe Institut (Allemagne).

Filippo Foscari is an Italian director. His interests range from ethnography, to memory gaps in conflict situations, to acoustics. Drawing on the phenomenology of sound, he takes an experimental approach in his films. After graduating from the comparative literature at Ca' Foscari University (Venice), he earned a degree in documentary filmmaking from the Centro Sperimentale di Cinematografia (Palermo). In September 2023, he was awarded a grant at Harun Focki Institut (Berlin), supported by the Goethe Institut (Germany).



Stefano Centini
Volos Films

Producteur | Producer

Stefano Centini est un réalisateur et producteur italo-taïwanais. Il a fondé Volos Films à Taïwan en 2018, dans le but de bâtir des ponts vers l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine à travers la coproduction et de projets de longs métrages, de documentaires et de projets de réalité virtuelle. Parmi les films qu'il a produits, citons *The Settlers* de Felipe Gálvez, entrée chilienne aux Oscars en 2023 et lauréat du prix FIPRESCI à Cannes UCR, *The Human Surge 3* de Teddy Williams, qui a figuré parmi les 50 meilleurs films de 2023 de *Sight and Sound*, et *Stranger Eyes* de Yeo Siew Hua, le premier film singapourien à avoir participé à la 81^e édition de la Mostra de Venise.

Stefano Centini is an Italian-Taiwanese director and producer. In 2018, he founded Volos Films in Taiwan with the aim of building bridges between Europe, Asia and Latin America through the international co-production of feature films, documentaries and VR. Amongst the films he has produced are Felipe Gálvez's *The Settlers*, a Chilean Oscar entry in 2023 and Fipresci winner at Cannes UCR; Teddy Williams's *The Human Surge 3*, one of the *Sight and Sound* 50 best films of 2023; and Yeo Siew Hua's *Stranger Eyes*, the first Singaporean film to ever compete in the Venice International Film Festival.



SKIN OF THE SKY

Andrea Bussmann

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
90 minutes

Montage
Editing

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Canada / Mexique / États-Unis

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, autre

BUDGET (USD)
55 000 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
45 000 \$

CONTACT
Andrea Bussmann
andybuss@gmail.com

Synopsis

Je suis actuellement en post-production de *Skin of the Sky*, un film-essai sur lequel je travaille depuis 2019. Au cours des dernières années, j'ai voyagé dans la région à la frontière du Mexique et des États-Unis pour créer un film multi-espèces qui explore notre existence entrelacée avec les chevaux de ces zones frontalières partagées, construisant une représentation alternative ancrée dans la théorie post-humaniste. Ce projet vise à approfondir l'exploration des espèces non humaines par le biais de techniques cinématographiques hybrides. Je cherche aussi à remettre en question les représentations simplistes et souvent trompeuses de la violence, du trafic de drogue et du pouvoir. À travers ce prisme, je cherche à révéler les réalités complexes et cachées qui façonnent la région d'une manière à la fois critique et transformatrice.

I am currently in the post-production phase for *Skin of the Sky*, an essay film I have been working on since 2019. Over the past few years, I have travelled to the Mexican-American border region to create a multi-species film that explores our intertwined existence with horses in these shared borderlands, constructing an alternative representation grounded in post-humanist theory. This project seeks to deepen the exploration of non-human species through hybrid cinematic techniques. Simultaneously, I aim to challenge the simplistic and often misleading depictions of violence, drug trafficking and power. Through these lenses, I seek to reveal the complex and hidden realities that shape the region in ways that are both critical and transformative.

Note d'intention | Note of intent

Skin of the Sky explore la vie des espèces non humaines tout en construisant un contre-récit des représentations dominantes de la frontière mexico-américaine. Le film va au-delà des représentations habituelles de la migration illégale, de la violence et du trafic de drogue, en se concentrant plutôt sur les liens profonds entre les humains et les animaux, en particulier les chevaux, dans ces espaces contestés. Ma pratique artistique est depuis longtemps centrée sur la décentralisation des récits humains, et ce projet approfondit cette exploration en réimaginant la façon dont nous représentons les expériences non humaines.

Depuis 2019, j'ai parcouru les zones frontalières, faisant des recherches, établissant des relations et filmant dans des lieux où les chevaux vivent et travaillent - des pistes de course dans le nord du Mexique aux abattoirs de Ciudad Juárez, en passant par les ventes aux enchères de bétail au Nouveau-Mexique. Ces dernières années, les cartels ont exploité les chevaux pour les courses et le transport de la drogue, les abandonnant souvent une fois leur tâche accomplie. Mon film retrace leurs voyages, exposant les forces sociopolitiques qui façonnent la vie des animaux et des hommes.

Inspiré par l'ouvrage *Drug Cartels Do Not Exist* d'Oswaldo Zavala, le projet remet en question les récits conventionnels sur la violence au Mexique, en révélant les structures de pouvoir qui soutiennent cette exploitation. En utilisant des caméras infrarouges, des filtres et des drones, je cherche à subvertir l'esthétique de la technologie de surveillance utilisée pour l'application des lois sur les frontières. En manipulant la couleur et la forme, je cherche à créer un langage visuel qui transcende la perception humaine, favorisant un engagement plus profond avec les vies non humaines.

Skin of the Sky explores the lives of non-human species while constructing a counter-narrative to dominant depictions of the Mexican-American border. The film moves beyond the usual portrayals of undocumented migration, violence, and drug trafficking, focusing instead on the deep connections between humans and animals, particularly horses, in these contested spaces. My artistic practice has long centered on decentralizing human narratives, and this project furthers that exploration by reimagining how we represent non-human experiences.

Since 2019, I've traveled the borderlands, researching, building relationships, and filming in places where horses live and work—from racetracks in northern Mexico to slaughterhouses in Ciudad Juárez, and livestock auctions in New Mexico. In recent years, drug cartels have exploited horses for racing and drug transportation, often abandoning them once their tasks are complete. My film traces their journeys, exposing the socio-political forces shaping both animal and human lives.

Inspired by Oswaldo Zavala's *Drug Cartels Do Not Exist*, the project challenges conventional narratives of violence in Mexico, revealing the power structures that sustain this exploitation. Using infrared cameras, filters, and drones, I aim to subvert the aesthetics of surveillance technology used in border enforcement. By manipulating color and form, I seek to create a visual language that transcends human perception, fostering a deeper engagement with non-human lives. The film's fragmented, non-linear narrative invites critical reflection on the unseen forces that bind the fates of humans and animals in the borderlands.



Andrea Bussmann

Cinéaste | Filmmaker

Andrea Bussmann est née à Toronto, au Canada. Elle est titulaire de deux maîtrises : une en anthropologie sociale et une en production cinématographique. Après avoir obtenu ses diplômes, elle a réalisé *He Whose Face Gives No Light*. En 2016, elle a coréalisé *Tales of Two Who Dreamt*, dont la première a eu lieu au Forum de la Berlinale. Le film a reçu le prix du meilleur documentaire au Festival international de films de femmes en 2017. Son dernier film, *Fausto*, présenté en 2018 au Festival international du film de Locarno, a été présenté en première nord-américaine au TIFF et en première new-yorkaise à New Directors/New Films. Il a remporté le prix du meilleur long métrage latin au Festival international du film de Mar del Plata. La Guilde canadienne des réalisateurs lui a également décerné le prix Découverte en 2018. À l'heure actuelle, Andrea est en post-production du film *Skin of the Sky*.

Andrea Bussmann was born in Toronto, Canada. She earned an MA in Social Anthropology and an MFA in Film Production. After completing her degrees, she directed *He Whose Face Gives No Light*. In 2016, she co-directed *Tales of Two Who Dreamt*, which premiered at the Berlinale Forum. The film was awarded best documentary at the Festival International de Films de Femmes in 2017. Her latest film *Fausto*, premiered in 2018 at the Locarno International Film Festival and made its North American premiere at TIFF and its NYC premiere at New Directors/New Films. The film won Best Latin Feature at The Mar del Plata International Film Festival. She was awarded the Discovery Award by The Directors Guild of Canada in 2018. Andrea is currently in post-production for the film *Skin of the Sky*.



WIND AND VIEW

Sheng-Hung Hsieh

Long métrage
Feature film

DURÉE | DURATION
80 minutes

Montage
Editing

PRODUCTION + TOURNAGE
PRODUCTION + SHOOTING
Taïwan / Japon / Allemagne

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, autre

BUDGET (USD)
453 85 \$

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
132 733 \$

SOURCES DE FINANCEMENT
FINANCING SOURCES
National Culture and Arts Foundation, Indigenous Culture Film Fund, New Taipei City Government Documentary Film Award, The VODA Fund, DMZ Docs Industry - Best Pitch Award, Director's investment, Moolin Films, Ltd. investment, Japan distributor's MG, Reynard Films Investment

CONTACT
Moolin Films (Taiwan)
Ina Hon
ina@moolinfilms.com

Synopsis

Wind and View est le nom d'une épicerie dans les montagnes taïwanaises, tenue par un vieux couple. Grand-père Kang, 98 ans, est né dans le nord de la Chine et a passé sa jeunesse soumis au fléau de la guerre. Il a été capturé pendant la guerre de Corée et emmené à Taïwan. Au fin fond des montagnes, grand-père Kang a rencontré grand-mère 'Elang, une princesse autochtone du peuple paiwan. Cela fait désormais 60 ans qu'ils vivent ensemble. Iels ont bâti une entreprise et une famille malgré le fait qu'iels ne parlent pas la même langue : grand-père Kang parle mandarin avec un fort accent du nord tandis que 'Elang parle la langue paiwan.

Leur petit-fils Kang Yuan-Jin sera la prochaine génération de la famille à occuper le rôle de chef. Il revisite l'histoire d'amour de ses grands-parents et les interroge sur leur passé, pour obtenir des réponses aux questions en lien avec l'héritage, l'identité et l'avenir.

Wind and View is the name of a grocery store in the Taiwanese mountains run by an elderly couple. Grandpa Kang is 98 years old and was born in northern China and spent his youth subjected to the scourge of war. He was captured during the Korean War and brought to Taiwan. Deep in the mountains Grandpa Kang met Grandma 'Elang, an Indigenous princess from the Paiwan tribe. They have now lived together for over 60 years, building a business and a family, despite not speaking the same language: Grandpa Kang speaks Mandarin with a strong northern accent, while 'Elang speaks Paiwan.

Their grandson Kang Yuan-Jin will be the next generation of the family to take on the role of chief. In this film, he revisits his grandparents' love story and asks them about their past in an attempt to find answers to questions of heritage, identity and the future.

Note d'intention | Note of intent

Lorsque je suis entré pour la première fois dans le « Landscape Store », j'ai vu au mur une carte ancienne de la Chine couverte de petits autocollants, que Kang utilise pour marquer sa ville natale et tous les endroits où il a participé à des batailles en tant que soldat, de l'Eurasie à la péninsule coréenne. L'autocollant le plus récent est placé à l'endroit où vit une petite tribu du sud de Taïwan, où grand-père Kang habite depuis des décennies. J'ai essayé de réimaginer chaque souvenir sous ces autocollants, en essayant de comprendre ce qu'ils cachent et la raison pour laquelle Kang réside dans le sud de Taïwan.

L'histoire de Taïwan a été façonnée par de nombreux peuples différents, tels que les autochtones, les Portugais, les Espagnols, les Hollandais, les Japonais et les Chinois. Ces dernières années, Taïwan a été confrontée à de nombreux défis politiques qui s'étendent également dans le domaine social, notamment en ce qui concerne l'identité du peuple taïwanais. À travers l'histoire d'amour de grand-père Kang et de grand-mère 'Elang, je veux utiliser une histoire personnelle pour parler d'une réalité plus vaste, à savoir l'histoire de Taïwan et son interconnexion avec celle de l'Asie de l'Est.

Avec ce documentaire, je veux aussi prendre position contre la guerre, ces guerres qui sont initiées par les puissants, mais qui finissent toujours par avoir un effet sur la vie des gens ordinaires.

When I stepped into the Landscape Store for the first time, I saw an antique map of China on the wall. It was covered with little stickers. Kang uses stickers to mark his hometown and all the locations where he has been in battles as a soldier, from Eurasia to the Korean Peninsula. The newest sticker was placed in the territory of a small tribe in Southern Taiwan, where Grandpa Kang has been living for decades. I tried to re-imagine every memory behind these stickers, tried to figure out what the stickers conceal, and why Kang lives in Southern Taiwan.

Taiwan's history is shaped by many different groups of peoples, such as the Indigenous Taiwanese, the Portuguese, Spanish, Dutch, Japanese, and Chinese. In recent years Taiwan has been facing many political challenges that also extend to the social sphere as the Taiwanese people define their own identity. Through Grandpa Kang and Grandma 'Elang's love story, I want to use a personal story to talk about a bigger picture: Taiwan's history and its interconnectedness with the history of East Asia.

With this documentary I also want to take a stance against war. Wars that are initiated by the powerful, but always end up having an effect on the lives of the common people.



Sheng-Hung Hsieh

Cinéaste | Filmmaker

Sheng-Hung Hsieh est un cinéaste indépendant qui se consacre à la réalisation de documentaires, à la cinématographie et à la photographie. Il a découvert sa fascination pour la réalisation en travaillant dans les médias et la publicité après avoir obtenu un diplôme d'économie et de finance. Sean est un voyageur passionné. Les histoires et les images qu'il recueille au cours de ses voyages sont sa source d'inspiration. Ses films sont axés sur la culture et la communauté et, par son travail, il s'efforce de favoriser le dialogue entre différentes visions. Il s'intéresse particulièrement à l'exploration de l'extraordinaire dans notre vie quotidienne.

Sheng-Hung Hsieh is an independent filmmaker who focuses on documentary filmmaking, cinematography and photography. He discovered his passion for filmmaking while working in media and advertising after graduating with an economics and finance degree. Sean is a passionate traveler, and the stories and images he collects on his journeys are his source of inspiration. His films focus on culture and community, and, through his work, Sean strives to enable dialogue between different perspectives. He is particularly interested in the exploration of the extraordinary within our daily lives.



Ina Hon
Moolin Films

Productrice | Producer

Ina est une productrice de films germano-taïwanaise chez Moolin Films (Taïwan) et Moolin Production (Japon) qui se concentre sur les films asiatiques ayant un potentiel de coproduction internationale. Désireuse de relier l'Est et l'Ouest, elle est également responsable du Marché au Cinema at Sea - Okinawa Pan-Pacific International Film Festival. Son expérience s'étend de la gestion de productions internationales au Festival international du film de Berlin à la société de ventes mondiales Mister Smith au Marché du film de Cannes. Suite à sa formation à l'Atelier Ludwigsburg-Paris, elle a produit un court métrage pour ARTE intitulé *En Pleine Lulu*.

Ina is a German-Taiwanese film producer at Moolin Films (Taiwan) and Moolin Production (Japan), focusing on Asian films with the potential for international co-production. With aspirations to connect East and West, she also serves as the industry manager at Cinema at Sea - Okinawa Pan-Pacific International Film Festival. Her experience ranges from international production management at the Berlin International Film Festival to working for the world sales company Mister Smith at the Cannes Film Market. After training at Atelier Ludwigsburg-Paris, she produced a short film for ARTE entitled *En Pleine Lulu*.

TAMRON



**Wide range of mirrorless lenses
for your still and film production.**

17-50mm

F/4 Di III VXD

[model A068]

WIDE-ANGLE ZOOM LENS
for Sony E-mount

28-75mm

F/2.8 Di III VXD G2

[model A063]

STANDARD ZOOM LENS
for Sony E-mount and
Nikon Z mount

70-180mm

F/2.8 Di III VC VXD G2

[model A065]

TELEPHOTO ZOOM LENS
for Sony E-mount

35-150mm

F/2-2.8 Di III VXD

[model A058]

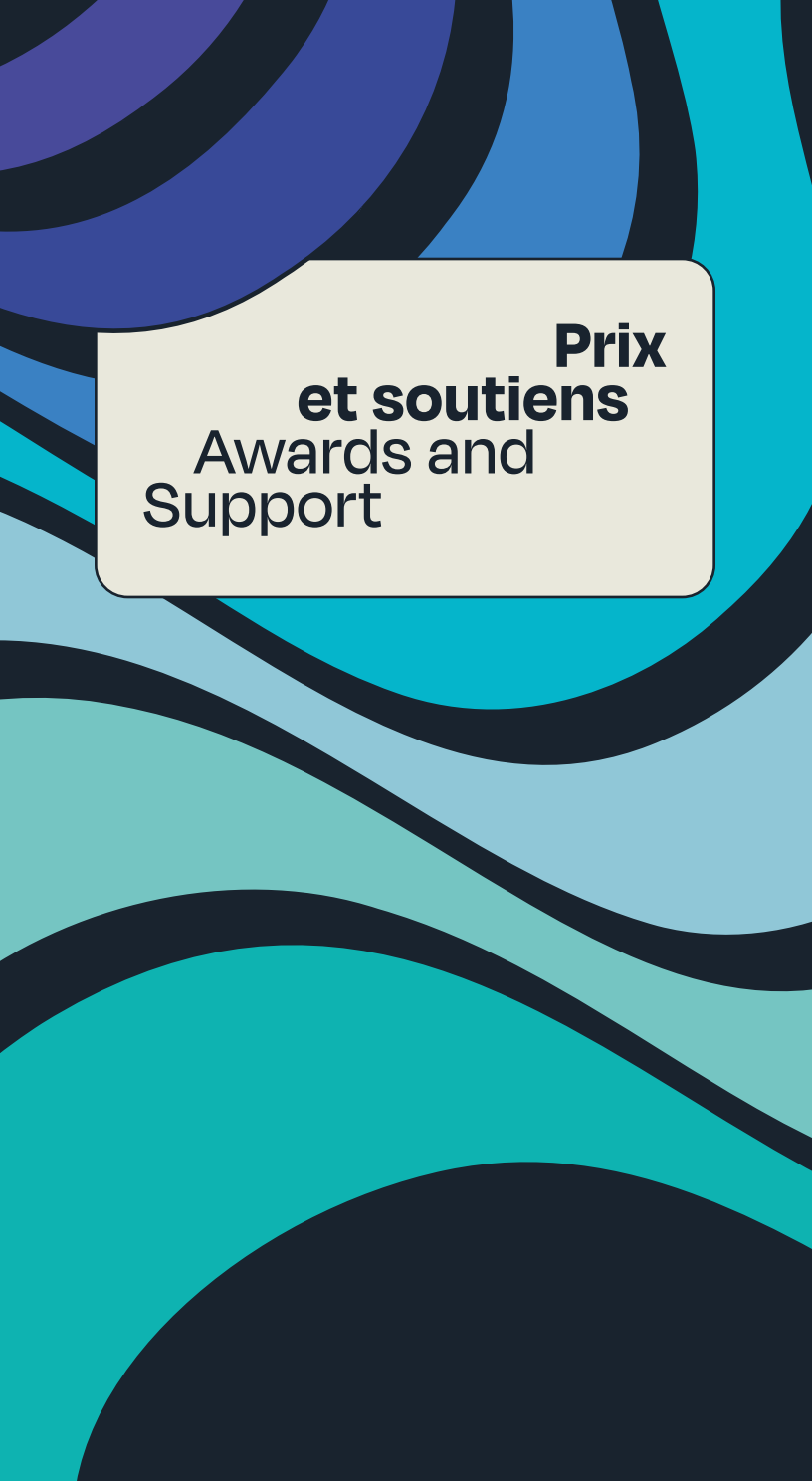
STANDARD ZOOM LENS
for Sony E-mount and
Nikon Z mount

6
YEAR

LIMITED
WARRANTY

TAMRON Americas

www.tamron-americas.com



**Prix
et soutiens**
Awards and
Support

Doc Lab Montréal



Prix de la Guilde Canadienne des Réalisateur·x Directors Guild of Canada Award

La Guilde Canadienne des Réalisateur·x s'engage à offrir un prix de 1 500 \$ en argent au cinéaste d'un projet de long métrage canadien.

The Directors Guild of Canada is awarding a \$1,500 cash prize to the director of a Canadian feature film project.

Prix Rogers Rogers Award

Rogers s'engage à offrir un prix de 1 000 \$ en argent à un projet de long métrage canadien.

Rogers is awarding a \$1,000 cash prize for a Canadian feature film project.



Prix Eurodoc Eurodoc Award

Eurodoc s'engage à offrir un prix en argent d'une valeur de 700 €, ainsi qu'une adhésion d'un an à Eurodoc, à un projet de long métrage international.

Eurodoc is awarding a €700 cash prize, along with a one-year membership to Eurodoc, for an international feature film project.

Prix Vital Distribution Vital Distribution Award

Vital Distribution s'engage à offrir un prix de 500 \$ en argent à un projet de court ou moyen métrage canadien.

Vital Distribution is awarding a \$500 cash prize to a Canadian short or medium-length film project.



Prix DOK.fest München DOK.fest München Award

Le marché professionnel du festival bavarois DOK.fest München s'engage à offrir à un projet de long métrage québécois la possibilité de participer au DOK.fest München en mai 2025. Le prix inclut le voyage à Munich, grâce au soutien du Ministère de la Culture et des Communications.

The professional market at Bavaria's DOK.fest München is offering a Québec feature film project the opportunity to participate in DOK.fest München in May 2025. This prize includes travel to Munich, made possible with support from the Ministry of Culture and Communications of Québec.

Soutien Main Film Main Film Support

Main Film s'engage à offrir une bourse d'une valeur de 2 000 \$ en services de location d'équipement de tournage, un prix de 500 \$ en argent ainsi qu'une adhésion d'un an aux services de Main Film, à un projet de long métrage québécois.

Main Film is awarding a \$2,000 grant in film equipment rental services, a \$500 cash prize, and a one-year subscription to Main Film services for a Québec feature film project.



Soutien CineGround CineGround Support

CineGround s'engage à offrir une bourse de 5 000 \$ en services de post-production à un projet de long métrage canadien.

CineGround is offering a \$5,000 grant in post-production services to a Canadian feature film project.

Soutien Royal Photo Royal Photo Support

Royal Photo s'engage à offrir deux bourses sous forme de services de location d'équipement de tournage. La première, d'une valeur de 2 500 \$, pour un projet de long métrage canadien, et la seconde, d'une valeur de 2 000 \$, pour un projet de court ou moyen métrage canadien.

Royal Photo is offering two grants in the form of film equipment rental services: one valued at \$2,500 for a Canadian feature film project, and another valued at \$2,000 for a Canadian short or medium-length film project.



Soutien SLA Location SLA Location Support

SLA Location s'engage à offrir une bourse d'une valeur de 2 500 \$ en services de location d'équipement de tournage à un projet de court ou moyen métrage canadien.

SLA Location is offering a \$2,500 grant in film equipment rental services to a Canadian short or medium-length film project.

Soutien Lussier & Khouzam Lussier & Khouzam Support

Lussier & Khouzam s'engage à offrir une bourse d'une valeur de 1 000 \$ en services juridiques à un projet de court ou moyen métrage canadien.

Lussier & Khouzam is offering a \$1,000 grant in legal services to a Canadian short or medium-length film project.



Soutien T&S Coop T&S Coop Support

T&S Coop s'engage à offrir une bourse sous forme de services de sous-titrage d'une valeur de 500 \$ à un projet de court ou moyen métrage canadien.

T&S Coop is offering a \$500 grant in subtitling services for a Canadian short or medium-length film project.

Soutien Parati Films Parati Films Support

Parati Films s'engage à offrir ses services pour réaliser la traduction d'un dossier de projet de film documentaire vers le français ou l'anglais à un projet de long métrage international.

Parati Films is offering its services for a documentary film project dossier into either French or English for an international feature film project.



Soutien Vidéographe Vidéographe Support

Vidéographe s'engage à offrir une bourse d'une valeur de 500 \$ en services de location de salles de montage et de numérisation ou d'équipement, ainsi qu'une adhésion d'un an au Vidéographe, à un projet de court ou moyen métrage canadien.

Vidéographe is offering a \$500 grant in editing and digitization room rental services or equipment, along with a one-year membership to Vidéographe, to a Canadian short or medium-length film project.

Bourse de voyage Peter Wintonick Peter Wintonick Travel Grant

Plusieurs participant·e·s hors-Montréal et hors-Québec bénéficient d'une aide monétaire à travers la bourse de voyage Peter Wintonick, initiative rendue possible grâce à la générosité de la communauté documentaire canadienne : EyeSteelFilm, Intuitive Pictures, John Walker Productions, Kensington Communications, Picture This Productions, Fathom Film Group, Bunbury Films, Colonelle Films, Invisible Hand Productions, Cinema Politica.

Several participants from outside Montreal and outside Québec will receive financial assistance through the Peter Wintonick Travel Grant, made possible by the generosity of the Canadian documentary community: EyeSteelFilm, Intuitive Pictures, John Walker Productions, Kensington Communications, Picture This Productions, Fathom Film Group, Bunbury Films, Colonelle Films, Invisible Hand Productions, and Cinema Politica.

Rough Cut Pitch

Prix Forum RIDM Forum RIDM Award

Le Forum RIDM s'engage à offrir un prix de 1 000 \$ en argent à un projet canadien ou international.

Forum RIDM is awarding a \$1,000 cash prize for a Canadian or international project.



Soutien Grandé Studios Grandé Studios Support

Grandé Studios s'engage à offrir une bourse d'une valeur de 7 000 \$ en services de location d'équipement de tournage, à un projet canadien.

Grandé Studios is offering a \$7,000 grant in film equipment rental services to a Canadian project.



Conseil d'administration | Board of Directors

Coprésident-e-s
Co-chairs
Miryam Charles
Coryell Boffy-Resel

Trésorier
Treasurer
Simon Tellier

Secrétaire
Secretary
Remy Khouzam

Administrateur-trice-s
Administrators
Pablo Alvarez-Mesa
Frédéric Barriault
Philippe Lamarre
Annie St-Pierre
Mustafa Uzuner
Aonan Yang

Membres honoraires
Honorary Members
Martin Dubé
Claude Godbout
Dorothy Hénaut
Jean-Daniel Lafond
Paul Lapointe
Erica Pomerance
Marie-Anne Raulet
Monique Simard

Direction | Management

Directeur général
Executive Director
Marc Gauthier

Administration

Directrice de
l'administration
Director of
Administration
Daniela Luz Machado

Comptable
Accountant
Stefan Kuhnlein

Forum RIDM

Directrice de la
programmation
Programming Director
Ana Alice de Morais

Responsable
Manager
Anahí Martínez Gamba

Chargée de projet
Project Manager
Marie-Émilie Savard

Coordonnatrice
Coordinator
Jade Miranda

Directeur des
partenariats
Head of Partnerships
Mehdi Balamissa

Stagiaire
Intern
Haby Dianka

Adjointe aux
communications
Communications
Assistant
Andréanna
Thériault-Vinci

Graphiste
Graphic Designer
Kaïla Curcio Tremblay

Communications RIDM

Directrice des
communications
Communications
Director
Fanny Dupond

Adjointe aux
communications
Communications
Assistant
Anna Secrieru

Graphiste
Graphic Designer
Juliette Moal

Stagiaire graphiste
Graphic Design Intern
Céleste Vernochet

Relations de presse
– pixelleX
Media Relations
– pixelleX
Caroline Rompré
Maryse Baron
Louna Battail
Guillaume Lhommeau

Partenariats RIDM | RIDM Partnerships

Directrice des
partenariats RIDM
RIDM Head of
Partnerships
Mégane Chatelet

Adjoint aux partenariats
Partnerships Assistant
Toufik El-Hossami

Responsable du
développement
des publics
Audience Development
Coordinator
Marie-Anne Sergerie

Publications

Responsable
des publications
Publications Coordinator
Sophie Croteau

Traduction et révision
Translation and
Copy Editing

Marion Hernandez
Jenna Khamis
Katherine Radecki
Noémie Rousselière
Matt Sendbuehler

Production

Directrice de production
Production Director
Jacinthe Paré

Directeur technique
Technical Director
Samuel Dieulangard

Coordonnateurs
de production
Production Coordinators
William Gault
Virginie Bonneau

Techniciens son /
lumières / backline
Sound / Light / Backline
Technicians
Guillaume Mathieu
Léo Mignault
Le Dep du Tech
Samuel Dieulangard

Coordonnatrice
des bénévoles
Volunteer Coordinator
Geneviève Hutter

Responsable de
la billetterie & des
accréditations
Box-office &
Accreditations Manager
Frédérique Lespérance

Responsable de la
logistique et de
l'accueil des invité-e-s
Hospitality Management
Sophie Croteau

Adjointe de la
logistique et de
l'accueil des invités
Hospitality Assistant
Solange David

Coursière
Runner
Geneviève Veillette

Collaborateur-ric-e-s | Contributors

Identité visuelle
Visual Identity
Juliette Moal

Site web
Website
Akufen

Photographes
Photographers
Maryse Boyce
Camille Gladu-Drouin

Vérificateur comptable
Financial Reporting
Benoît Gauthier inc.

Remerciements

Acknowledgements

Tarik Achab Zekri

Pauline Alonso

Olivier Asselin

Georges Aubin

Madeleine Aubin

Arizbeth Becerril

Catherine Benoit

Laurent Bitty

Marilyn Blanchette

Julie Bordelon

Sandro Cappelli

Stéphane Cardin

Claudia Chabot

Tania Choueiri

Inti Cordera

Pascale Cosse

Manon Côté

Pauline David

Dominique Decorme

Claire Diao

Jean-Pierre Dion

Marie-Josée Duquette

Tamer El-Said

Sabiny Ellis

Manuel Feifel

Susana Fernandez

Oriane Forir

Jason Fox

Jean Frédéric

Cecília Gabrielan

Lisanne Gamelin

Alina Götzlich

Stéphane Gravel

Catherine Hébert

Souleymane Kebe

Marine Kockmann

Diarra Konaté

Erika Kumar

Yuki Kuyama

Élise Labbé

Amélie

Lambert-Bouchard

Yunhee Lee

Claudie Lévesque

Ivette Liang

Wood Lin

Colette Loumède

Margot Mecca

Robin Mirsky

Marie Morin

Johanne Morissette

Jason Naud

Dominique Olier

Nicolas Paquet

Emmanuelle Petrakis

Jean-Baptiste Piron

Karine Prud'Homme

Anouk Renaud

Laurence Richard

Flora Roever

Séverine Roinsard

Adèls Samjee

Keira Seidenberg

Seham Shaheen

Miranda Shepherd

Sarah Springs

Stefano Tealdi

Jessie Yang

Gouvernement

du Québec

Ministère des Relations

Internationales et de la

Francophonie

L'équipe des bars Rakatak

L'équipe de la

Cinémathèque

québécoise

L'équipe technique du

festival et des salles

Les gérant-e-s de salle

Les guichetier-ère-s

Les projectionnistes

Les bénévoles

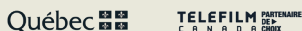
Partenaires Partners

64

Partenaire présentateur | Presenting partner



Partenaires institutionnels | Institutional Partners



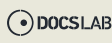
Partenaires principaux | Major Partners



Partenaires associés | Associate Partners



Partenaires collaborateurs | Collaborating Partners



Partenaires de restauration | Restaurant Partners



Partenaires Bourse TaCIC | TaCIC Grant partners



Partenaires Bourse Peter-Wintonick | Peter-Wintonick Grant partners

